



Université de Liège

Faculté de Philosophie et Lettres

Département des Sciences historiques

La Lydie d'Alyatte et Crésus

**Un royaume à la croisée des cités grecques et
des monarchies orientales**

Recherches sur son organisation interne et sa politique extérieure

Volume III. Annexes

Thèse présentée par Kevin LELOUX en
vue de l'obtention du titre de Docteur
en histoire, art et archéologie sous la
direction de Claude BAURAIN et Yann
BERTHELET

Année académique 2017 - 2018



Université de Liège

Faculté de Philosophie et Lettres

Département des Sciences historiques

La Lydie d'Alyatte et Crésus

**Un royaume à la croisée des cités grecques et
des monarchies orientales**

Recherches sur son organisation interne et sa politique extérieure

Volume III. Annexes

Thèse présentée par Kevin LELOUX en
vue de l'obtention du titre de Docteur
en histoire, art et archéologie sous la
direction de Claude BAURAIN et Yann
BERTHELET

Année académique 2017 - 2018

TABLE DES ANNEXES

I.	ILLUSTRATIONS.....	10
	Fig. 1 : Carte orographique de l'Anatolie.....	11
	Fig. 2 : Les climats et précipitations en Turquie	11
	Fig. 3 : Classification du climat en Turquie selon la méthode Thornthwaite	12
	Fig. 4 : Carte hydrographique de la Turquie	13
	Fig. 5 : Carte hydrographique (rivières et lacs) de la Turquie.....	14
	Fig. 6 : Carte de l'occupation des sols en Turquie	15
	Fig. 7 : Carte des types de sol en Turquie	16
	Fig. 8 : Image satellite de l'Anatolie	17
	Fig. 9 : Gisements de minerais en Turquie.....	18
	Fig. 10 : Territoires de l'ancien royaume lydien	19
	Fig. 11 : La Lydie	20
	Fig. 12 : La Troade	20
	Fig. 13 : L'Éolide.....	21
	Fig. 14 : La Mysie.....	21
	Fig. 15 : L'Ionie.....	22
	Fig. 16 : Progradation du Méandre.....	22
	Fig. 17 : La Carie.....	23
	Fig. 18 : La Phrygie nord-occidentale	23
	Fig. 19 : Les Hautes Terres de Phrygie	24
	Fig. 20 : La Phrygie centrale	24
	Fig. 21 : Les principales voies de communication en Anatolie.....	25
	Fig. 22 : Localisation des sites de Lydie	26
	Fig. 23 : Localisation des sites de Troade	27
	Fig. 24 : Localisation des sites d'Éolide.....	28
	Fig. 25 : Localisation des sites d'Ionie	29
	Fig. 26 : Localisation des sites de Carie	30
	Fig. 27 : Localisation des sites de Phrygie et à l'est du Kızılırmak	31
	Fig. 28 : Localisation des sites de Phrygie nord-occidentale	32

Fig. 29 : Plan du secteur MMS à Sardes.....	33
Fig. 30 : Vestiges d'habitations calcinées datés de la prise de la ville de Sardes en 547 ACN	34
Fig. 31 : Plan des maisons lydiennes du secteur MMS à Sardes.....	34
Fig. 32 : Porte de la muraille de Sardes. Secteur MMS/N.....	35
Fig. 33 : Vue sur la nécropole de Sardes depuis le temple d'Artémis.....	35
Fig. 34 : Vue sur Bin Tepe depuis le Kır Mutaf Tepe	36
Fig. 35 : Le Koca Mutaf Tepe	36
Fig. 36 : La chambre funéraire du Koca Mutaf Tepe	37
Fig. 37 : Le Kır Mutaf Tepe	37
Fig. 38 : Le Karnıyarık Tepe	38
Fig. 39 : Coupe horizontale du Karnıyarık Tepe	38
Fig. 40 : Autel archaïque retrouvé dans le temple d'Artémis à Sardes	39
Fig. 41 : Autel de Cybèle dans le secteur PN à Sardes.....	39
Fig. 42 : Lions provenant probablement du sanctuaire de Cybèle à Sardes	40
Fig. 43 : Reconstitution de l'ancienne Smyrne.....	40
Fig. 44 : Localisation du matériel archaïque retrouvé à Éphèse.....	41
Fig. 45 : L'Artémision aujourd'hui	41
Fig. 46 : Plan des vestiges archéologiques de l'Artémision	42
Fig. 46b : Inscription en lydien retrouvée à l'Artémision d'Éphèse	43
Fig. 46c : Fragments de colonnes retrouvés à l'Artémision d'Éphèse	43
Fig. 47 : Le « Monument de Midas »	44
Fig. 48 : Dessin de la façade du « Monument de Midas »	44
Fig. 49 : Plan de la « Porte de Cappadoce » à Kerkenes Dağ	45
Fig. 50 : Vestiges en briques crues du mur probable du palais de Crésus. Sur le « Champ 49 » (<i>Field 49</i>) à Sardes.....	45
Fig. 51 : Plan et section des tunnels reliant l'acropole aux terrasses de <i>ByzFort</i> et <i>Field 49</i> de Sardes	46
Fig. 52 : Vestiges du monument funéraire au sommet du tumulus d'Alyatte	46
Fig. 53 : Reconstitution de l'embouchure du Caystre à l'époque archaïque et classique, et tentative de localisation de l'ancienne cité d'Éphèse	47

Fig. 54 : Localisation d'Assesos.....	47
Fig. 55 : Le sanctuaire de Didymes aujourd'hui	48
Fig. 56 : Coupe transversale de la rampe de siège d'Alyatte à Smyrne	48
Fig. 57 : Coupe transversale du site de l'ancienne Smyrne.....	49
Fig. 58 : Plan et reconstruction de la « tombe de Tantale » à proximité de l'ancienne Smyrne.....	50
Fig. 59 : Plan de la région de Smyrne.....	51
Fig. 60 : Marques de maçons sur la muraille du secteur MMS/N à Sardes. 52	
Fig. 61 : Kouros d'Anavyssos	52
Fig. 62 : Carte de l'Anatolie	53
Fig. 63 : Plaque d'ivoire retrouvée à Kerkenes Dağ.....	54
Fig. 64 : Cours réel de l'Halys/Kızılırmak	55
Fig. 65 : Cours de l'Halys selon Hérodote	56
Fig. 66 : Vision de l'Anatolie et du cours de l'Halys selon Hérodote.....	57
Fig. 67 : Plan de Kerkenes Dağ	58
Fig. 68 : Vue aérienne de Kerkenes Dağ.....	58
Fig. 69 : Groupe de Lydiens sur la « Frise des tributaires » à Persépolis....	59
Fig. 70 : Décoration de brides découvertes à Sardes	59
Fig. 71 : Fragments de poteries représentant un cavalier et sa reconstitution.....	60
Fig. 72 : Frise sculptée avec cavaliers retrouvée à Bin Tepe	60
Fig. 73 : Localisation hypothétique de Thymbrara.....	61
Fig. 74 : Plan de Sardes	61
Fig. 75 : Arme lydienne (sabre) en fer retrouvée dans le secteur MMS à Sardes.....	62
Fig. 76 : Restes d'un squelette de soldat retrouvés aux pieds des fortifications de Sardes	62
Fig. 77 : Faucille de combat (?) retrouvée à Sardes	63
Fig. 78 : Murs de soutènement. Secteur AcN à Sardes	63
Fig. 79 : Reconstitution des murs de soutènement. Secteur AcN à Sardes	63
Fig. 80 : Plan de Sardes et localisation probable de « la Scie »	64
Fig. 81 : Sardes et ses principaux interlocuteurs	65
Fig. 82 : Carte politique de la Lydie.....	66

Fig. 83 : Amphore de Myson. Dessins des faces A et B	67
Fig. 84 : Stamnos du peintre de Copenhague ou de Syriskos. Face A	68
Fig. 85 : Cratère des Niobides	69
II. CATALOGUE DES SITES	70
1. La Lydie.....	71
1.1 Sardes.....	72
1.2 Bin Tepe.....	75
2. La Troade.....	78
2.1 Abydos.....	79
2.2 Ilion.....	80
2.3 Achilleion	81
2.4 Neandreia.....	82
2.5 Lamponeia	83
2.6 Assos.....	84
2.7 Gargara	86
2.8 Antandros.....	87
3. L'Éolide et le sud-ouest de la Mysie	88
3.1 Adramytteion	89
3.2 Pergame	91
3.3 Thyessos	93
3.4 Aigai	94
3.5 Cymé.....	97
3.6 Larisa sur l'Hermeros	98
4. L'Ionie	100
4.1 Phocée.....	101
4.2 Smyrne.....	103
4.3 Clazomènes.....	105
4.4 Érythrées.....	107
4.5 Chios.....	108
4.6 Téos.....	109
4.7 Lébédos.....	111
4.8 Colophon.....	112

4.9	Éphèse.....	114
4.10	Magnésie du Méandre.....	116
4.11	Samos.....	117
4.12	Mélié.....	119
4.13	Priène.....	120
4.14	Myonte.....	121
4.15	Milet.....	122
4.16	Didymes.....	124
4.17	Teichiussa.....	125
5.	La Carie.....	127
5.1	Aphrodisias.....	128
5.2	Mylasa et Labraunda.....	130
5.3	Pédasa.....	131
5.4	Telmessos.....	134
6.	La Phrygie centrale.....	136
6.1	Gordion.....	137
6.2	Çevre Kale.....	139
7.	Les Hautes Terres de Phrygie.....	140
7.1	La Cité de Midas.....	141
7.2	Pessinonte.....	143
8.	La Phrygie nord-occidentale.....	146
8.1	Daskyleion.....	147
8.2	Şarhöyük-Dorylaion.....	149
8.3	Demircihüyük.....	151
9.	Les territoires à l'est du Kızılırmak.....	153
9.1	Pazarlı.....	154
9.2	Boğazköy.....	155
9.3	Kerkenes Dağ.....	157

I. ILLUSTRATIONS



Fig. 1 : Carte orographique de l'Anatolie. Carte de l'auteur, sur base de NASA WORLDVIEW <https://go.nasa.gov/2tbQflr>

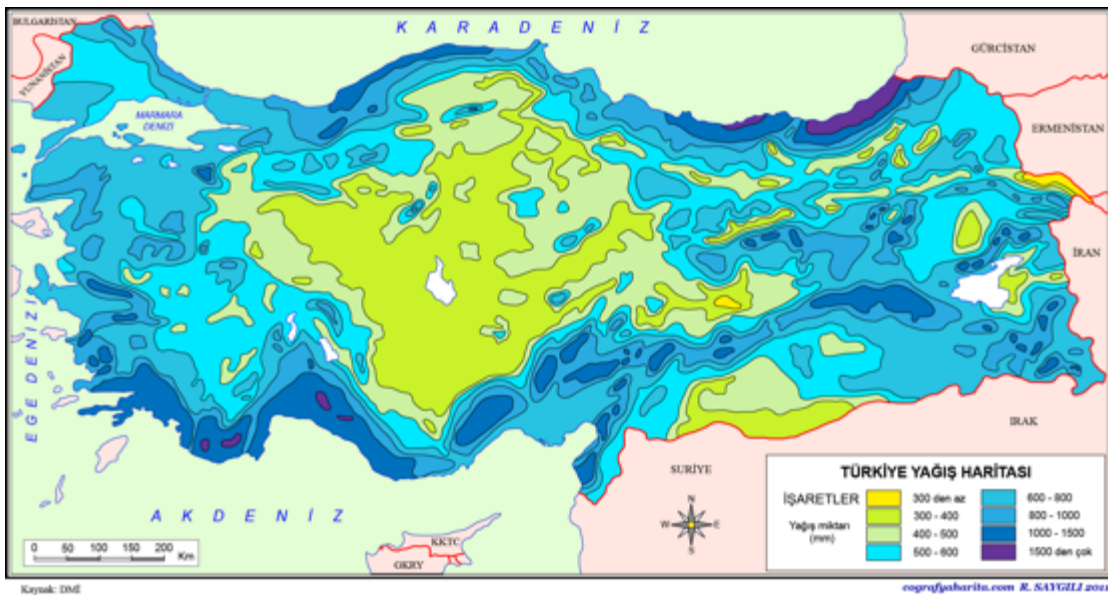


Fig. 2 : Les climats et précipitations en Turquie. COĞRAFYAHARITA, *Türkiye'nin Yağış Miktarının Dağılım Haritası*, [En ligne], <http://cografyaharita.com/haritalarim/2cturkiye-yagis-haritasi.png>. (Page consultée le 12 juin 2017. Dernière mise à jour le 2 janvier 2017)



THORNTHWAITE METODU İLE TÜRKİYE İKLİM SINIFLANDIRMASI

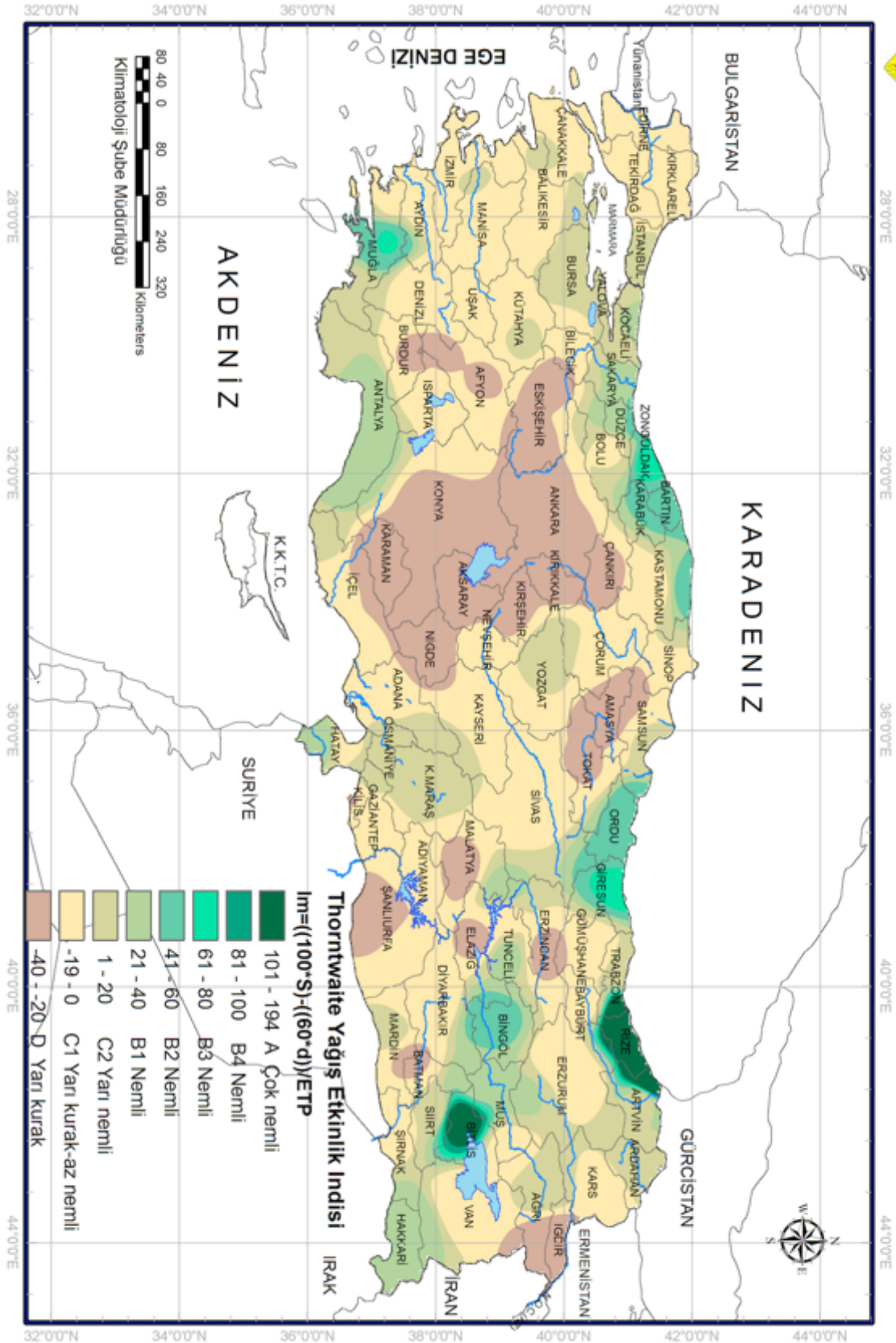


Fig. 3 : Classification du climat en Turquie selon la méthode Thornthwaite. METEOROLOJİ GENEL MÜDÜRLÜĞÜ, Orman ve su işleri Bakanlığı, [en ligne], <https://www.mgm.gov.tr/iklim/iklim-siniflandirmalari.aspx>. (Page consultée le 15 juin 2017)



Fig. 4 : Carte hydrographique de la Turquie. COĞRAFYAHARITA, Türkiye'nin Akarsular Haritası 2, [En ligne], <http://cogrfyaharita.com/haritalarim/2eturkiye-akarsular-haritasi2.png>. (Page consultée le 12 juin 2017. Dernière mise à jour le 2 janvier 2017)

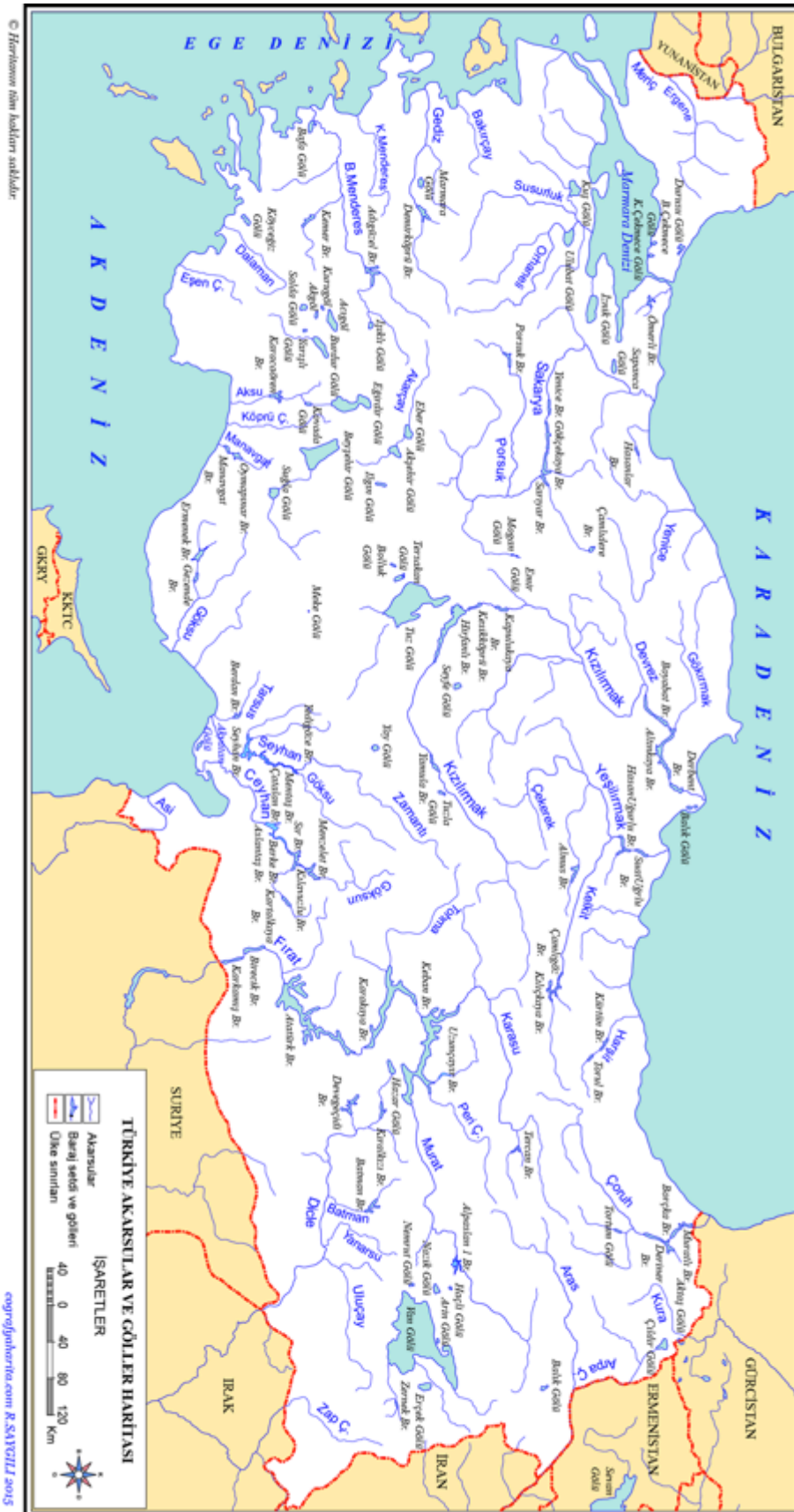


Fig. 5 : Carte hydrographique (rivières et lacs) de la Turquie. COĞRAFYAHARITA, *Türkiye Akarsular ve Göller Haritası 2*, [En ligne], <http://cografyaharita.com/haritalarim/2eturkiyenin-akarsular-gollar-haritasi2.png>. (Page consultée le 12 juin 2017. Dernière mise à jour le 2 janvier 2017)

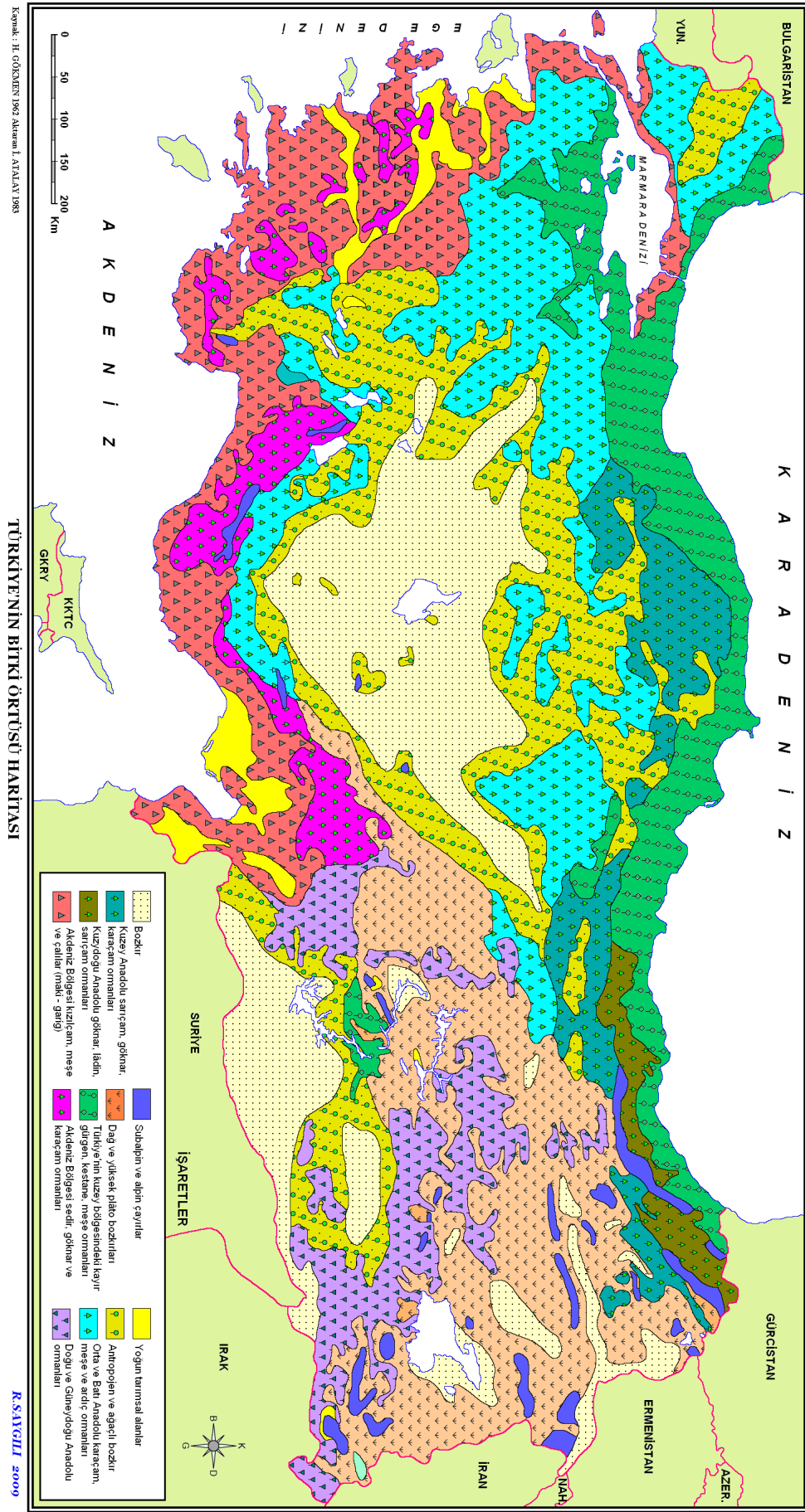


Fig. 6 : Carte de l'occupation des sols en Turquie. COĞRAFYAHARITA, *Türkiye Bitki Örtüsü Haritası 2*, [En ligne], <http://cografyaharita.com/haritalarim/2dturkiyenin-bitki-ortusu-haritasi3.png>. (Page consultée le 12 juin 2017. Dernière mise à jour le 2 janvier 2017)

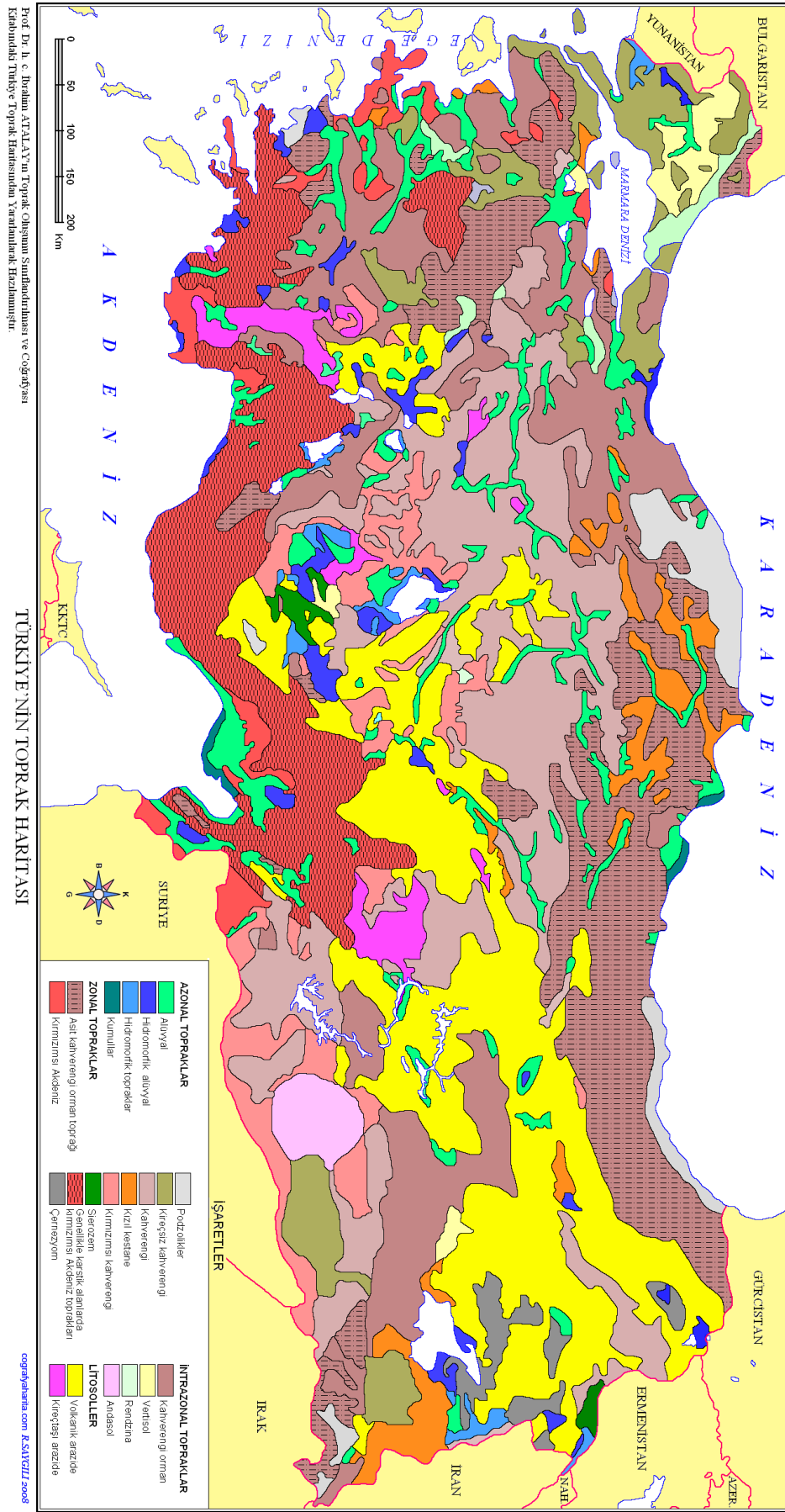


Fig 7 : Carte des types de sol en Turquie. COĞRAFYAHARITA, *Türkiye Toprak Tipleri Dağılışı Haritası*, [En ligne], <http://coğrafyaharita.com/haritalarim/2fturkiye-toprak-haritasi.png>. (Page consultée le 12 juin 2017. Dernière mise à jour le 2 janvier 2017)



Fig. 8 : Image satellite de l'Anatolie. Carte de l'auteur, sur base de NASA WORLDVIEW.
<https://go.nasa.gov/2tbQflr>

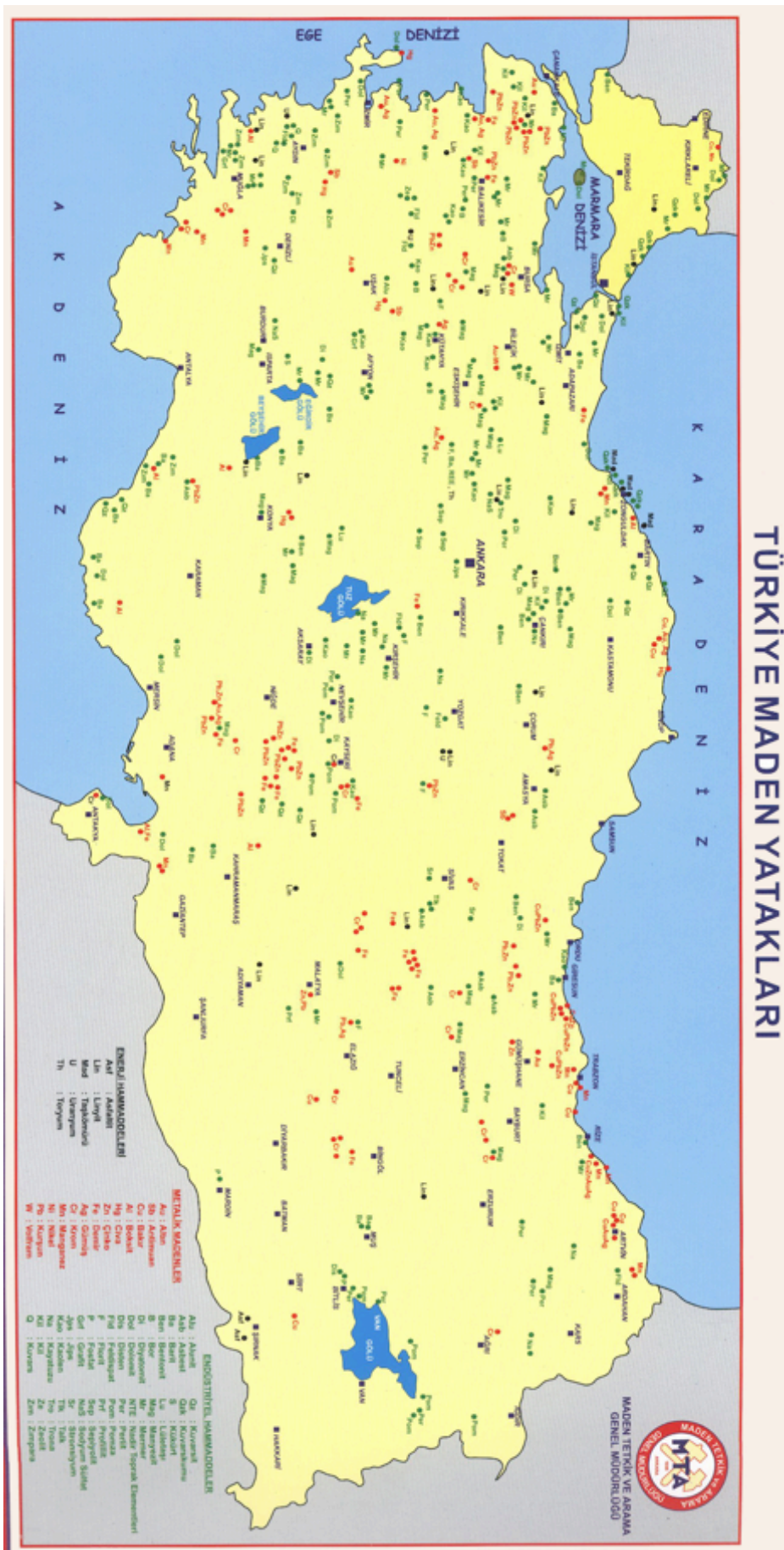


Fig. 9 : Gisements de minerais en Turquie. GAZI ÜNİVERSİTESİ, *Türkiye Mandeleri*, [en ligne], <http://www.cografya.gen.tr/harita/turkiye-madenleri-haritasi.htm>. (Page consultée le 13 juin 2017)

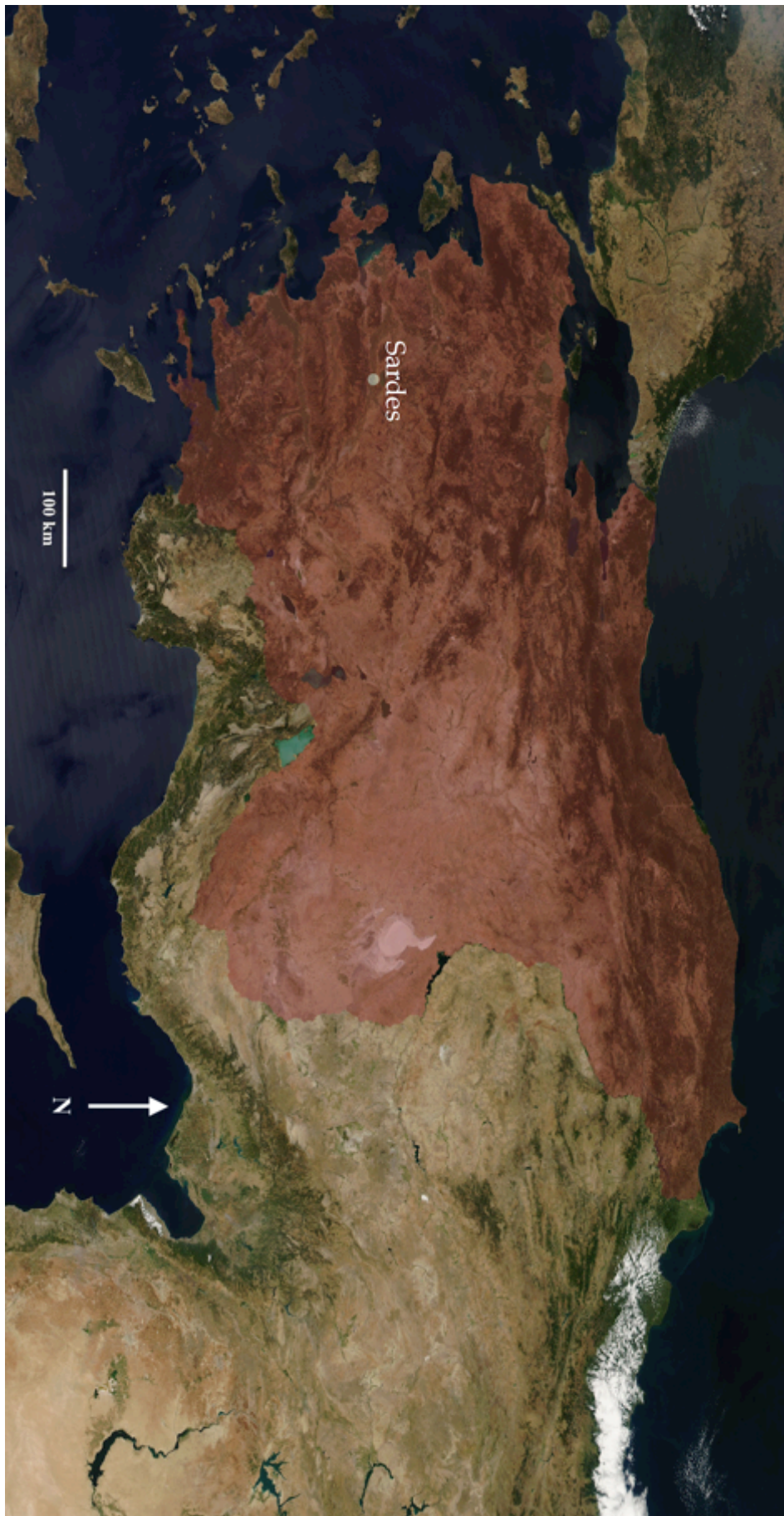


Fig. 10 : Territoires de l'ancien royaume lydien (en rouge). Carte de l'auteur, sur base de NASA WORLDVIEW. <https://go.nasa.gov/2tbQflr>



Fig. 11 : La Lydie (en rouge). Carte de l'auteur, sur base de NASA WORLDVIEW.
<https://go.nasa.gov/2tgEEBn>



Fig. 12 : La Troade (en rouge). Carte de l'auteur, sur base de NASA WORLDVIEW.
<https://go.nasa.gov/2tgAxp2>.



Fig. 13 : L'Éolide (en rouge). Carte de l'auteur, sur base de NASA WORLDVIEW.
<https://go.nasa.gov/2sjlhKU>



Fig. 14 : La Mysie (en rouge). Carte de l'auteur, sur base de NASA WORLDVIEW.
<https://go.nasa.gov/2sjlhKU>



Fig 15 : L'Ionie (en rouge). Carte de l'auteur, sur base de NASA WORLDVIEW.
<https://go.nasa.gov/2tkR5w9>



Fig. 16 : Progradation du Méandre. (A. M. GREAVES 2002, p. 23)



Fig. 17 : La Carie (en rouge). Carte de l'auteur, sur base de NASA WORLDVIEW. <https://go.nasa.gov/2tkWun6>



Fig. 18 : La Phrygie nord-occidentale (en rouge). Carte de l'auteur, sur base de NASA WORLDVIEW. <https://go.nasa.gov/2tkMSJ1>



Fig. 19 : Les Hautes Terres de Phrygie (en rouge). Carte de l'auteur, sur base de NASA WORLDVIEW. <https://go.nasa.gov/2snstFK>



Fig. 20 : La Phrygie centrale (en rouge). Carte de l'auteur, sur base de NASA WORLDVIEW. <https://go.nasa.gov/2snstFK>

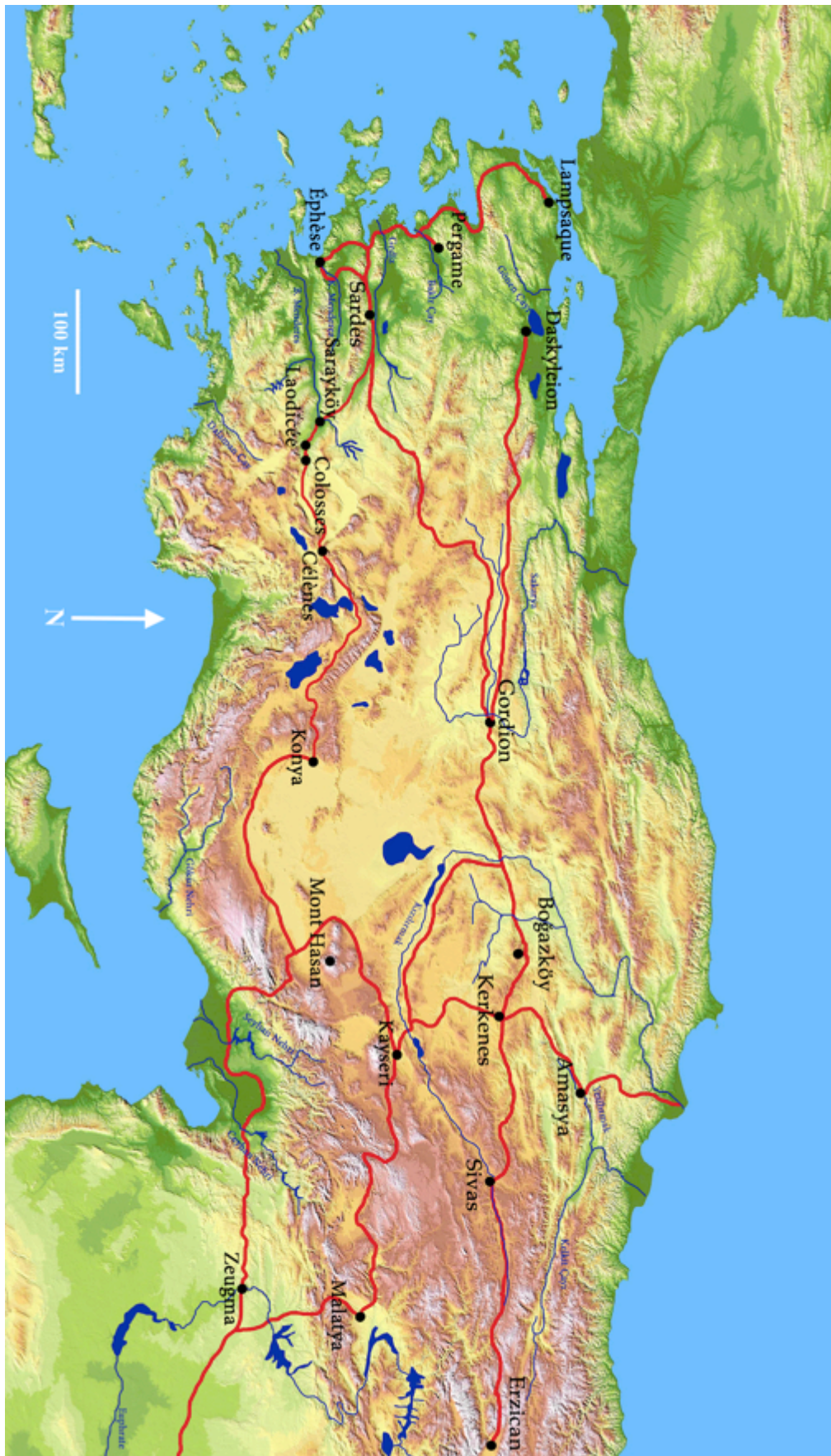


Fig. 21 : Les principales voies de communication en Anatolie. Carte de l’auteur sur base de NASA WORLDVIEW.

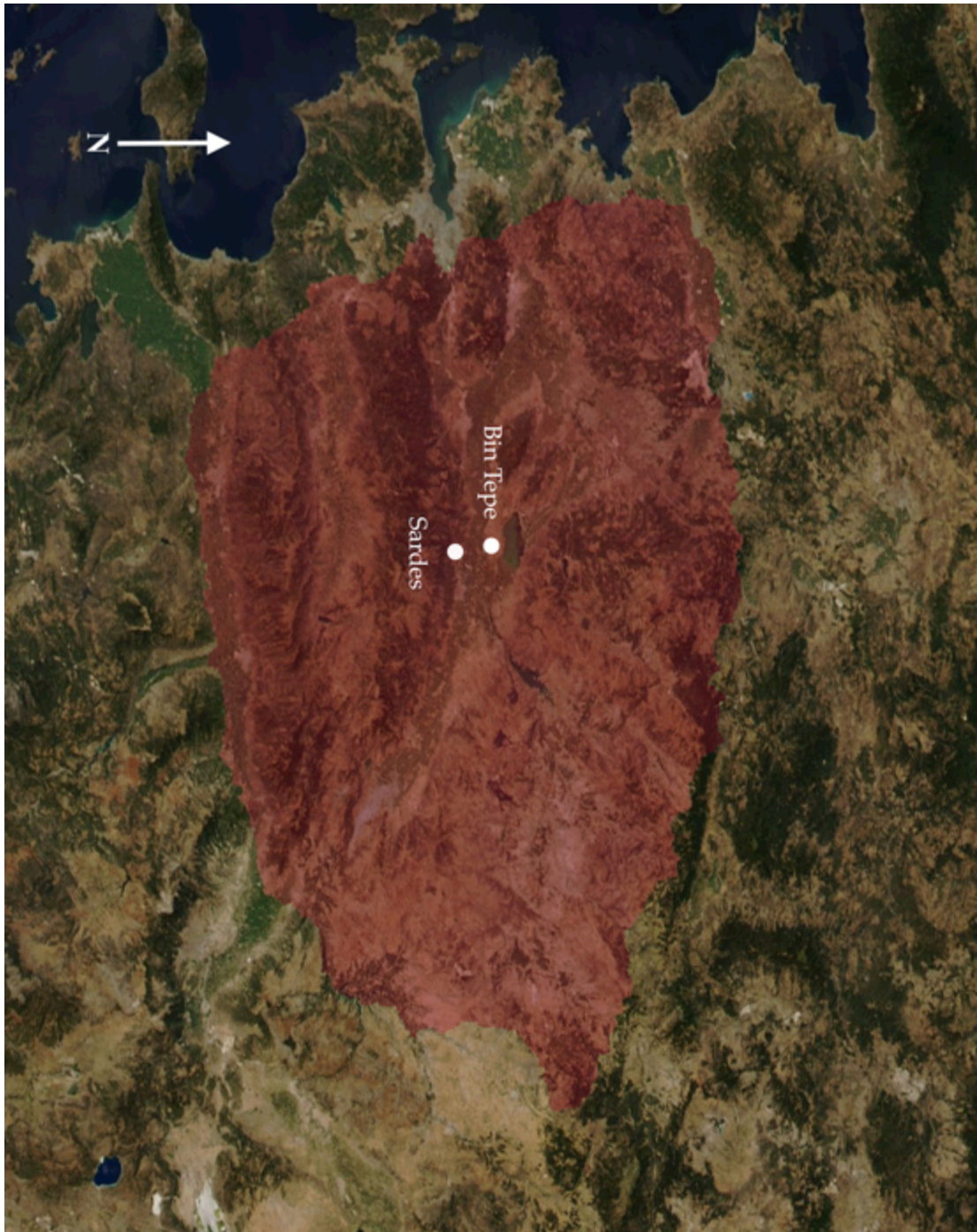


Fig. 22 : Localisation des sites de Lydie. Carte de l'auteur sur base de NASA WORLDVIEW.



Fig. 23 : Localisation des sites de Troade. Carte de l'auteur sur base de NASA Worldview.



Fig. 24 : Localisation des sites d'Éolide et du sud-ouest de la Mysie. Carte de l'auteur sur base de NASA WORLDVIEW.



Fig. 25 : Localisation des sites d'Ionie. Carte de l'auteur sur base de NASA WORLDVIEW.



Fig. 26 : Localisation des sites de Carie. Carte de l'auteur sur base de NASA Worldview.

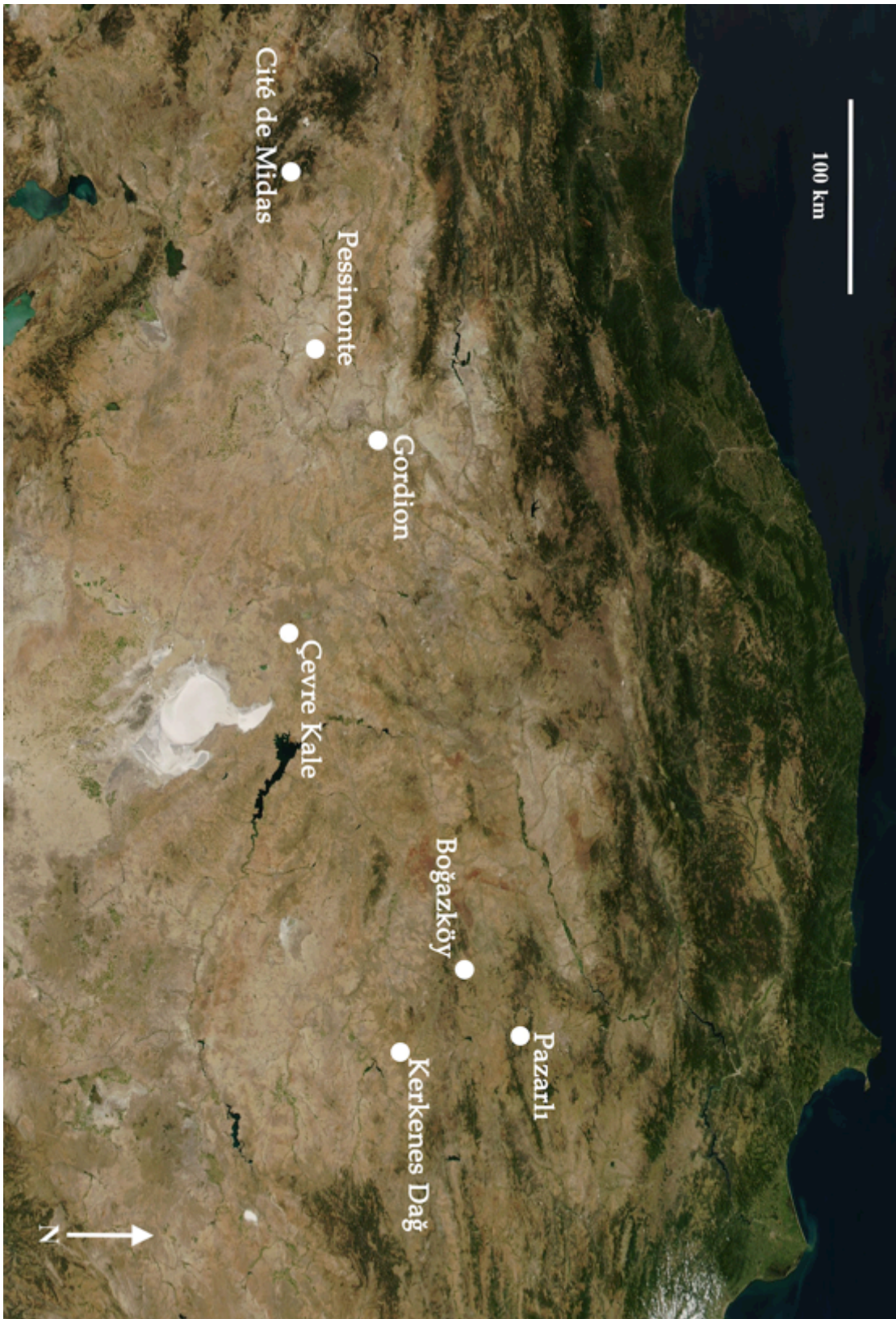


Fig. 27 : Localisation des sites de Phrygie et à l'est du Kızılırmak. Carte de l'auteur sur base de NASA WORLDVIEW.

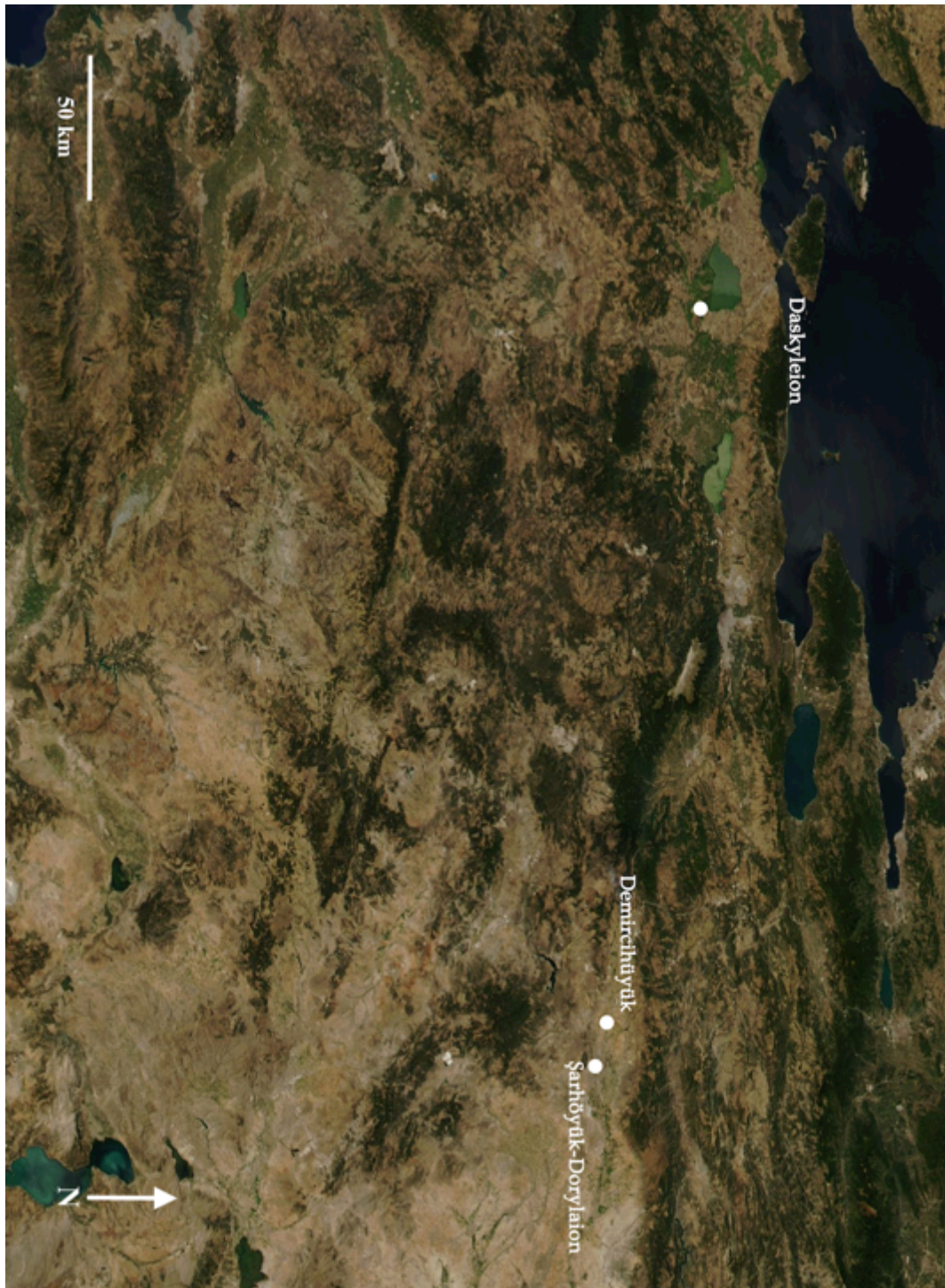


Fig. 28 : Localisation des sites de Phrygie nord-occidentale. Carte de l'auteur sur base de NASA WORLDVIEW.

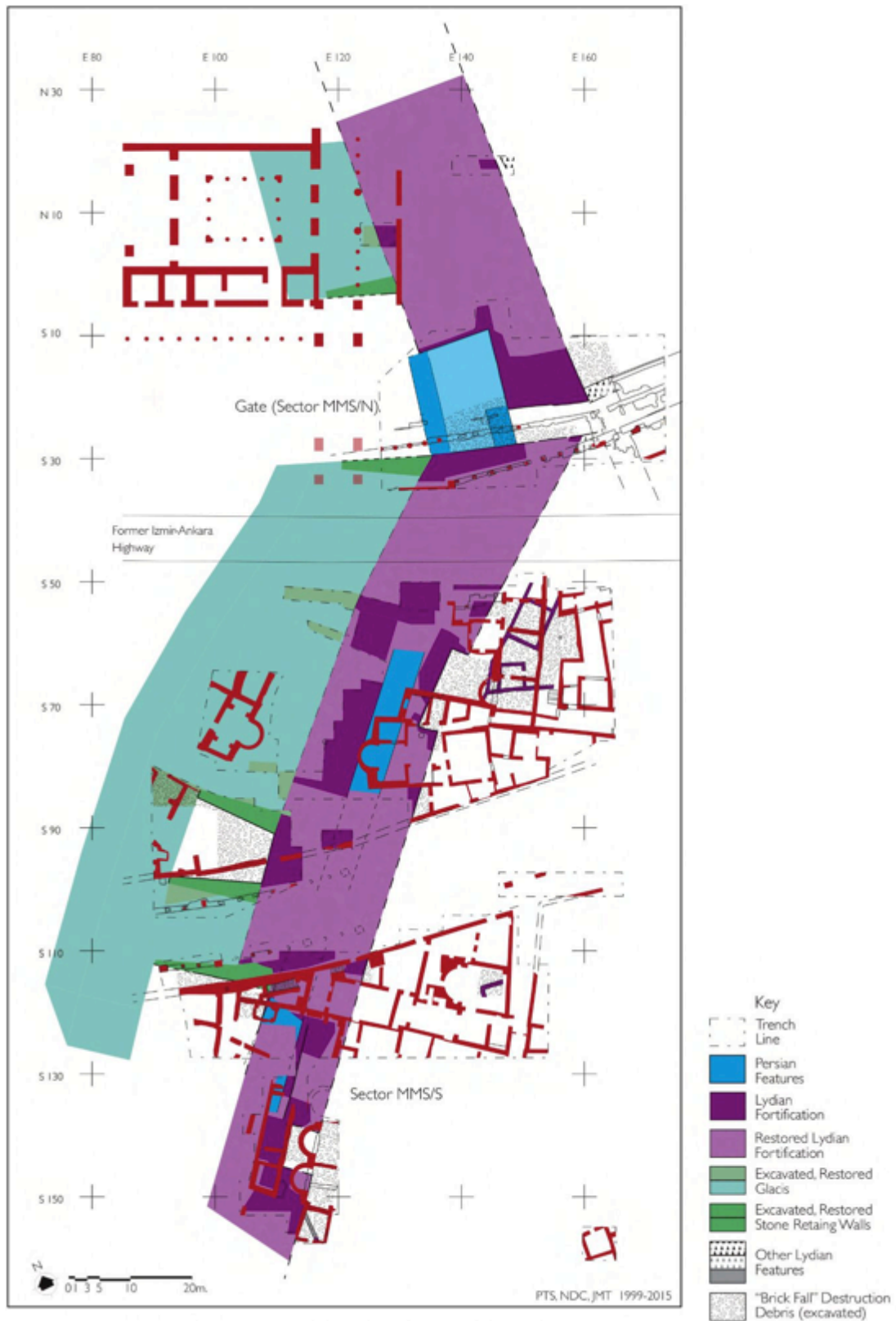


Fig. 29 : Plan du secteur MMS à Sardes. ©Archaeological Exploration of Sardis.



Fig. 30 : Vestiges d'habitations calcinées datées de la prise de la ville de Sardes en 547 ACN. ©Archaeological Exploration of Sardis.

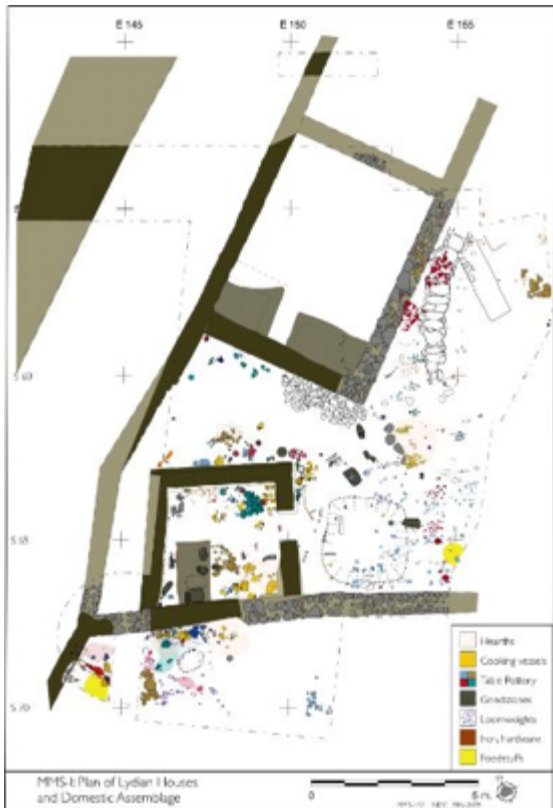


Fig. 31 : Plan des maisons lydiennes du secteur MMS à Sardes. ©Archaeological Exploration of Sardis.



Fig. 32 : Porte de la muraille de Sardes. Secteur MMS/N. Photographie de l'auteur.



Fig. 33 : Vue sur la nécropole de Sardes depuis le temple d'Artémis. Photographie de l'auteur.



Fig. 34 : Vue sur Bin Tepe depuis le Kir Mutaf Tepe. Photographie de l'auteur.



Fig. 35 : Le Koca Mutaf Tepe. Photographie de l'auteur.

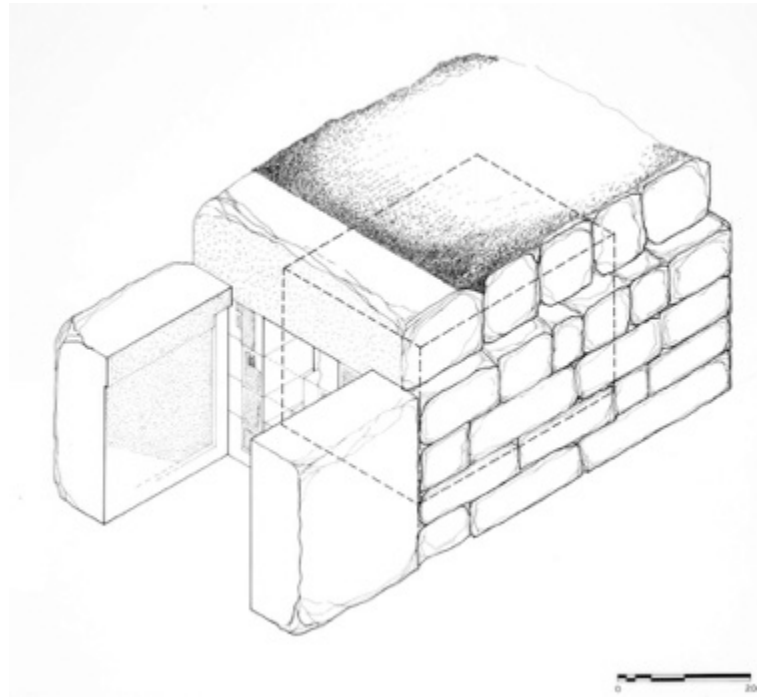


Fig 36 : La chambre funéraire du Koca Mutaf Tepe. ©Archaeological Exploration of Sardis.



Fig. 37 : Le Kır Mutaf Tepe. Photographie de l'auteur.



Fig. 38 : Le Karniyarık Tepe. Photographie de l'auteur.

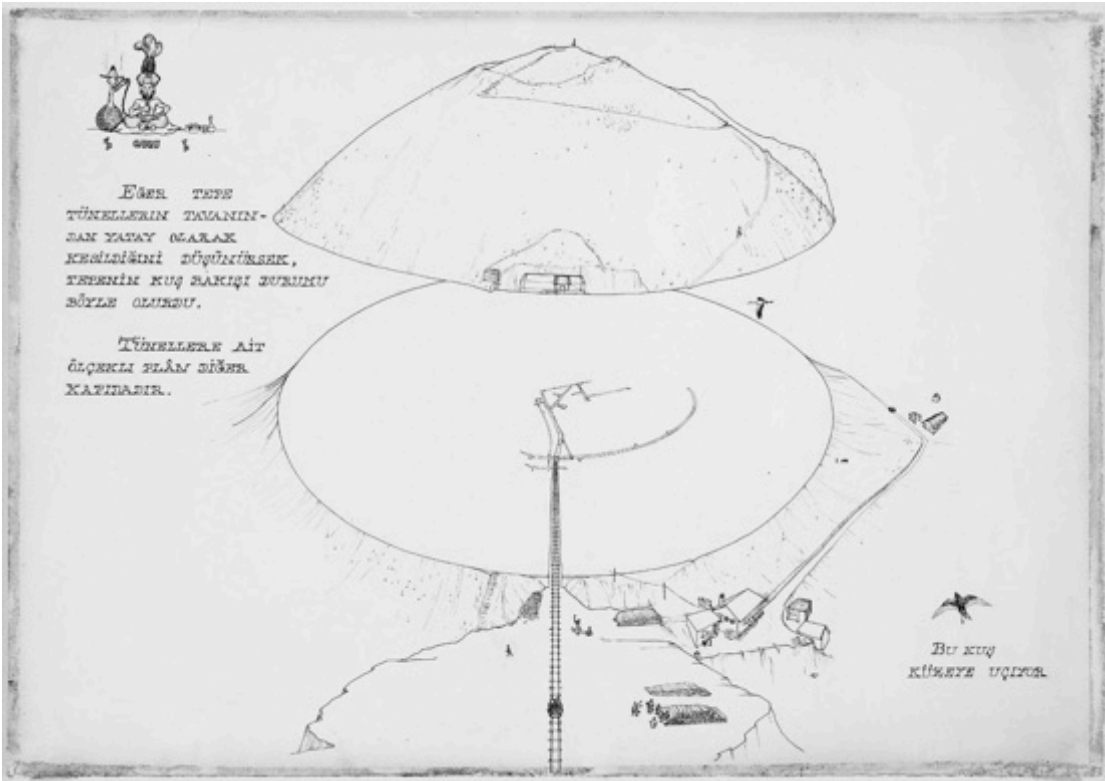


Fig. 39 : Coupe horizontale du Karniyarık Tepe. ©Archaeological Exploration of Sardis.



Fig. 40 : Autel archaïque retrouvé dans le temple d'Artémis à Sardes. Photographie de l'auteur.



Fig. 41 : Autel de Cybèle dans le secteur PN à Sardes. Photographie de l'auteur.



Fig. 42 : Lions provenant probablement du sanctuaire de Cybèle à Sardes. Photographie de l'auteur. (copies/originaux au Musée de Manisa)



Fig. 43 : Reconstitution de l'ancienne Smyrne. Dessin de R. Espin sur base de la reconstitution de R. V. Nichols. J. BROUWERS 2013, p. 52

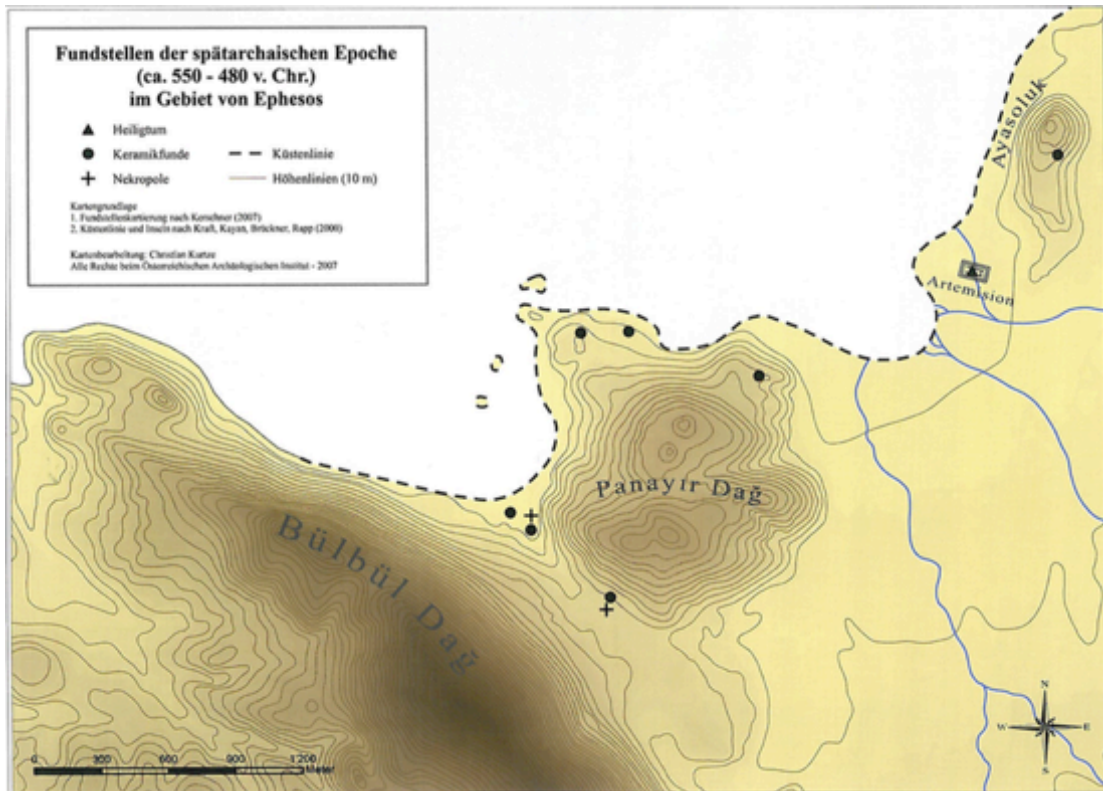


Fig. 44 : Localisation du matériel archaïque retrouvé à Éphèse. M. KERSCHNER 2011.



Fig. 45 : L'Artémision aujourd'hui. Photographie de l'auteur.

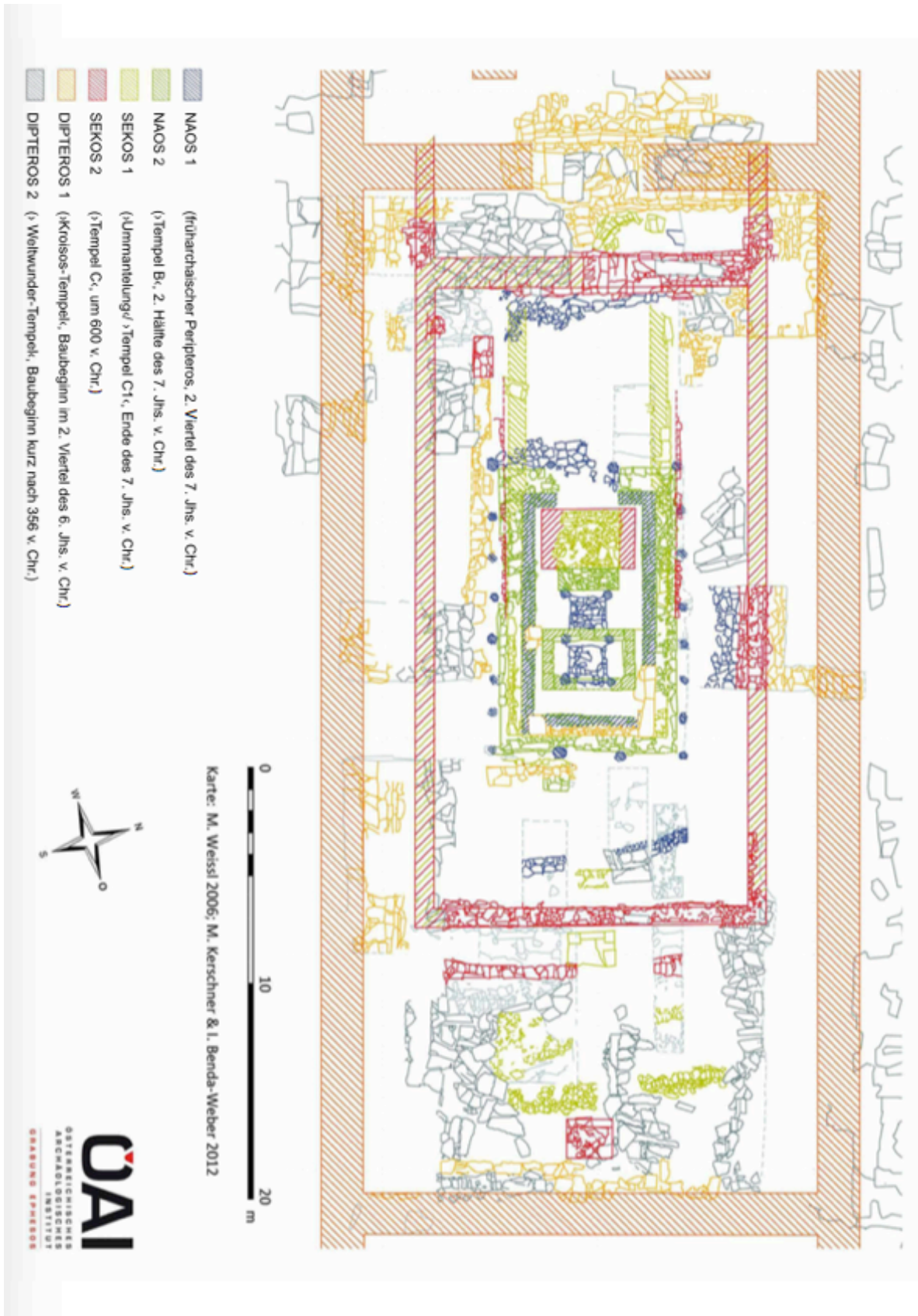


Fig. 46 : Plan des vestiges archéologiques de l'Artémision. © ÖAI



Fig. 46b : Inscription en lydien retrouvée à l'Artémision d'Éphèse. Peut-être une dédicace de Crésus. BM 1874,0710.121. ©British Museum



Fig. 46c : Fragments de colonnes retrouvés à l'Artémision d'Éphèse. BM 1872,0405.20 ; 1872,0405.19 ; 1873,0505.219. ©British Museum

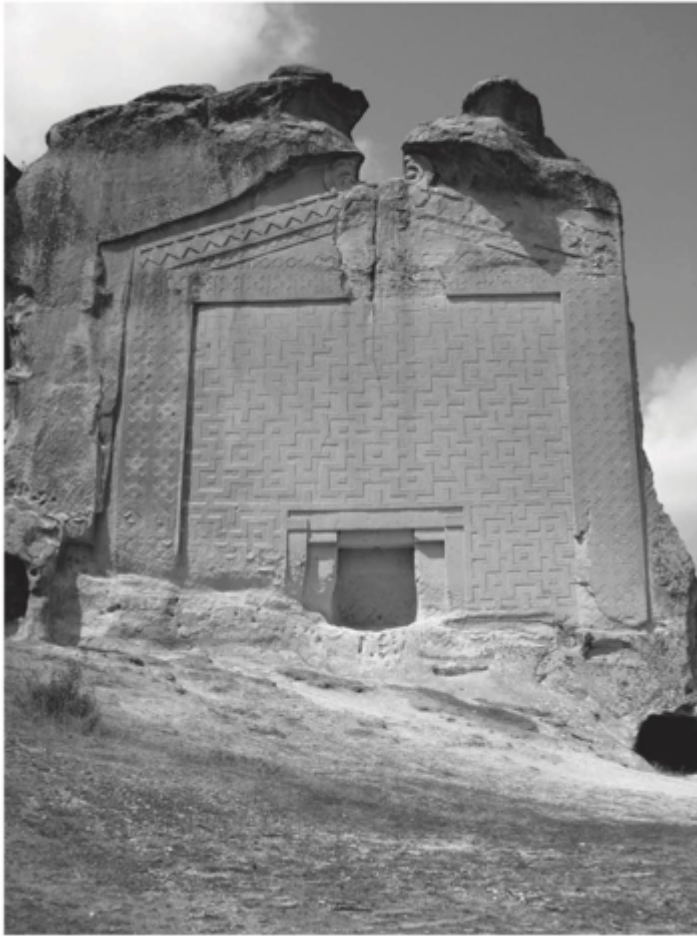
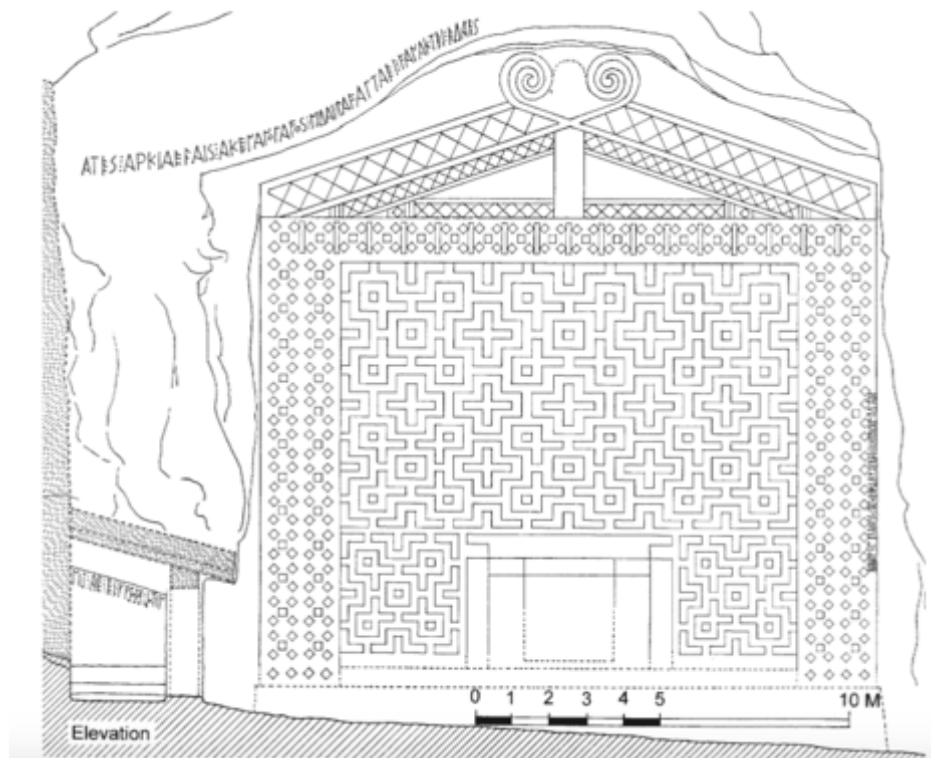


Fig. 47 : Le « Monument de Midas ». S. Berndt-Ersoz 2006, p. 432.

Fig. 48 : Dessin de la façade du « Monument de Midas ». S. Berndt-Ersoz 2006, p. 349.



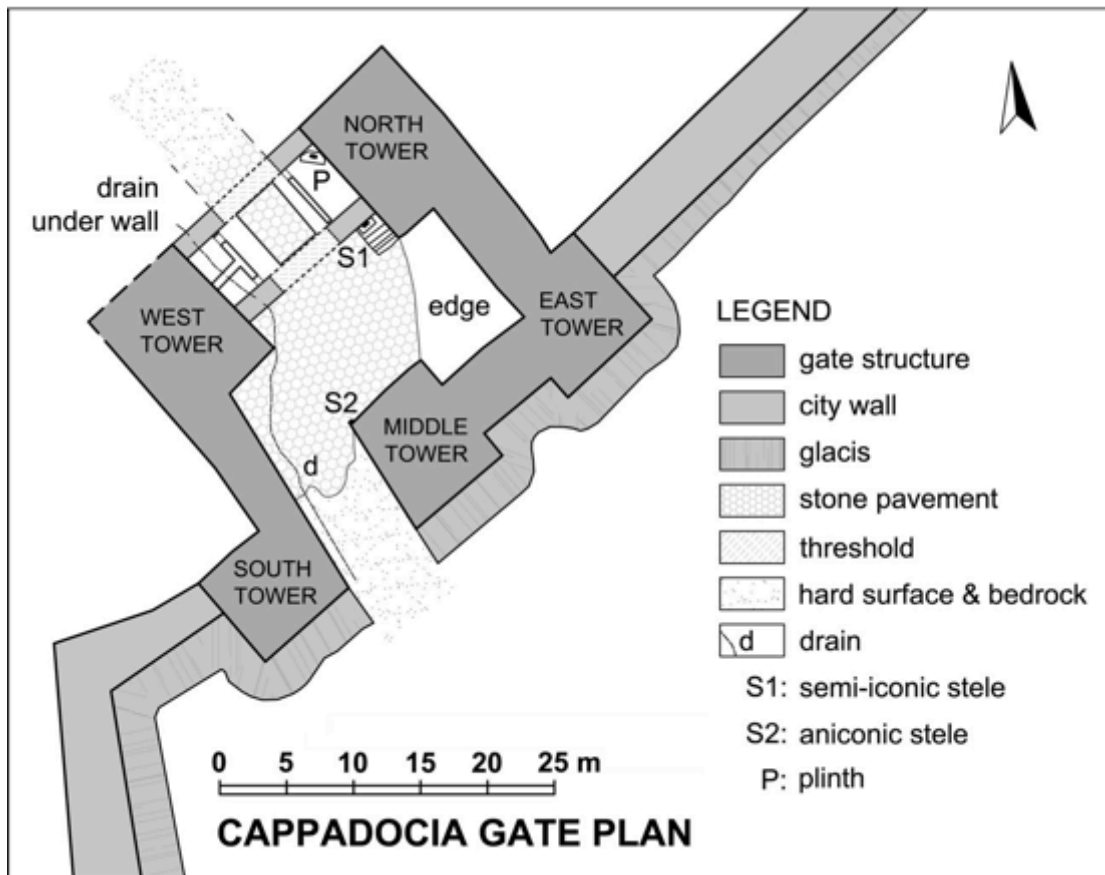


Fig. 49 : Plan de la « Porte de Cappadoce » à Kerkenes Dağ. G. D. SUMMERS et al. 2011, p. 33.



Fig. 50 : Vestiges en briques crues du mur probable du palais de Crésus. Sur le « Champ 49 » (Field 49) à Sardes. Photographie de l'auteur.

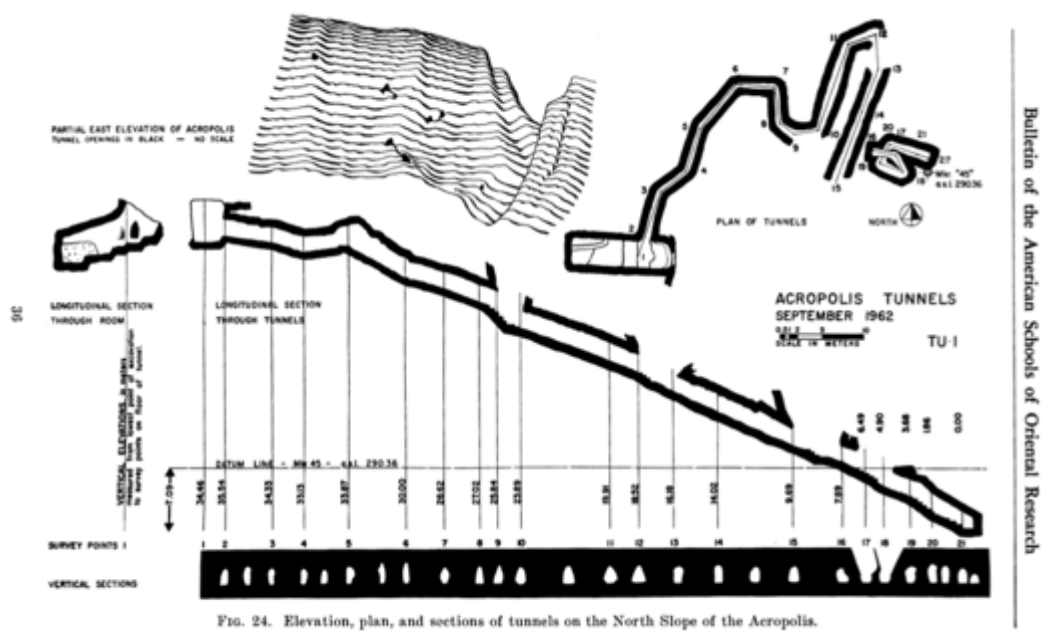


Fig. 51 : Plan et section des tunnels reliant l'acropole aux terrasses de *ByzFort* et *Field 49* de Sardes. G. M. A. HANFMANN 1963, p. 36.



Fig. 52 : Vestiges du monument funéraire au sommet du tumulus d'Alyatte. Photo de l'auteur.

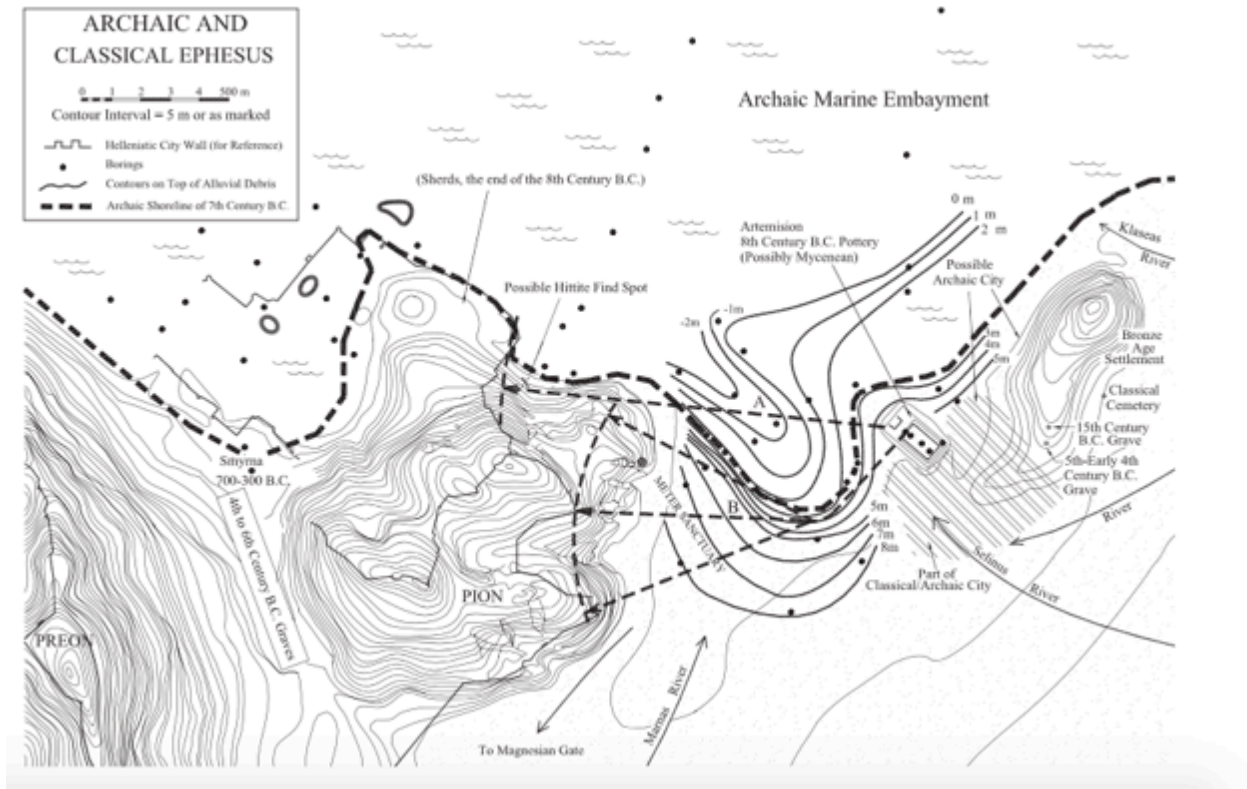


Fig. 53 : Reconstitution de l'embouchure du Caystre à l'époque archaïque et classique, et tentative de localisation de l'ancienne cité d'Éphèse.

A : distance de 7 stades à vol d'oiseau ; B : distance de 7 stades en longeant la côte. J. C. KRAFT et al. 2007, p. 130.



Fig. 54 : Localisation d'Assesos. R. SENFF 2006, p. 161.



Fig. 55 : Le sanctuaire de Didymes aujourd'hui. Photographie de l'auteur.

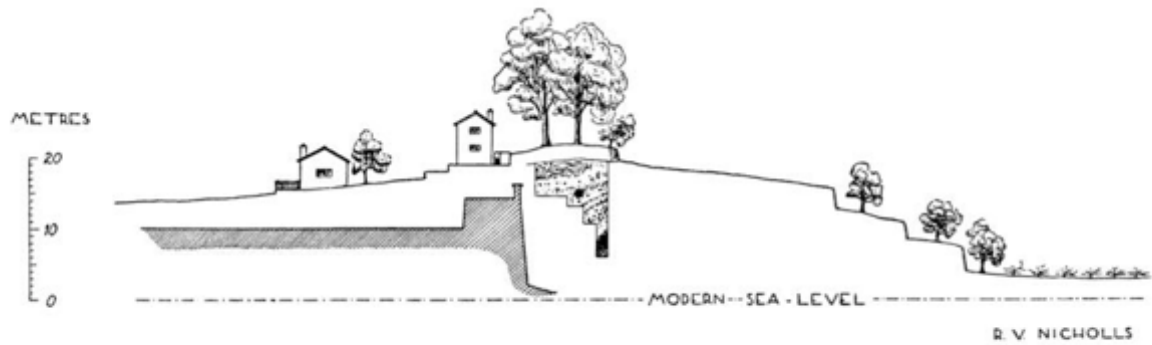


FIG. 26. SECTION $\beta-\beta'$. THE MODERN SHAPE OF ALYATTES' SIEGE-MOUND APPROXIMATELY ON ITS NORTH-SOUTH AXIS IN TERMS OF THE CONJECTURED POSITION OF WALL 3

Fig. 56 : Coupe transversale de la rampe de siège d'Alyatte à Smyrne. R. V. NICHOLLS 1958/1959, p. 88.

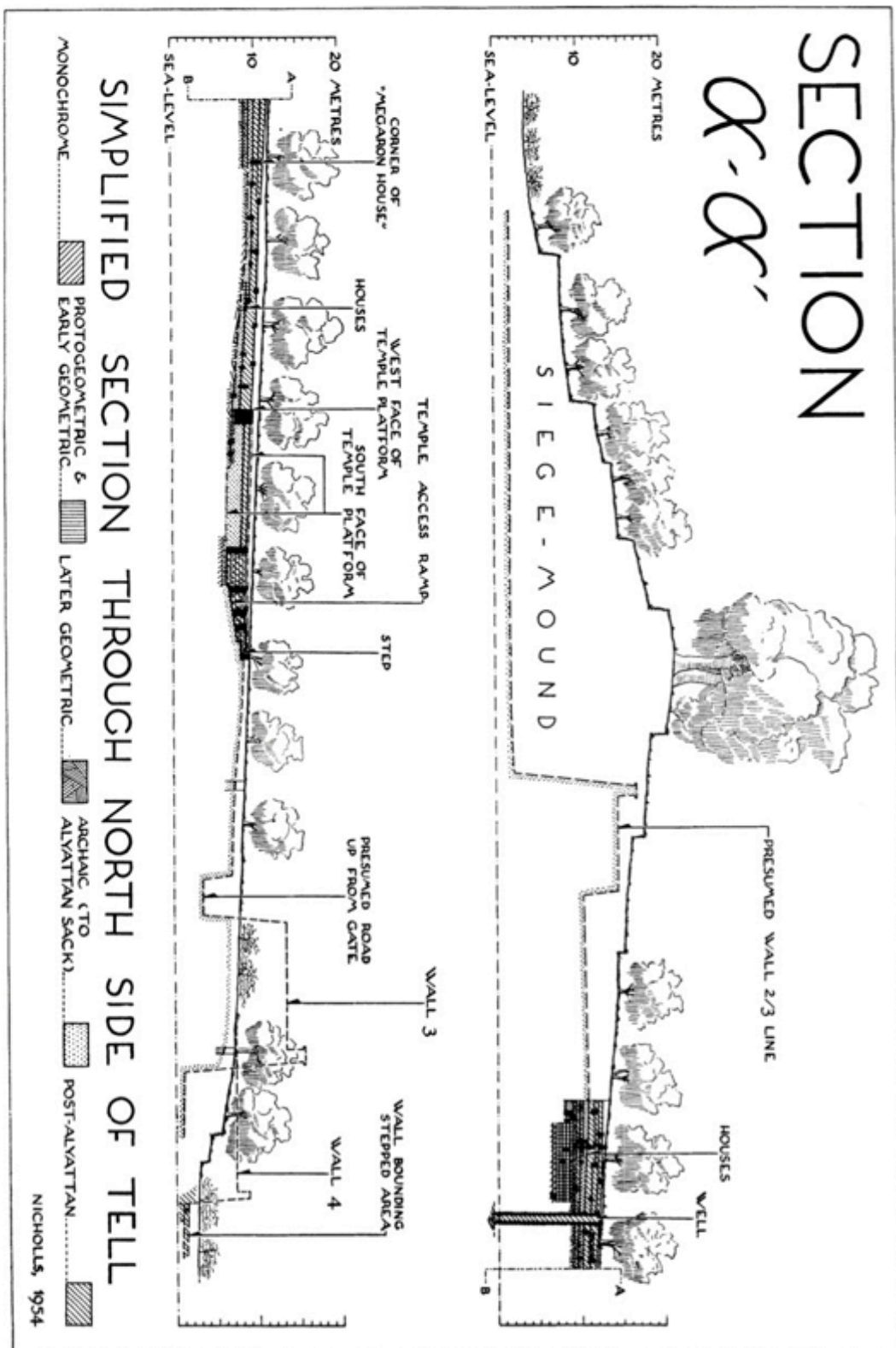
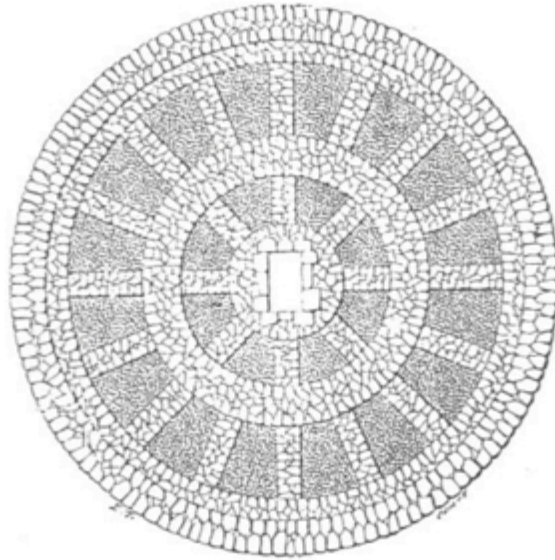


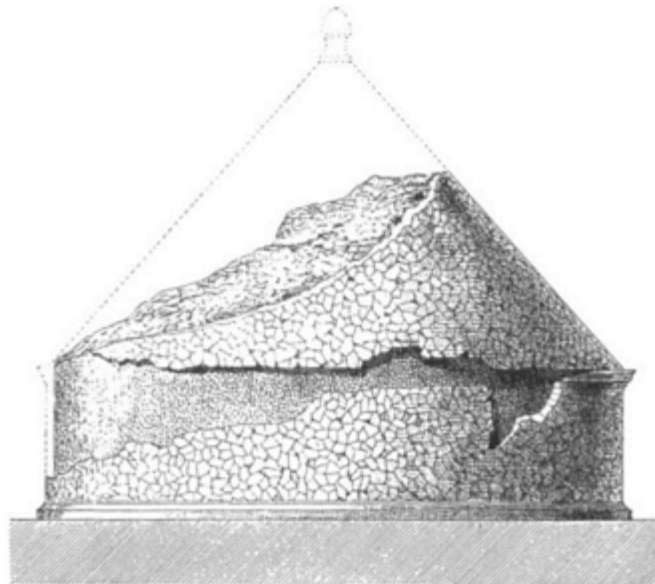
Fig. 1. Old Smyrna, SECTION THROUGH SITE

Fig. 57 : Coupe transversale du site de l'ancienne Smyrne. J. M. COOK 1958/1959, p. 2.



a

52 Bayrakli (ancient Smyrna), Tomb of Tantalos: a / plan; b / reconstruction.
Perrot-Chipiez *Hist* v figs 14 and 15



b

Fig. 58 : Plan et reconstruction de la « tombe de Tantale » à proximité de l'ancienne Smyrne.
J. FEDAK 1990, p. 290.

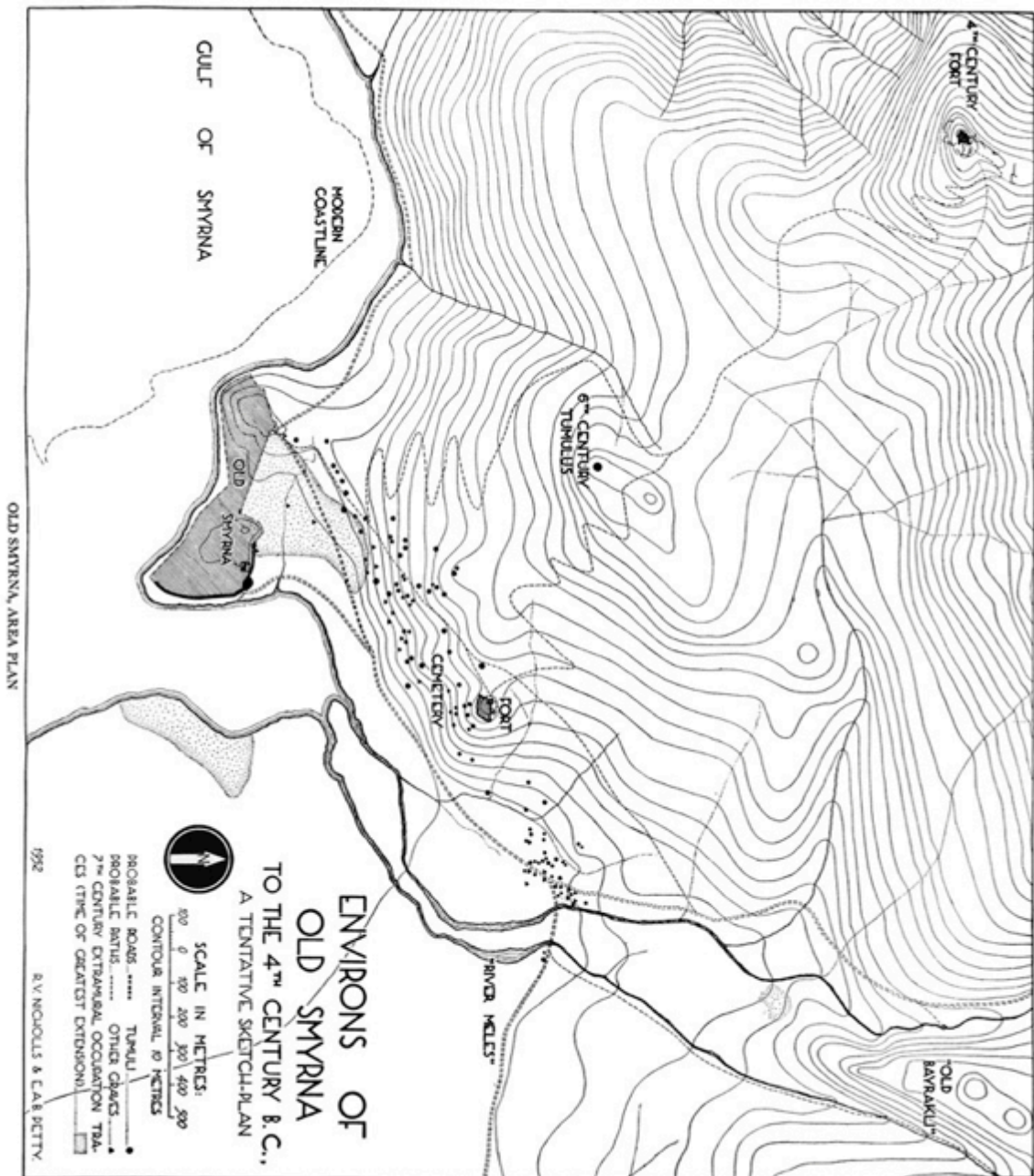


Fig. 59 : Plan de la région de Smyrne. « 6th century tumulus » = « Tombe de Tantale ». J. M. COOK 1948/1949, plate 1.



Fig. 60 : Marques de maçons sur la muraille du secteur MMS/N à Sardes. Photographie de l'auteur.



Fig. 61 : Kouros d'Anavysos. Musée national archéologique d'Athènes. Photographie de l'auteur.

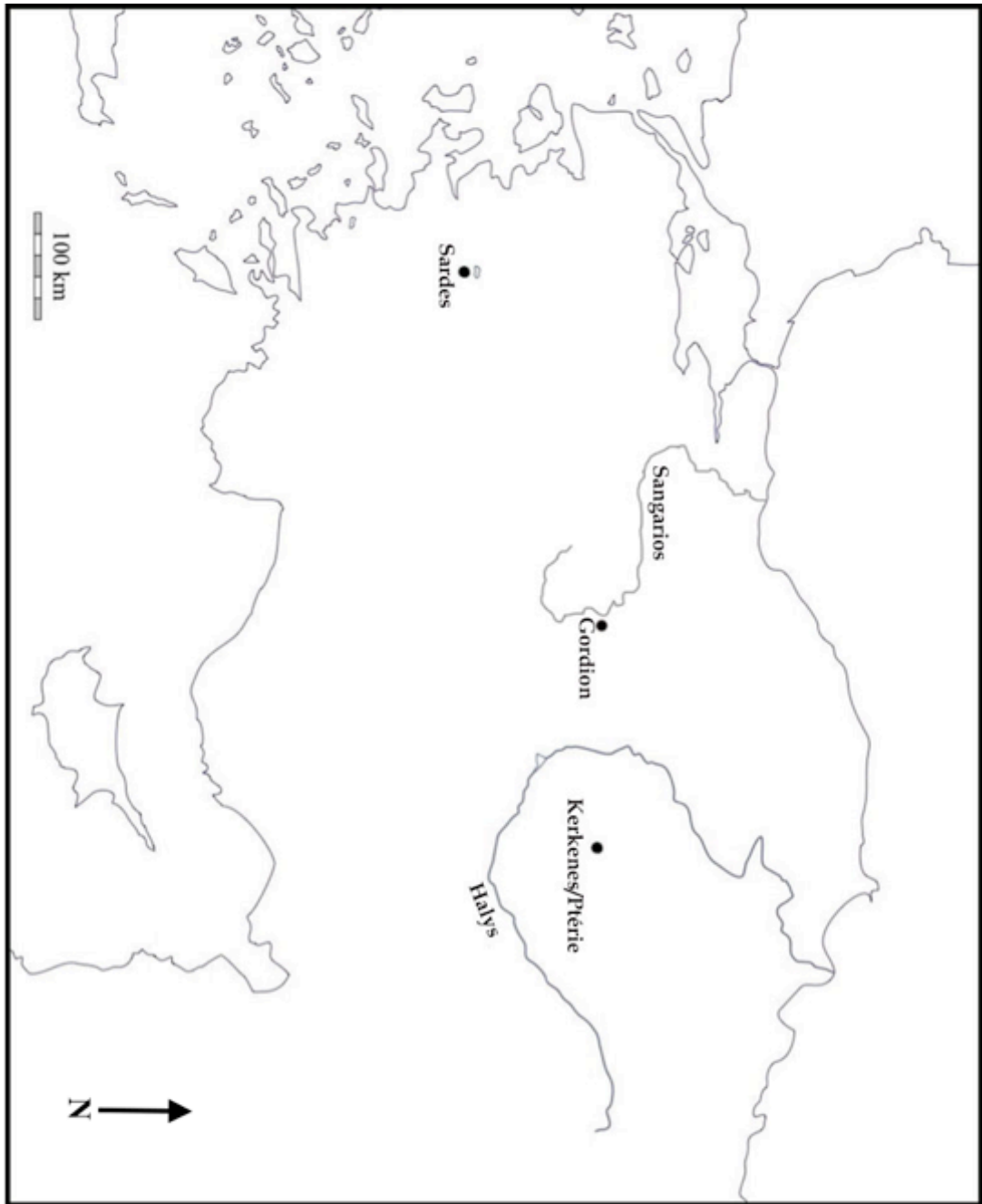


Fig. 62 : L'Anatolie. Carte de l'auteur.



Fig. 63 : Plaque d'ivoire
retrouvée à Kerkenes Dağ.
E. M. DUSINBERRE 2002, p. 18.

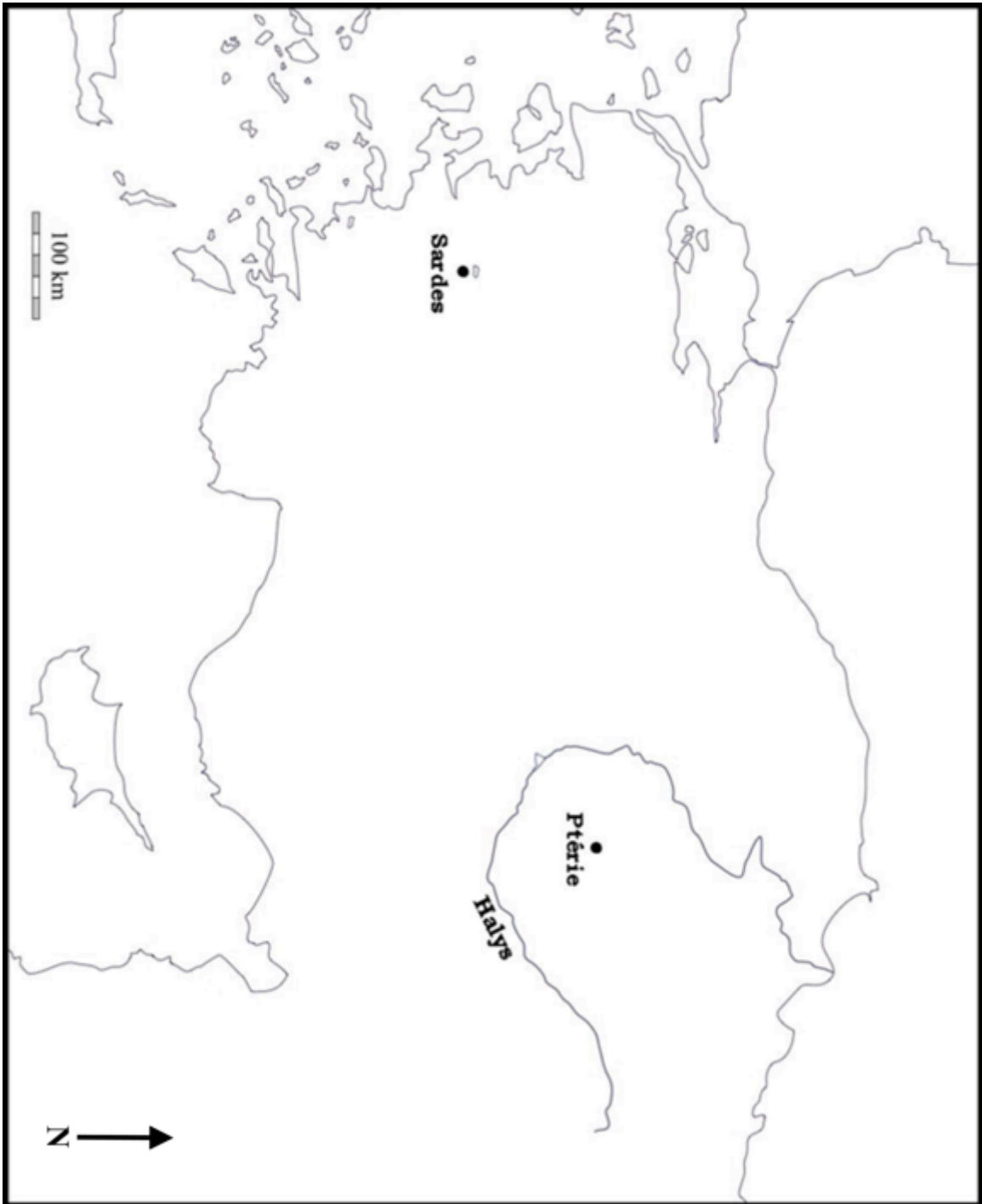


Fig. 64 : Cours réel de l'Halys/Kızılırmak. Carte de l'auteur.

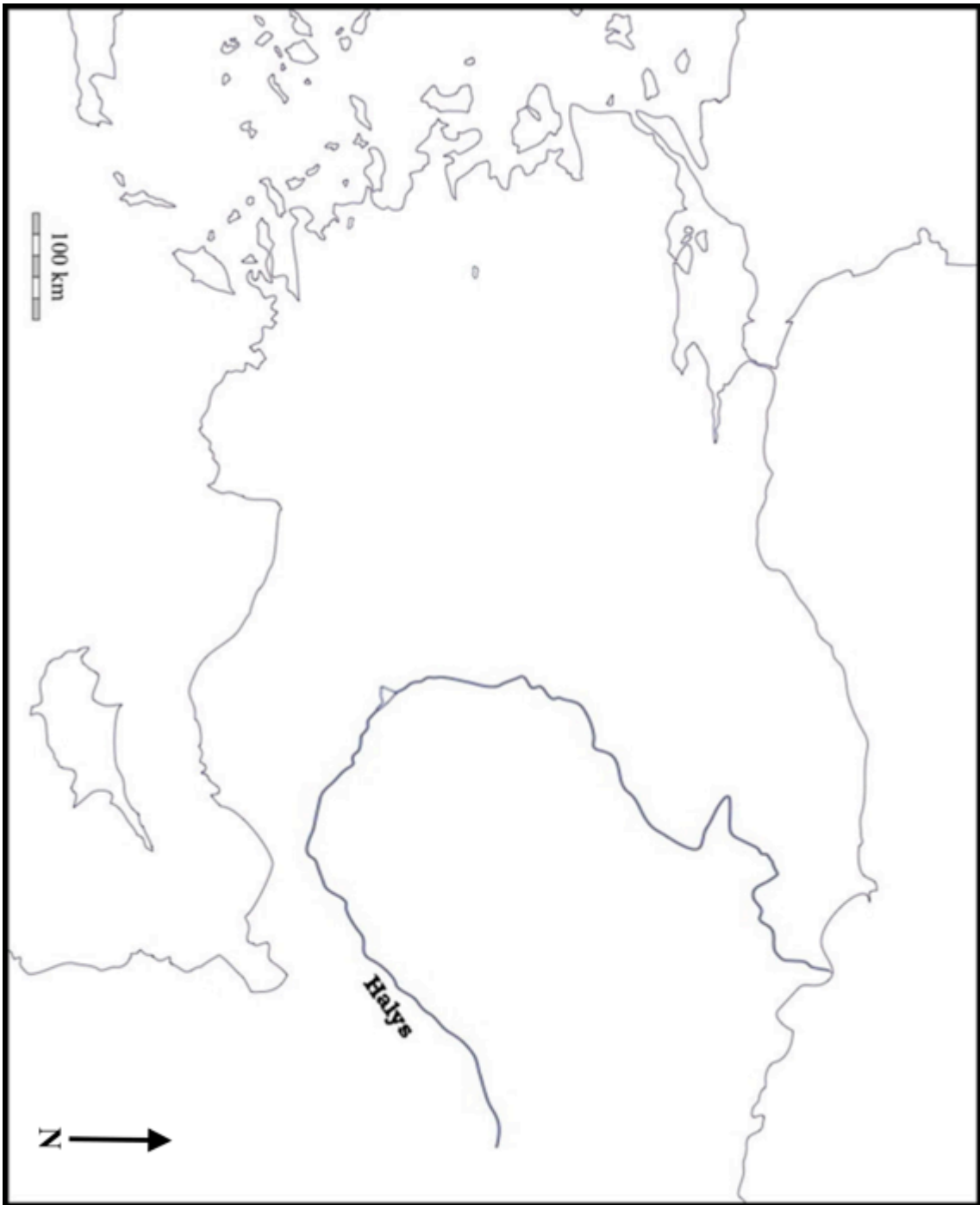


Fig. 65 : Cours de l'Halys selon Hérodote. Carte de l'auteur.

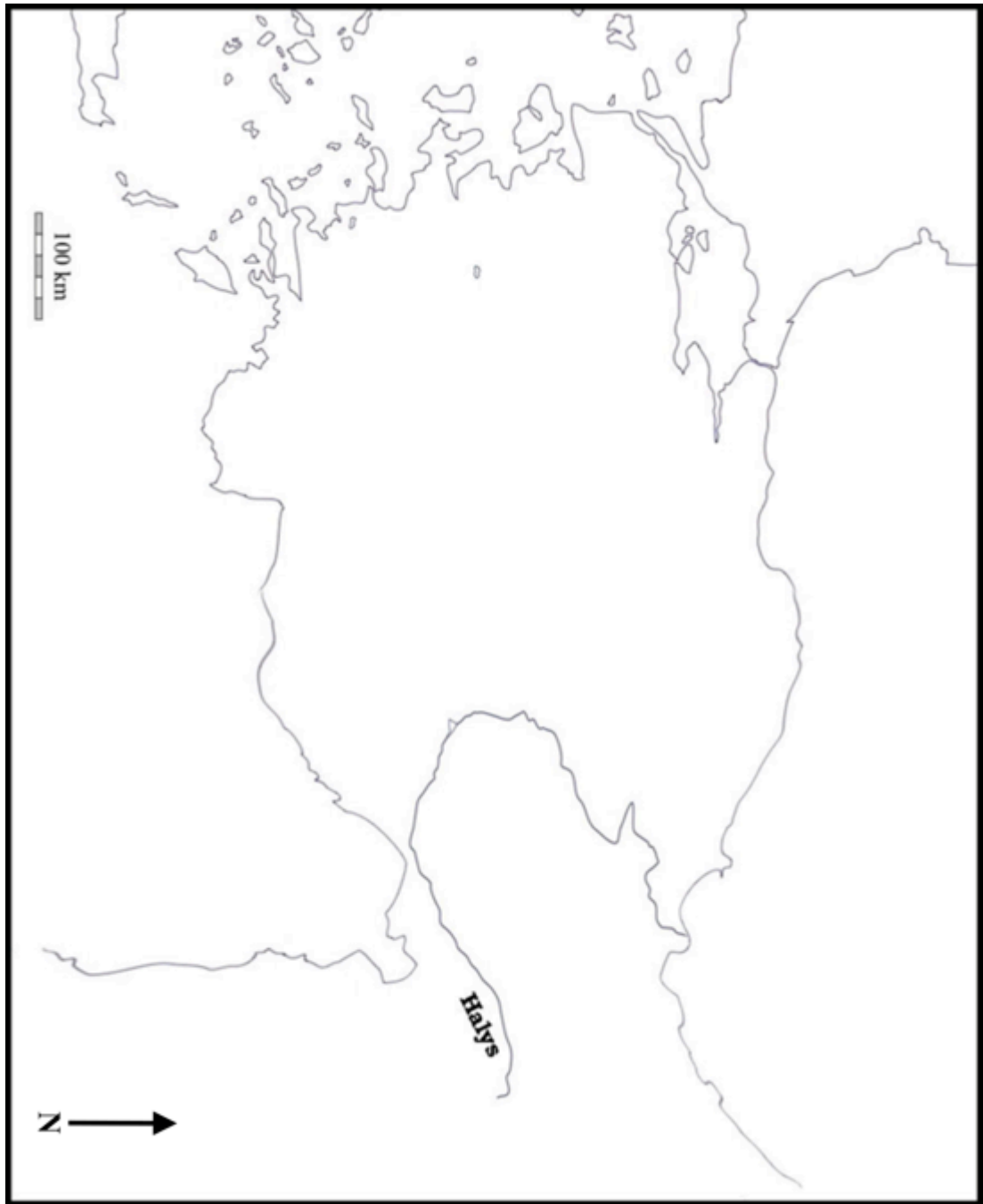


Fig. 66 : Vision de l'Anatolie et du cours de l'Halys selon Hérodote. Carte de l'auteur.

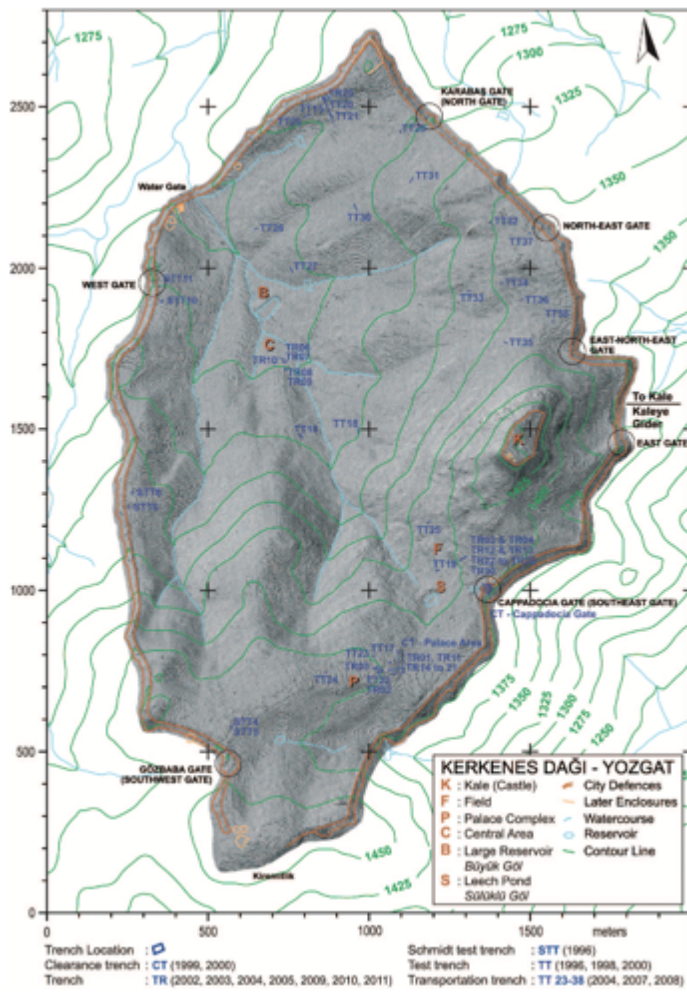


Fig. 67 : Plan de Kerkenes Dağ.
 F. SUMMERS & G. D. SUMMERS
 2013 , p. 55.



Fig. 68 : Vue aérienne de Kerkenes Dağ. F. SUMMERS & G. D. SUMMERS 2013 , p. 54.



Fig. 69 : Groupe de Lydiens sur la « Frieze des tributaires » à Persépolis. Escaliers est. ©Marco Prins sur Livius.org.



Fig. 70 : Décoration de brides découvertes à Sardes. ©Vedat Nedim Tör Museum, Istanbul.



Fig. 71 : Fragments de poteries représentant un cavalier sur un cheval (haut) et sa reconstitution (bas).
© Archaeological Exploration of Sardis.



Fig. 72 : Frise sculptée avec cavaliers retrouvée à Bin Tepe. British Museum. Photographie de l'auteur.



Fig. 73 : Localisation hypothétique de Thymbrara. Carte de l'auteur sur base de NASA WORLDVIEW.

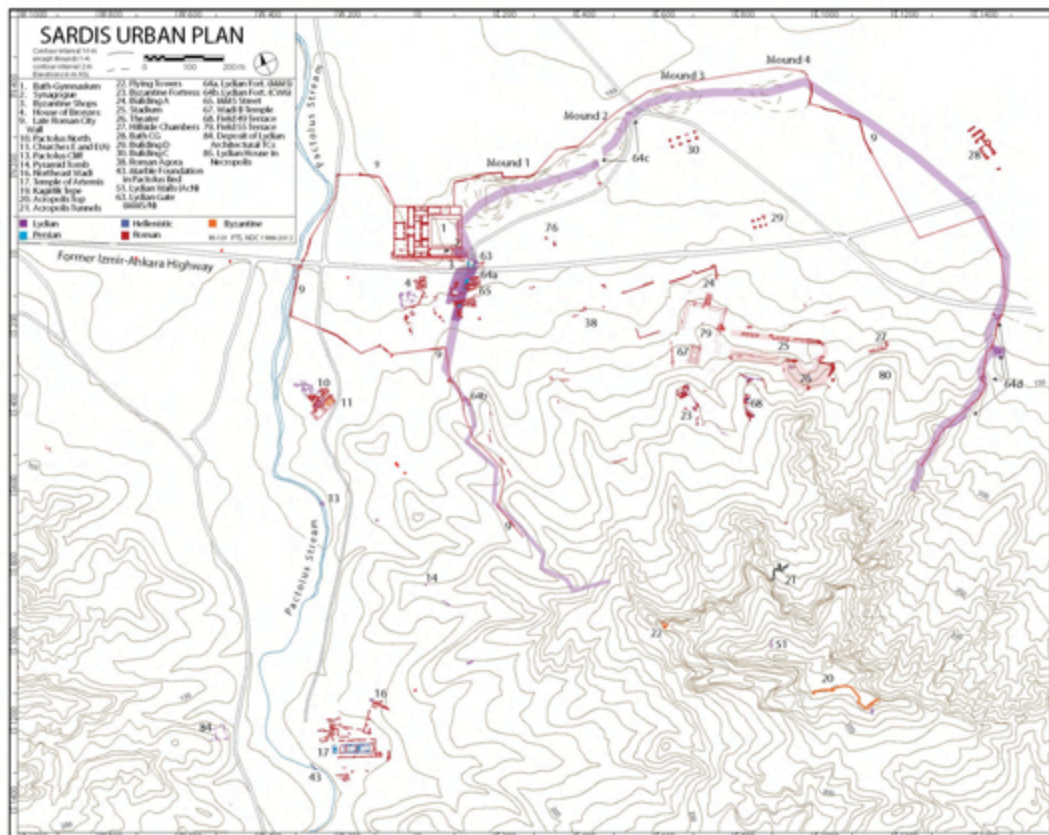


Fig. 74 : Plan de Sardes (circuit en mauve = fortifications lydiennes). ©Archaeological Exploration of Sardis.



Fig. 75 : Arme lydienne (sabre) en fer retrouvée dans le secteur MMS à Sardes. ©Archaeological Exploration of Sardis.



Fig 76 : Restes d'un squelette de soldat retrouvés aux pieds des fortifications de Sardes. ©Archaeological Exploration of Sardis.



Fig 77 : Faucille de combat (?) retrouvée à Sardes. ©Archaeological Exploration of Sardis



Fig. 78 : Murs de soutènement. Secteur AcN à Sardes. ©Archaeological Exploration of Sardis.

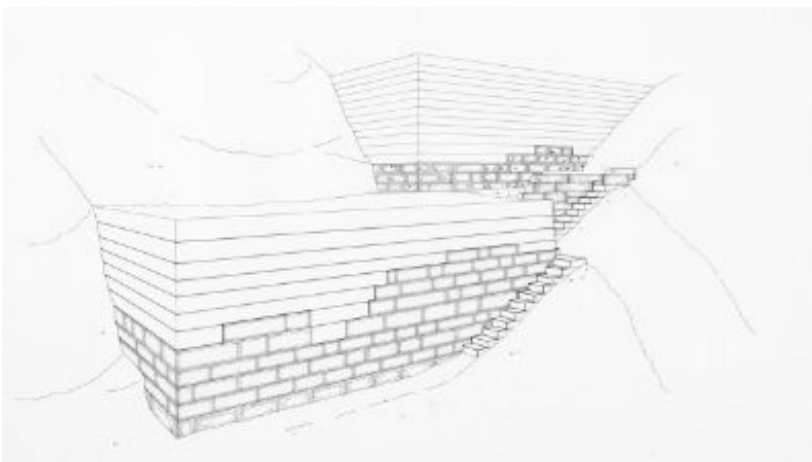


Fig. 79 :
Reconstitution des murs de soutènement. Secteur AcN à Sardes.
©Archaeological Exploration of Sardis.

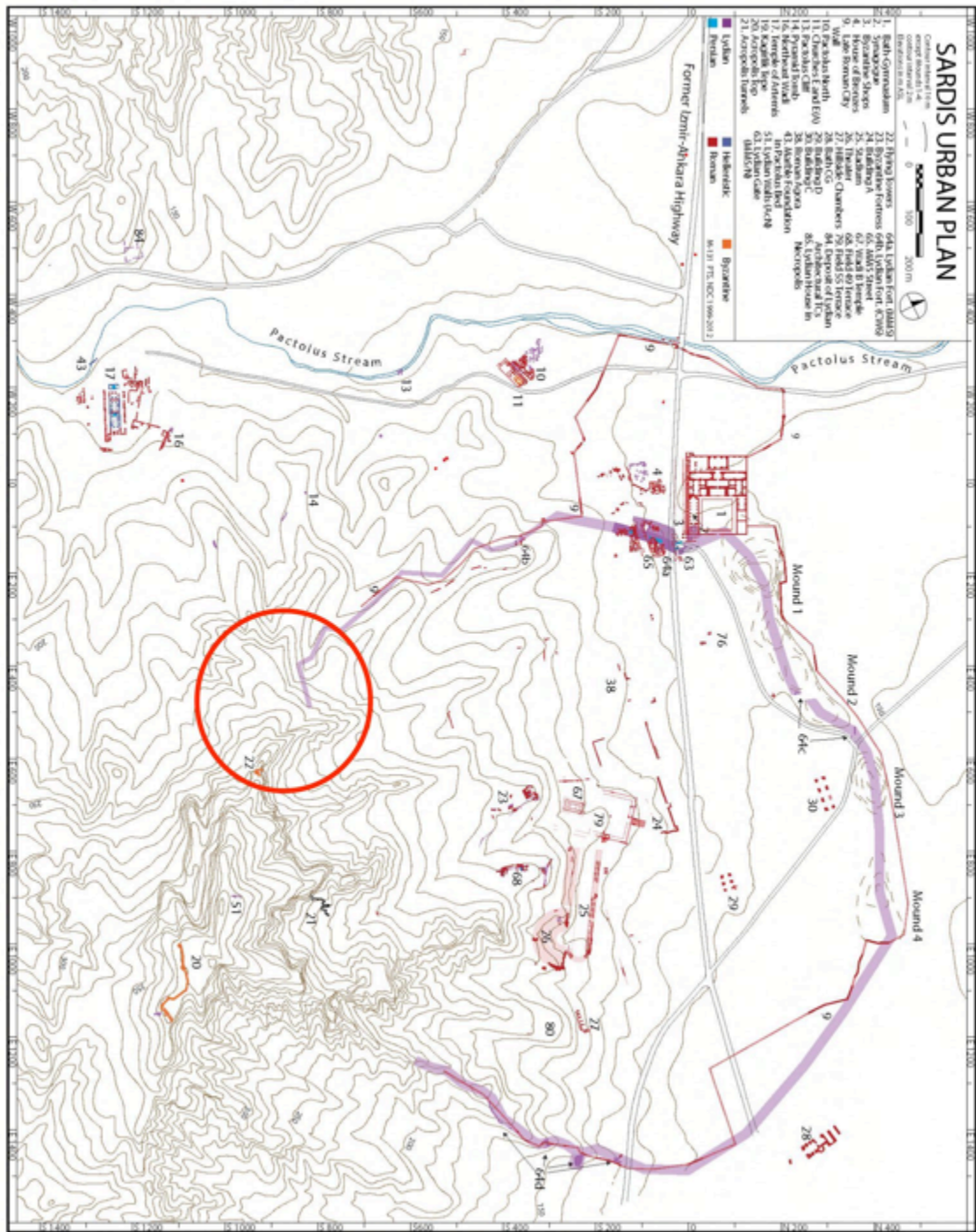


Fig. 80 : Plan de Sardes. ©Archaeological Exploration of Sardis.
 Cercle rouge : zone probable de « la Scie ». Secteur par lequel les armées d’Antiochos III réussirent à pénétrer à l’intérieur de la ville.

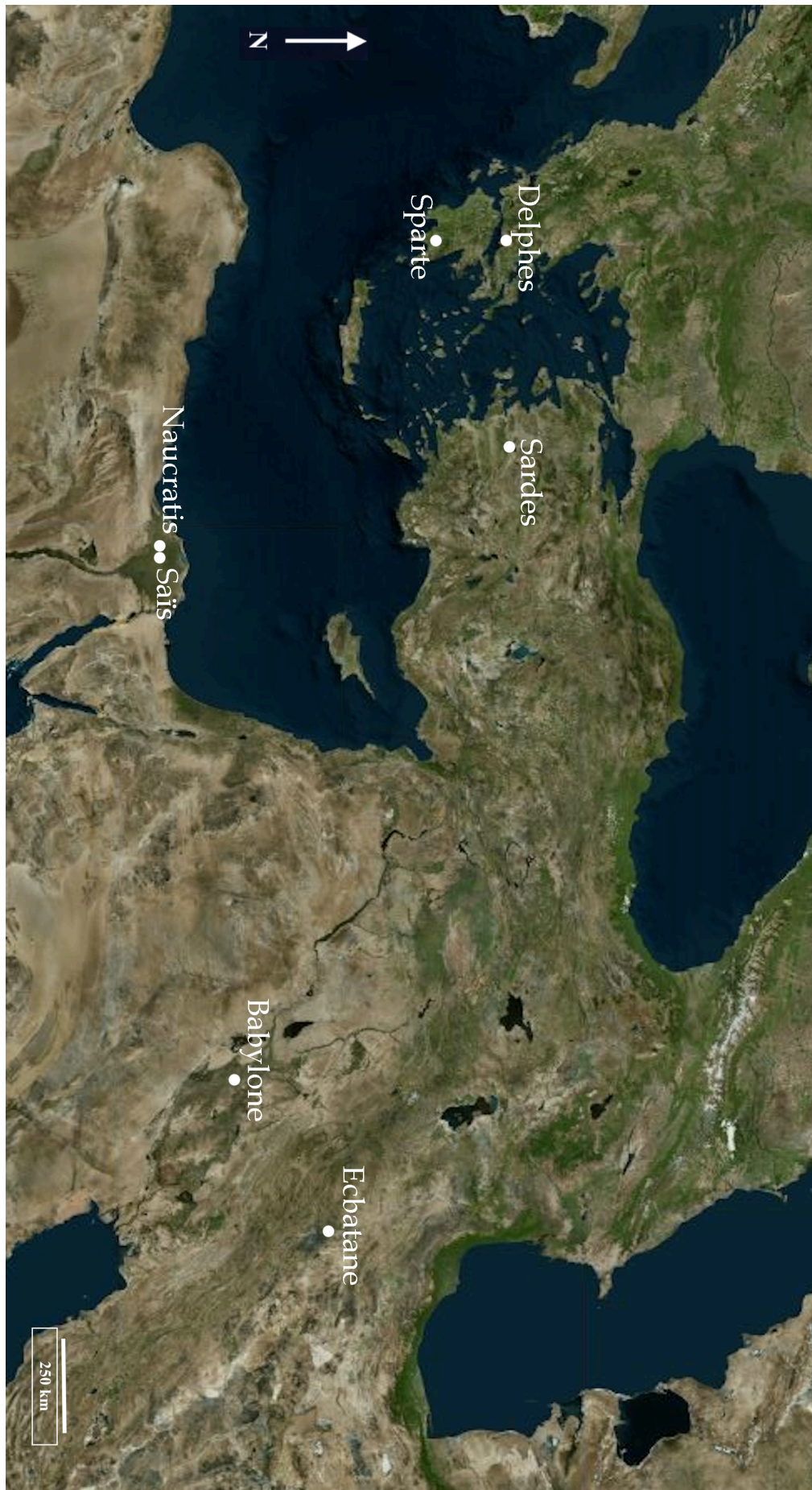


Fig. 81 : Sardes et ses principaux interlocuteurs. Carte de l'auteur sur base de BING MAP.

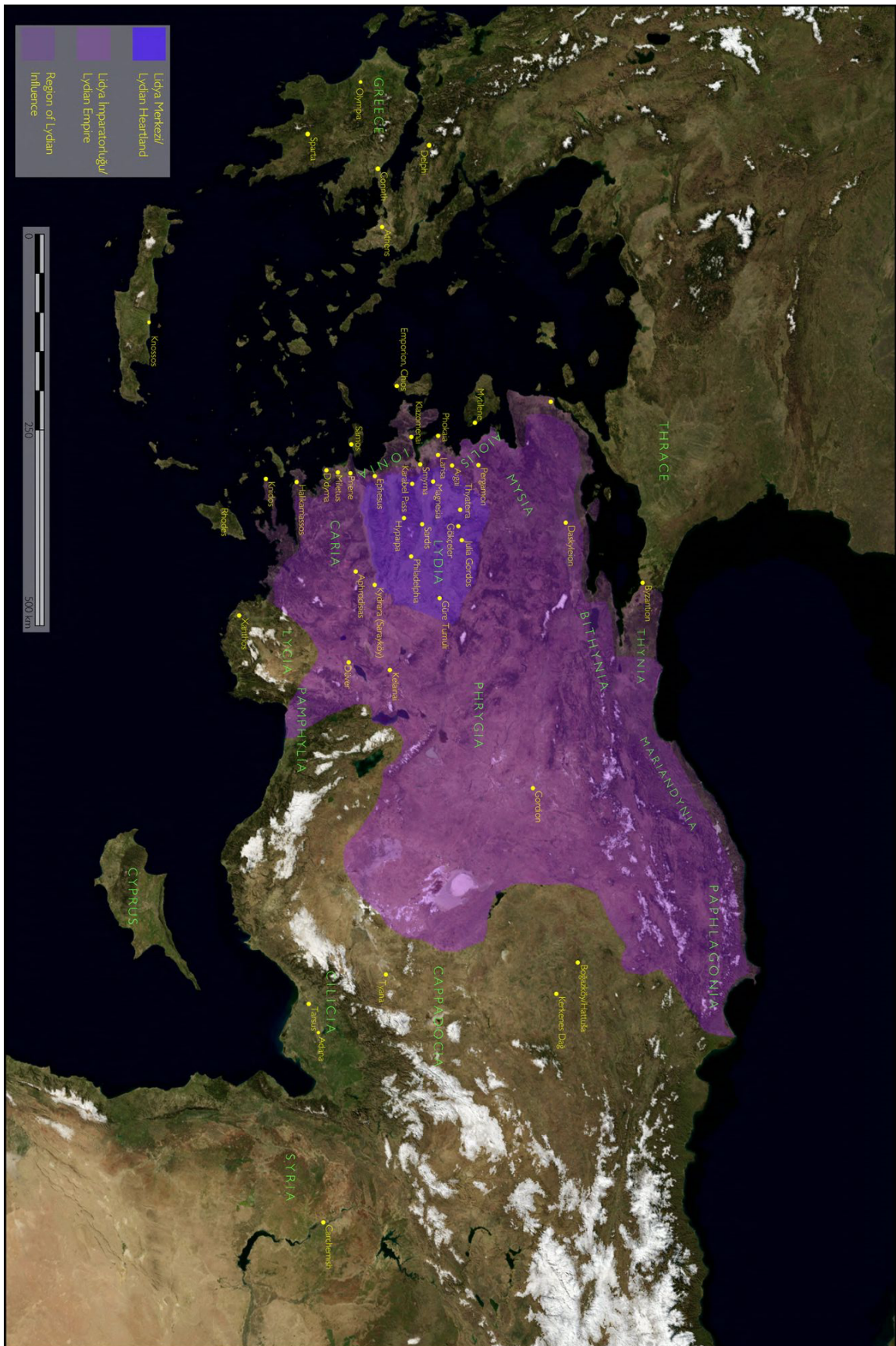


Fig. 82 : Carte politique de la Lydie. ©Archaeological Exploration of Sardis.



Fig. 83 : Amphore de Myson. Dessins des faces A et B. A. FURTWANGLER et K. REICHHOLD
1909, PL. 113.



Fig. 84 : Stamnos du peintre de Copenhague ou de Syriskos. Face A. V. AZOULAY 2017, p. 186.



Fig. 85 : Cratère des Niobides. Face A et B. M. DENOYELLE 1997.

II. CATALOGUE DES SITES

Les différentes fiches réalisées ci-après suivent toutes un même canevas :

- 1) Nom antique du site / nom turc moderne ;
- 2) Période d'occupation ;
- 3) Plan du site (si disponible) ;
- 4) Principaux archéologues en charge des fouilles et leurs affiliations scientifiques ;
- 5) Brève description des vestiges et matériels archaïques retrouvés sur place ;
- 6) Commentaires additionnels ;
- 7) Bibliographie.

Les sites sont classés par région : Lydie ; Troade ; Éolide et nord-ouest de la Mysie ; Ionie ; Carie ; Phrygie centrale ; Hautes Terres de Phrygie ; Phrygie nord-occidentale ; Le territoire à l'est du Kızılırmak. Pour chaque région, les différents établissements sont inventoriés du nord au sud.

1. La Lydie (Fig. 22)

- 5) Les fouilles ont mis en évidence le tracé d'une enceinte fortifiée qui englobe toute une ville basse installée au nord de l'acropole, laissant le Pactole couler vers le nord à plus de 200 mètres de son flanc ouest. Ces remparts offrent le témoignage le plus tangible de l'activité édilitaire des souverains mermnades. Le mérite reviendrait plus particulièrement à Alyatte et à Crésus, dans la mesure où l'archéologie date l'édification de ces défenses à la fin du VII^e siècle ACN. Elles auraient été modifiées ensuite de façon sensible durant la première moitié du VI^e siècle ACN. L'enceinte, longue de 3,5 kilomètres, est encore par endroits matérialisée par des monticules de débris de briques crues qui la constituaient. Il s'agit sans doute des restes des tours qui punctuaient son circuit. Les murailles de Sardes étaient très impressionnantes : dotées d'un glacis, elles atteignaient une épaisseur de vingt mètres, voire trente à quarante mètres par endroits.

Au total, l'enceinte englobait une surface de 108 hectares dont, à ce jour, seulement 3% de la surface a été étudiée. Néanmoins, on estime que le cœur de la cité se situait dans les secteurs de la forteresse byzantine et du « champ 49 ». À cet endroit, deux terrasses de grande envergure ont été mises au jour. Celles-ci formaient une zone intermédiaire entre l'acropole plus au sud et la ville basse au nord. Il est fort probable que ce secteur accueillait des quartiers sensibles destinés à abriter le siège du pouvoir et son appareil administratif tels que des trésors, des archives, etc. Fait notable, ces terrasses bâties étaient reliées à l'acropole par des tunnels creusés dans la roche, ce qui renforce l'idée que toute cette zone devait être le lieu où se dressait le palais des rois mermnades.

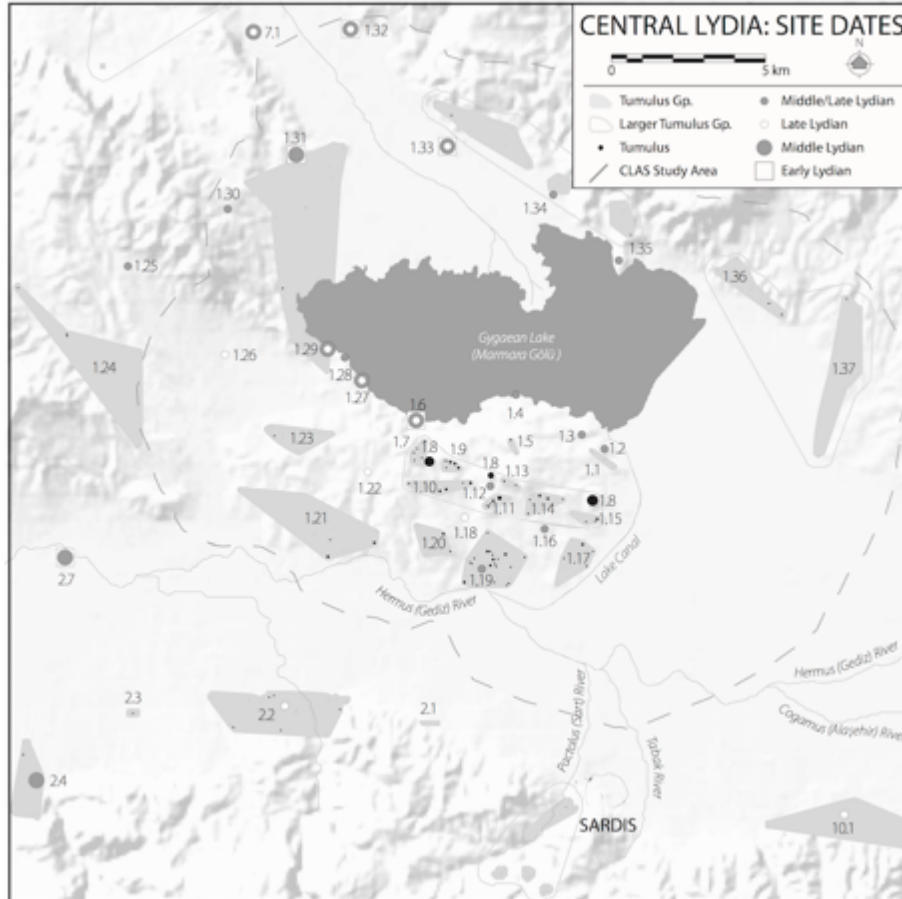
Dans le secteur MMS, les archéologues ont mis au jour les vestiges d'une porte de l'enceinte fortifiée ainsi que les restes d'habitations calcinées datées du milieu du VI^e siècle ACN, sans oublier deux squelettes de soldats datant également de cette période. Dans les secteurs de la forteresse byzantine (*ByzFort*) ainsi que du « champs 49 » (*Field 49*), des murs de terrassement datant de la première moitié du VI^e siècle ACN ont été retrouvés. Sur le *Field 49*, un mur en briques crues de cette même période a été mis au jour.

Un autel dédié à Kuvava a été découvert dans le secteur Pactolus North (PN) dédié à la raffinerie d'or, juste à l'est du Pactole.

- 6) Le site de Sardes est également célèbre pour son sanctuaire et temple d'Artémis dont les ruines visibles remontent à la période hellénistique. Les traces d'un autel datant de la période achéménide (fin VI^e siècle ACN) y ont été découvertes. À l'heure actuelle, seuls les vestiges du gymnase et des bains de l'époque romaine, ainsi que le temple d'Artémis sont accessibles aux visiteurs.
- 7) G. M. A. HANFMANN 1962, p. 5 ; G. M. A. HANFMANN 1963, p. 35-37 ; G. M. A. HANFMANN, 1964 ; G. M. A. HANFMAN 1968 ; G. M. A. HANFMANN 1983 ; G. M. A. HANFMANN et D. G. MITTEN 1966 ; W. M. MIERSE 1983, p. 45-46 ; C. RATTÉ 1989 ; C. RATTÉ 1993 ; E. R. M. DUSINBERRE 2003, p. 47-56, 73-75 ; C. H. ROOSEVELT 2006, p. 61-76 ; N. CAHILL 2008, p. 116-120 ; C. H. ROOSEVELT 2009, p. 63, 77-80 ; N. D. CAHILL 2010, p. 78-80 ; C. RATTÉ 2011, p. 9-13 ; THE ARCHAEOLOGICAL EXPLORATION OF SARDIS, *Digital Resource Center*, [en ligne], <http://sardisexpedition.org/en>. (Page consultée le 26 juin 2017)

1.2 Bin Tepe

- 1) ? / Bin Tepe (Milles Collines en turc).
- 2) VII^e siècle ACN – IV^e siècle ACN.
- 3)



Bin Tepe. C. H. ROOSEVELT 2009, p. 95.

- 4) Le site fut fouillé par les mêmes archéologues que la ville de Sardes. Il est toujours actuellement sous la direction de l'*Archaeological Exploration of Sardis*.
- 5) L'ensemble des tumulus de ce secteur sont tous postérieurs au VII^e siècle ACN. Bin Tepe compte trois tumulus de taille impressionnante : le Koca Mutaf Tepe, le Kır Mutaf Tepe et le Karnıyarık Tepe, qui dateraient eux aussi de la première moitié du VI^e siècle ACN. Le Koca Mutaf Tepe a été l'objet du plus grand nombre de campagnes de fouilles qui ont permis de mettre au jour une chambre funéraire en marbre dont les techniques de maçonnerie sont identiques à celles employées pour la construction de l'enceinte fortifiée de Sardes.

Le Kır Mutaf Tepe, le plus oriental de ces trois grands tumulus, est de taille plus modeste que le Koca Mutaf Tepe. Il n'a été fouillé que très partiellement ; seule une tranchée a été creusée dans son flanc sud. Celle-ci a permis de mettre au jour des blocs de calcaire du mur de soutènement.

Le Karnıyarık Tepe, avec ses 230 mètres de diamètre et ses 53 mètres de hauteur, est le troisième plus grand tumulus de Bin Tepe. La particularité de celui-ci est de posséder un mur de soutènement à l'intérieur même du tertre. Cependant, ce travail n'a jamais été terminé et le tout fut recouvert de terre afin de former un tumulus de plus grande taille. Sa chambre funéraire n'a, à ce jour, pas été découverte. Différentes marques ont été retrouvées sur le mur de soutènement.

- 6) Le site dénombre encore pas moins de 116 tumulus. Dans les années 1940, on en comptait 149. La réduction au nombre actuel s'explique par les besoins de l'agriculture, étant donné la fertilité du secteur limoneux. Cette nécropole s'étend au sud du lac de Gygès (mod. Marmara Golü) le long de la voie nationale D555 reliant Salıhlı à Akhisar.

Différentes marques ont été retrouvées sur le mur de soutènement du Karnıyarık tepe : des paires de digammas, des swastikas ainsi que des A et Θ. Ces différents signes sont tous interprétés comme des marques de maçons à l'exception des paires de digammas qui seraient des signes apotropaïques.

L'ensemble des tumulus peut être daté du VII^e siècle ACN jusqu'à l'époque hellénistique.

Le site de Kaymakçı, occupé durant l'Âge du Bronze, est situé à l'ouest du Lac de Gygès.

7) G. A. RADET 1893, p. 40 ; J. G. PEDLEY 1968, p. 60-70 ; G. M. A. HANFMANN et D. G. MITTEN 1966, p. 44 ; G. M. A. HANFMANN et R. U. RUSSIN 1983 ; C. RATTÉ 1994, 157-161 ; C. H. GREENEWALT et M. L. RAUTMAN 1998, p. 499-500 ; C. H. GREENEWALT et M. L. RAUTMAN 2000, p. 676 ; G. M. BROWNE 2000, p. 172 ; C. H. ROOSEVELT 2006, p. 67 ; C. H. ROOSEVELT 2009, p. 143-146 ; C. RATTÉ 2011, p. 3-8, 50-51 et 121 ; C. H. ROOSEVELT 2012, p. 905 ; « Bin Tepe, The Tumulus of Alyattes and Karniyarık Tepe » in THE ARCHAEOLOGICAL EXPLORATION OF SARDIS, *Digital Resource Center*, [en ligne], <http://sardisexpedition.org/en/essays/about-bin-tepe>. (Page consultée le 10 février 2016) ; « Bin Tepe, The Tumulus of Alyattes and Karniyarık Tepe » in THE ARCHAEOLOGICAL EXPLORATION OF SARDIS, *Digital Resource Center*, [en ligne], <http://sardisexpedition.org/en/essays/about-bin-tepe>. (Page consultée le 10 février 2016).

2. La Troade (Fig. 23)

2.1 Abydos

- 1) Abydos / Nara Burnu (à proximité de Çanakkale).

Le site n'a pas encore été fouillé puisqu'il se situe en zone d'exclusion militaire.

Des lors, les points 2) à 6) ne peuvent pas être développés.

- 2) /

- 3) /

- 4) /

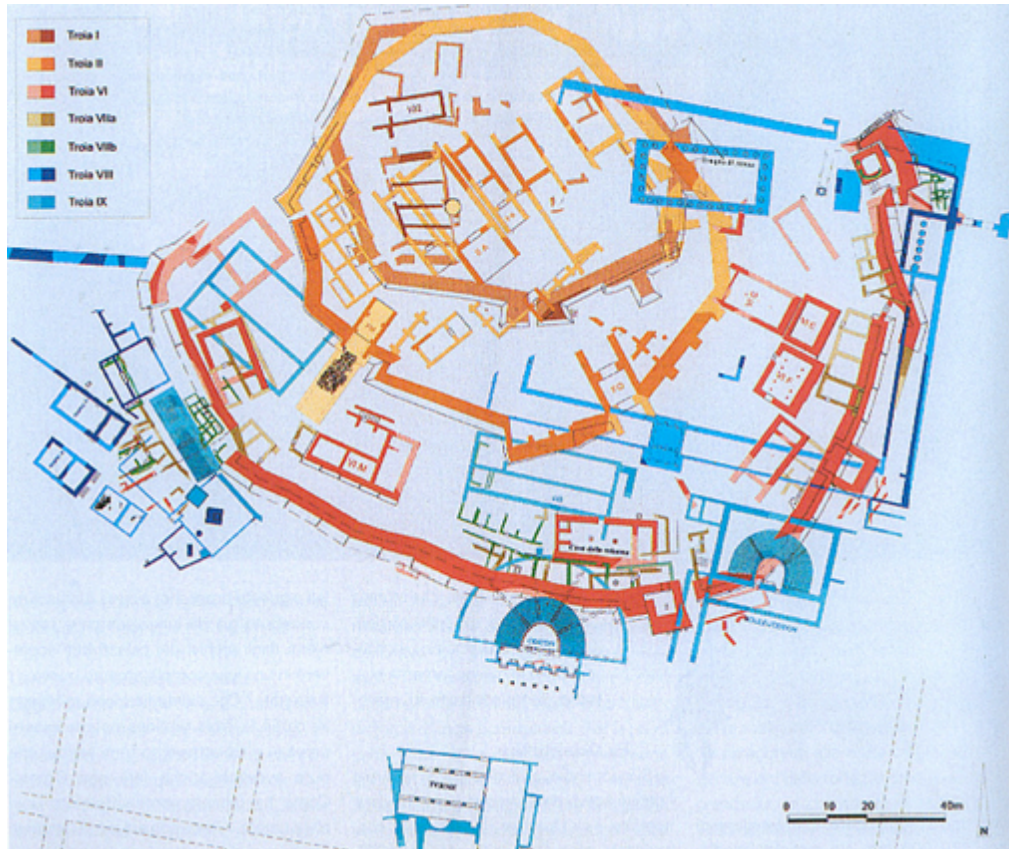
- 5) /

- 6) /

- 7) V. GORMAN 2001, p. 243 ; S. MITCHELL 2004, p. 1002-1003.

2.2 Ilion

- 1) Ilion / Truva, Hissarlik.
- 2) *ca.* 3000 ACN – I^{er} siècle ACN.
- 3)



Plan du site de Troie. C. HAUSSNER © Troia VIII : période archaïque.

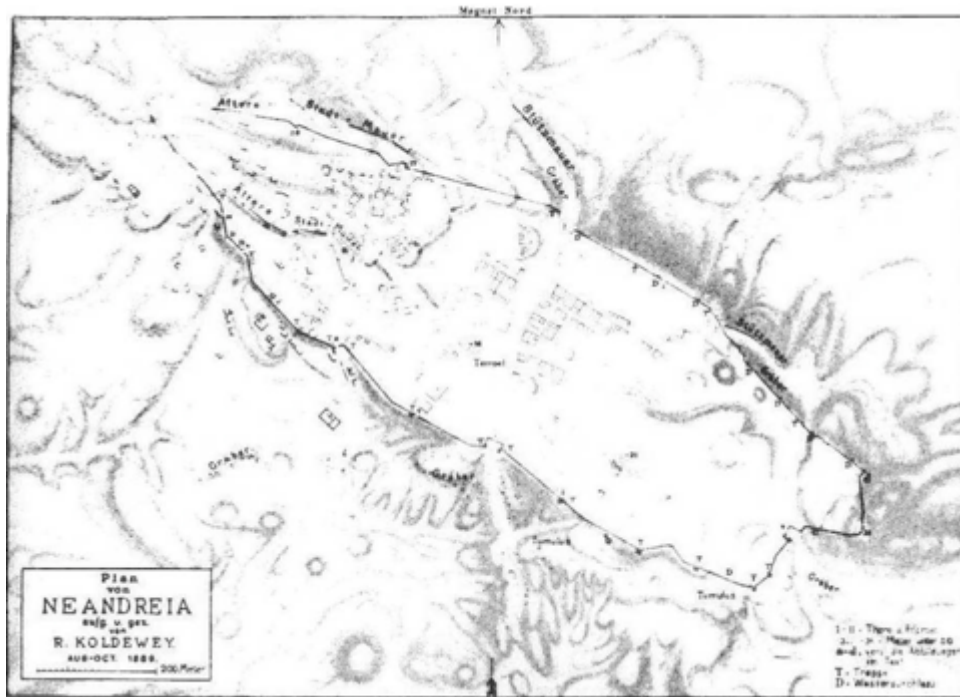
- 4) Les archéologues en charge du site furent successivement Franck Calvert, Heinrich Schliemann, William Dörpfeld, Carl Blegen, John M. Cook, Manfred Korfmann et aujourd'hui, Ernst Pernicka (Université de Tübingen).
- 5) Le site n'a livré aucune trace monumentale de la cité pré-hellénistique bien que des restes épars suggèrent que le site devait être plus prospère aux VII^e et VI^e siècles ACN qu'à l'époque classique. En fait, les fouilles ont démontré une occupation continue du site après l'Âge du Bronze. Des fibules du VII^e siècle ACN, ainsi qu'un chapiteau éolique ont été découverts. Des fouilles récentes ont révélé l'existence d'un sanctuaire daté des VIII^e-VI^e siècles ACN.
- 6) Ilion est le site de l'ancienne Troie homérique.
- 7) L. VLAD BORRELLI 1966 ; S. MITCHELL 2004, p. 1009 ; C. B. ROSE 2006, p. 189-190 ; B. VERGNAUD 2012, p. 237 ; C. B. ROSE 2013 (a), p. 44-71 ; P. PAVÚK 2014.

2.3 Achilleion

- 1) Achilleion / Beşika Burnu.
- 2) XII^e – II^e siècle ACN.
- 3) /
- 4) Le site a été identifié par John M. Cook (King's College, Cambridge), fouillé par lui-même ainsi que par Manfred Korfmann (Université de Francfort).
- 5) L'endroit a livré des murs d'enceinte datant du VI^e siècle ACN. Ces défenses encerclaient probablement l'acropole de la cité localisée sur un plateau rocheux. Une nécropole a également été identifiée au sud-est du site.
- 6) La cité, selon Strabon (XIII, 1, 39), aurait été fondée par les Mytiléniens à proximité de la tombe d'Achille.
- 7) J. M. COOK 1973, p. 300 ; M. KORFMANN 1998 ; A. SCHULZ 2000, p. 11-12 ; S. MITCHELL 2004, p. 1003 ; F. MAFFRE 2006, p. 151-52 ; B. VERGNAUD 2012, p. 83.

2.4 Neandreaia

- 1) Neandreaia / Çığrı Dağ, proche d'Alexandrie de Troade (ex. Sigée).
- 2) VI^e – III^e siècle ACN.
- 3)

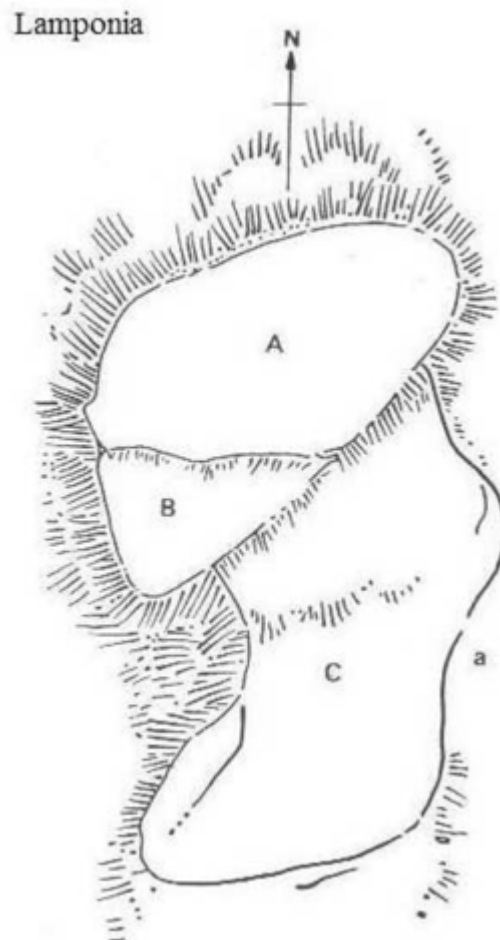


Plan du site de Neandreaia. F. E. WINTER 1985, p. 681 (plan de R. Koldewey réalisé en 1889).

- 4) Le site a été fouillé par Joseph T. Clarke (American School of Classical Studies at Athens) durant les années 1880. Actuellement, les fouilles de Neandreaia sont organisées par l'Université de Münster.
- 5) Presque rien n'est connu de ce site, compte tenu des rares fouilles réalisées à cet endroit et de l'état de conservation pitoyable des vestiges. Un mur d'enceinte du VI^e siècle ACN aurait servi à protéger un habitat, et non à proprement parler une acropole. Les traces d'occupation de la ville à la période archaïque sont ténues, ce qui rend impossible une lecture assurée du site à cette époque. De cette période, seuls les restes d'un temple, de la céramique et des tombes ont été découverts.
- 6) Il est fort probable que la réorganisation des lieux à partir du IV^e siècle ACN ait détruit la quasi totalité des vestiges archaïques.
- 7) N. BONACASSA 1963, p. 385-387 ; F. LANG 1996, p. 232-233 ; A. SCHULZ 2000 ; T. MAISCHATZ 2003, p. 82-83 ; S. MITCHELL 2004, p. 1012 ; B. VERGNAUD 2012, p. 83.

2.5 Lamponeia

- 1) Lamponeia / Koslu.
- 2) VII^e – IV^e siècle ACN.
- 3)

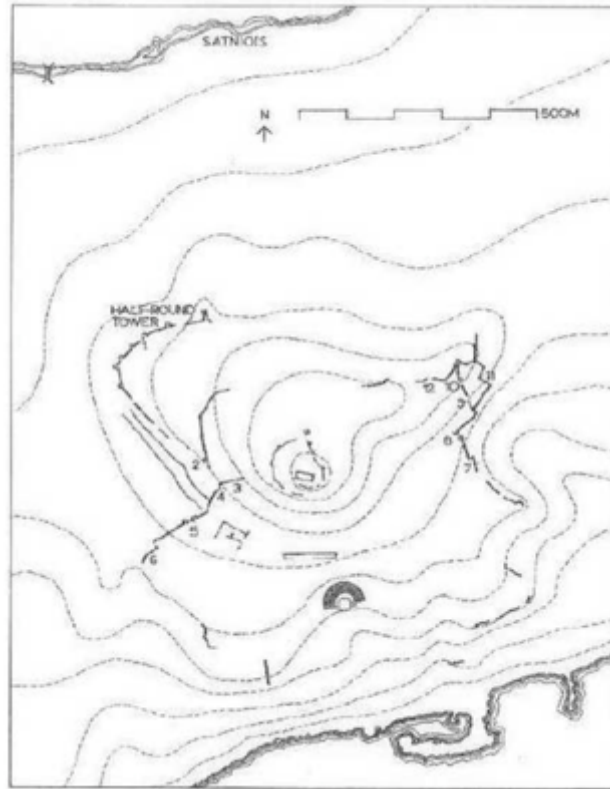


Plan du site de Lamponeia. J. M. COOK 1973, p. 262. A et B : acropole ; C : ville basse.

- 4) Joseph T. Clarke et Walther Judeich ont tous deux fouillé le site au XIX^e siècle.
- 5) L'histoire du site est pratiquement inconnue. Il aurait été occupé, d'après la céramique recueillie, de l'époque archaïque jusqu'au IV^e siècle ACN. Les seuls vestiges connus de cet établissement situé juste à l'ouest de Gargara et face à Methymna sont des murailles qui entouraient l'acropole et la ville basse ainsi que des citernes creusées dans l'espace fortifié.
- 6) /
- 7) J. M. COOK 1973, p. 261 ; A. SCHULZ 2000, p. 22-29 ; B. VERGNAUD 2012, p. 82.

2.6 Assos

- 1) Assos / Behramkale. Site côtier situé à plus de 1500 mètres d'altitude.
- 2) X^e ACN – I^{er} siècle PCN.
- 3)



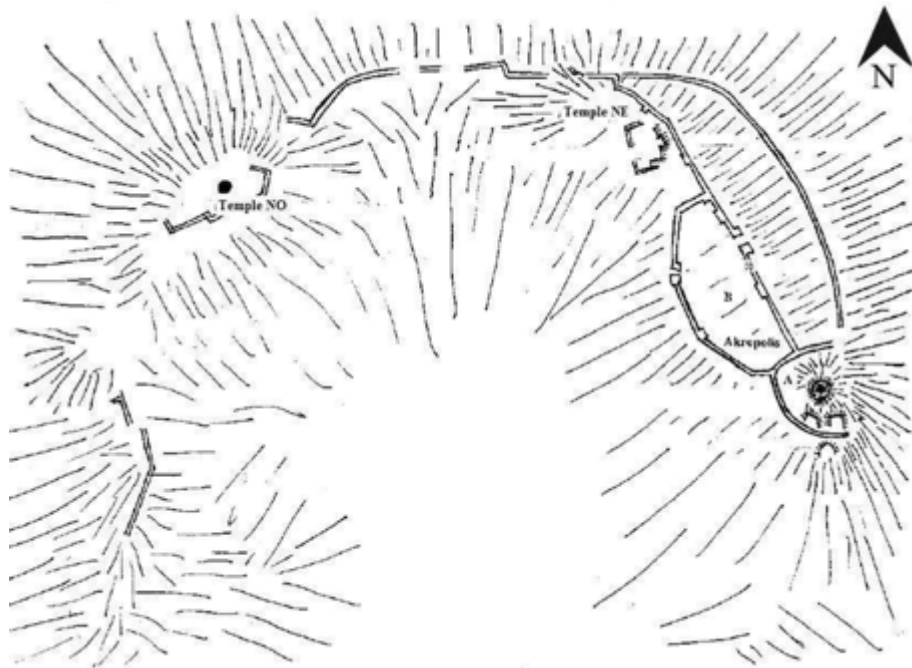
Plan du site d'Assos. A. W. Mc NICOLL 1997, p. 183.

- 4) Le site a été fouillé par Joseph T. Clarke et Francis H. Bacon au XIX^e siècle. Après plus de cent ans sans campagne, l'archéologue Ümit Serdaroglu reprit les fouilles à cet endroit, jusqu'à sa mort en 2005. Depuis, le professeur Nurettin Arslan (Çanakkale Onsekiz Mart Üniversitesi) est en charge de l'*Assos Archaeological Project*.
- 5) Autour de l'acropole, des murs datant de l'époque préclassique ont été mis au jour. La seule trace d'un habitat sur ce site est une nécropole le long de la voie menant à la porte de l'époque classique. Au cours du VI^e siècle ACN, cette voie a subi des réaménagements. Les tombes de la nécropole, quant à elles, peuvent remonter au VII^e siècle ACN. Ainsi, dès cette période, la nécropole se situait en dehors de l'aire d'habitation.

- 6) Jusqu'à présent, les fouilles ne permettent pas de confirmer le témoignage de Strabon (XIII, 1, 58) mentionnant une ancienne fondation opérée par les Lesbiens de Methymna.
- 7) P. ROMANELLI 1958, p. 741-743 ; Ü. SERDAROĞLU 1990, p. 1-4 ; Ü. SERDAROĞLU et R. STUPPERICH 1992 et 1993 ; R. STUPPERICH 1994, p. 57-58 ; F. LANG 1996, p. 223 ; A. SCHULZ 2000, p. 15-16 ; B. VERGNAUD 2012, p. 80 ; ASSOS ARCHAEOLOGICAL PROJECT, *Assos Kazısı*, [en ligne], <http://assosarchproject.com/index.html>.

2.7 Gargara

- 1) Gargara / Koca Kaya. Sur le golfe d'Edremit.
- 2) VI^e – IV^e siècle ACN, l'établissement se déplaça ensuite au sud.
- 3)



Plan du site de Gargara. R. STUPPERICH 1996, fig. 1.

- 4) Le site fut fouillé également par Joseph T. Clarke au XIX^e siècle, et Reinhard Stupperich (Université de Mannheim) dans les années 1990.
- 5) L'ensemble du mur, qui devait faire le tour de la ligne de crête, n'a pas été fouillé. Deux espaces fortifiés indépendants ont été édifiés à l'est et à l'ouest. Dans le premier, seules les fondations d'un temple ont été retrouvées. Des bastions, des tours et des portes tournées vers l'extérieur ont été découverts dans le second. Dans ce périmètre également, un autre temple de l'époque archaïque a été trouvé. L'ensemble était donc bien défendu. Les traces d'habitat sont très ténues mais de la céramique archaïque a été découverte sur place. Selon R. Stupperich, la population devait être établie sur les contrebas de l'acropole.
- 6) Le site a été fondé à partir de Methymna sur le Koca Kaya (ant. Gargaron), un des trois sommets du mont Ida.
- 7) J. M. COOK 1973, p. 327-344 ; R. STUPPERICH 1996, p. 127-129 ; S. MITCHELL 2004, p. 1007-1008 ; B. VERGNAUD 2012, p. 81.

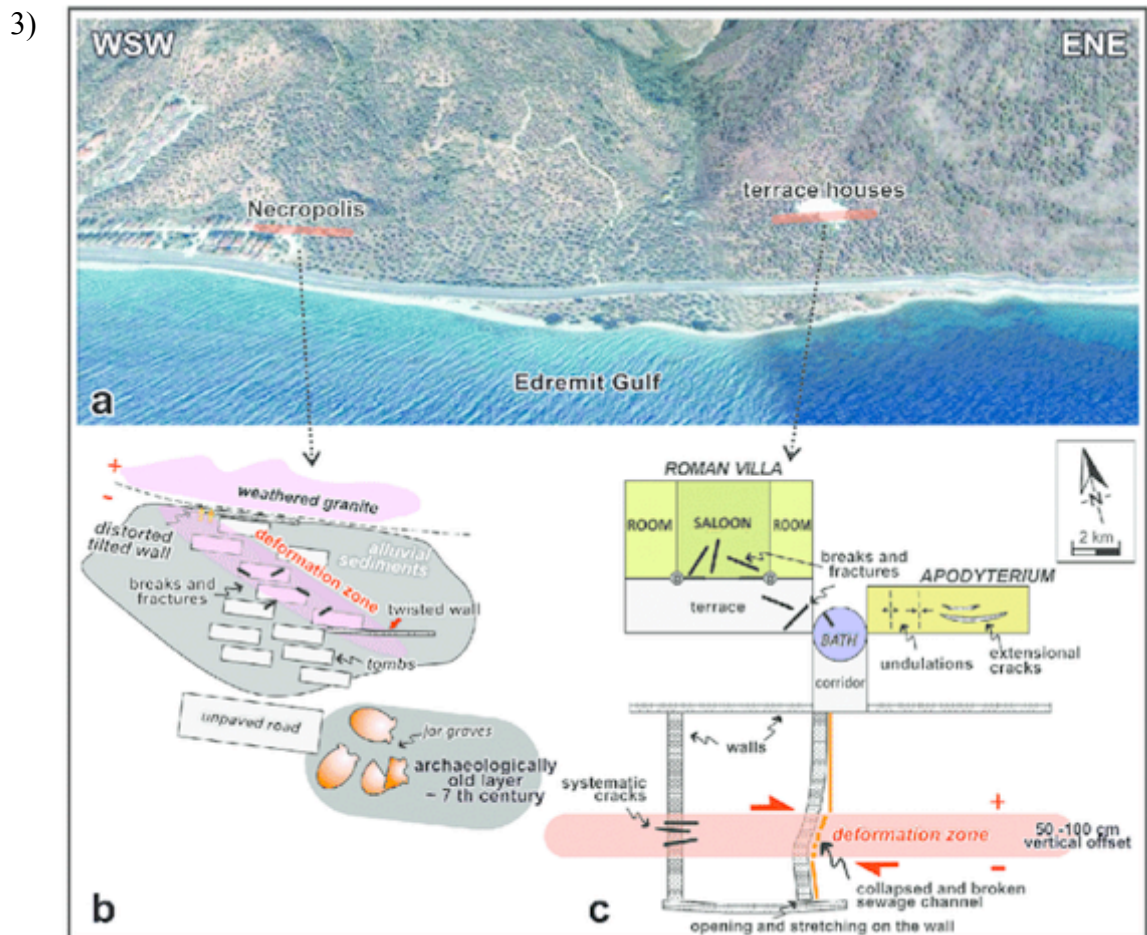
2.8 Antandros

- 1) Antandros / Altınoluk, sur la côte à l'ouest d'Edremit.
- 2) VIII^e siècle ACN – Ve siècle PCN.
- 3) /
- 4) Actuellement, le site d'Antandros est sous la direction de Gürcan Polat et Yasemin Polat (Université d'Ege). Il fut d'abord localisé par Heinrich Kiepert en 1842, fouillé par J. M. Cook en 1959 et 1968. Ce n'est qu'en 2000 que l'université d'Ege obtint la permission d'entreprendre des fouilles.
- 5) Le site a livré des vestiges d'un mur de fortification. La disposition générale et la datation de l'acropole sont assez difficiles à cerner. Les fouilles récentes ont dévoilé des tombes qui, sur base du matériel retrouvé, datent des VIII^e et VII^e siècles ACN.
- 6) Selon Aristote (fragment 478), c'est dans le district d'Antandros que les Cimmériens s'étaient installés à la suite de leur invasion au VII^e siècle ACN avant qu'ils ne soient chassés par Alyatte d'Asie Mineure.
- 7) S. MITCHELL 2004, p. 1004 ; G. POLAT et Y. POLAT 2006, p. 89-104 ; G. POLAT et al. 2007, p. 43-62 ; B. YILDRIM et M. H. GATES 2007, p. 327-328 ; B. VERGNAUD 2012, p. 82 ; ANTANDROS KAZI BAŞKANLIĞI, *ANTANDROS. Antik Kenti Kazıları*, [en ligne], www.antandros.org. (page consultée le 25 février 2017)

3. L'Éolide et le sud-ouest de la Mysie (Fig. 24)

3.1 Adramytteion

- 1) Adramytteion / Edremit.
- 2) VII^e siècle ACN – XII^e siècle PCN. Adramytteion fut ensuite déplacée vers l'emplacement actuel d'Edremit.



Emplacement de la nécropole et de la zone d'habitation d'Adramytteion. H. SÖZBİLİR et al. 2016, p.

11.

- 4) Depuis 2012, les fouilles sont supervisées par le professeur Hüseyin Murat Özgen (Mimar Sinan Güzel Sanatlar Üniversitesi).
- 5) Du matériel céramique appartenant à l'époque archaïque (VII^e siècle ACN) a été mis au jour dans la nécropole.

- 6) Les fouilles de sauvetage ont livré beaucoup de matériel romain et hellénistique. Les Lydiens auraient fondé Adramytteion et l'auraient utilisée comme point d'appui pour contrôler la région et les mines aurifères d'Astyra, de Pergame et d'Atarnée situées à proximité.
- 7) C. FOSS, S. MITCHELL et G. REGER 1994, p. 841. ; L. RUBINSTEIN 2004, p. 1038 ; ADRAMYTTEION KAZIZSI ADRA, *Adramytteion Archaeological Excavation*, [en ligne], <http://www.adramytteion.org/index.php>. (Page consultée le 25 février 2016)

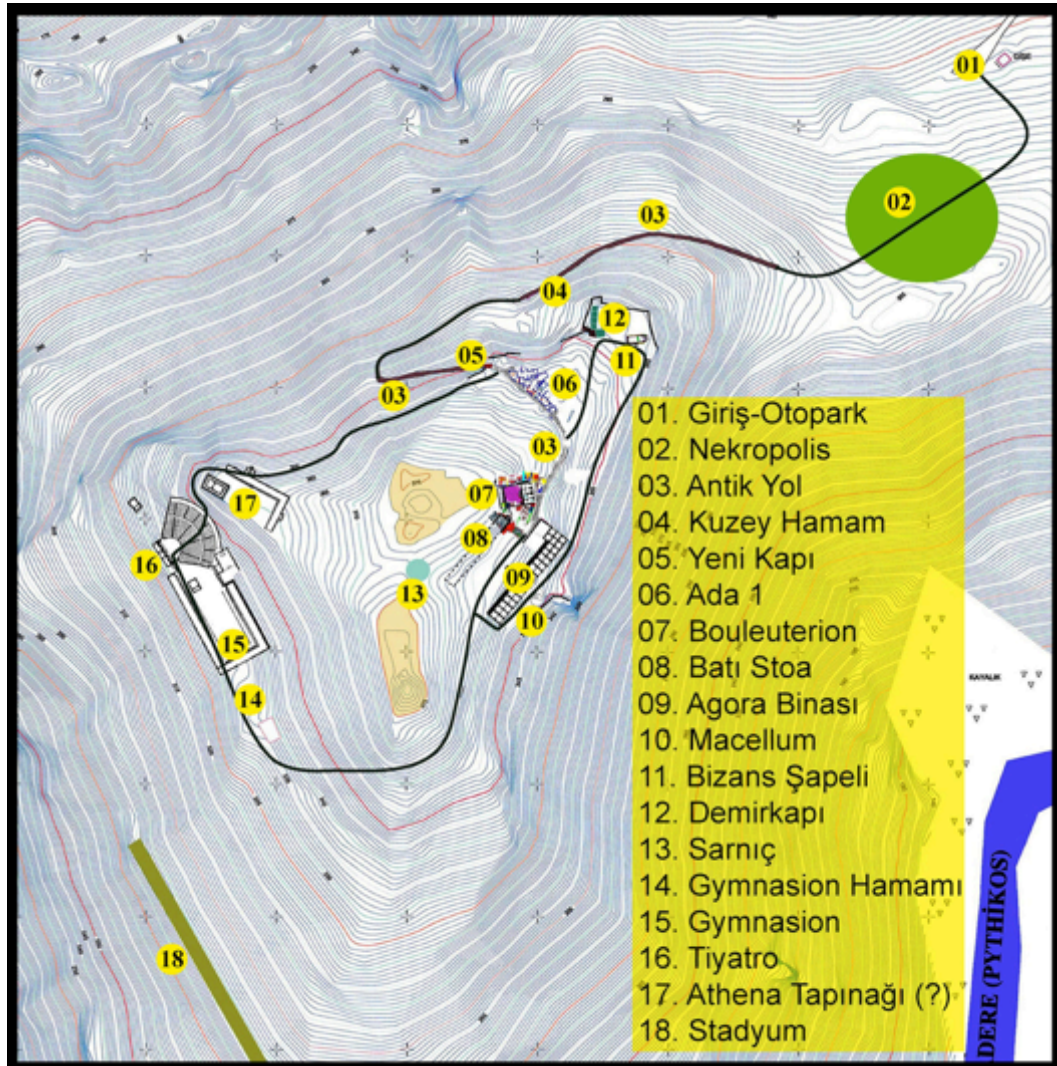
- 5) L'occupation archaïque de la cité de Pergame a été localisée sur le piton rocheux au nord. Au sud de celui-ci, trois murs de fortification ont été mis au jour. Il est certain qu'au moins un de ceux-ci, peut-être deux, a été construit avant la période classique de Pergame. Si l'organisation de l'habitat à l'intérieur des murailles est inconnue, les fragments de céramique, de statues et les restes de citernes attestent une occupation dès le VIII^e siècle ACN, qui s'est intensifiée aux VII^e et VI^e siècles ACN.
- 6) La ville fut la capitale du royaume attalide de Pergame de 282 ACN jusqu'en 133 ACN.
- 7) L. LAURENZI 1965 ; p. 36-50 ; W. RADT 1994, p. 63-75 ; F. LANG 1996, p. 234 ; W. RADT 2001, p. 45 ; L. RUBINSTEIN 2004, p. 1048 ; M. KOHL 2008 ; B. VERGNAUD 2012, p. 80.

3.3 Thyessos

- 1) Thyessos / Hermokapeleia / Suleymanköy.
- 2) Le site n'a jamais été fouillé.
- 3) ?
- 4) ?
- 5) ?
- 6) L'identification d'Hermokapeleia comme étant l'ancienne Thyessos est considérée comme plausible par certains archéologues, mais rejetée par d'autres.
- 7) L. ZGUSTA 1984, p. 187-188 ; C. FOSS, S. MITCHELL et G. REGER 1994, p. 853 ; L. RUBINSTEIN 2004, p. 1037 ; Voir également l'atlas digitalisé de l'Empire Romain réalisé par la Lund University : J. ÅHLFELDT 2013, <http://imperium.ahlfeldt.se/places/29045.html>. (Page consultée le 24 novembre 2016)

3.4 Agai

- 1) Agai / Nemrut Kalesi.
- 2) VI^e siècle ACN – III^e siècle PCN avec l'arrivée des Goths.
- 3)



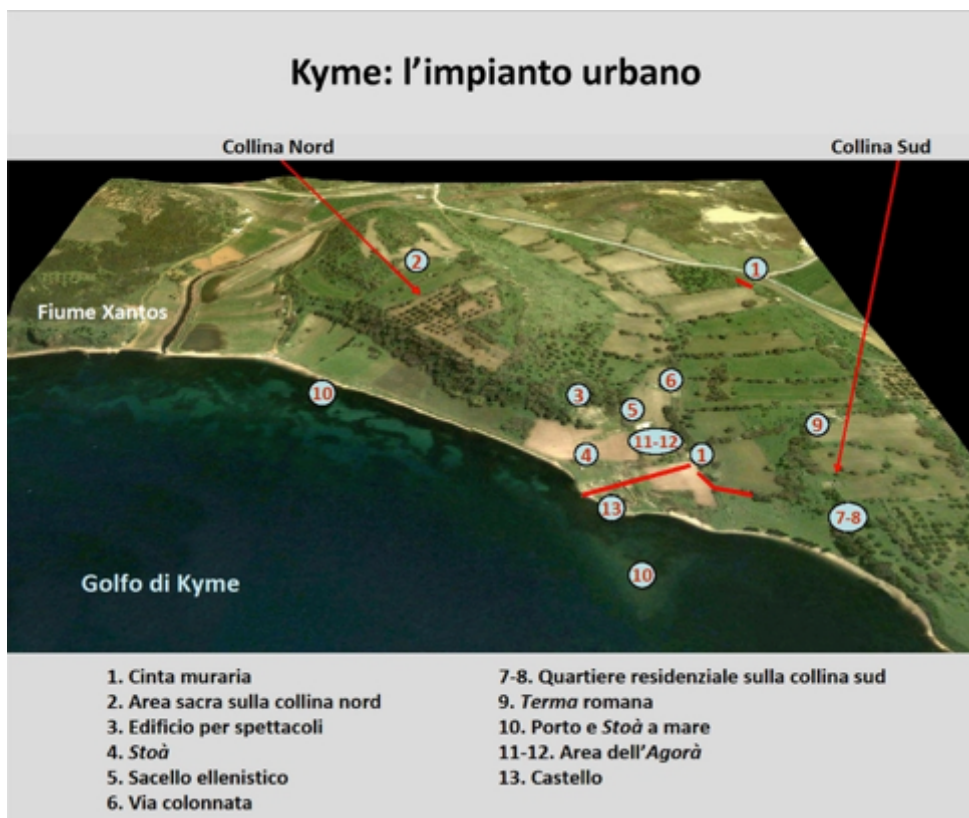
Plan du site d'Agai. AGAI KAZIZSI, www.aigai.info.

- 4) Le site fut fouillé par Richard Bohn et Carl Schuchardt, au XIX^e siècle, alors membres de l'équipe d'archéologues en charge des fouilles de Pergame. Depuis 2004, le site est sous la responsabilité de l'Université d'Ege et du professeur Ersin Doğer.
- 5) Agai possède un mur de fortification qui aurait été construit au VI^e siècle ACN, tout comme les fortifications de l'acropole qu'on a retrouvées associées à de la céramique datée elle-aussi du VI^e siècle ACN.

- 6) Aigai a fait partie du royaume de Pergame *ca.* 216 ACN. Le site a livré de nombreux vestiges des époques classiques, hellénistiques et romaines.
- 7) L. RUBINSTEIN 2004, p. 1038-1039 ; A. SOKOLICEK 2009, p. 67 ; E. DOĞER et al. 2010, p. 252 ; B. VERGNAUD 2012, p. 77-78 ; AGAI, *Agai Kazısı*, [en ligne], www.aigai.info. (Page consultée le 21 juin 2017)

3.5 Cymé

- 1) Cymé / Nemrut Limani. Sur le gofle élaïtique.
- 2) XI^e siècle ACN – XIII^e siècle PCN.
- 3)



Plan du site de Cymé. MISSIONE ARCHEOLOGICA ITALIANA KYME EOLICA, *Kyme*, [en ligne], <http://www.kyme.info/>.

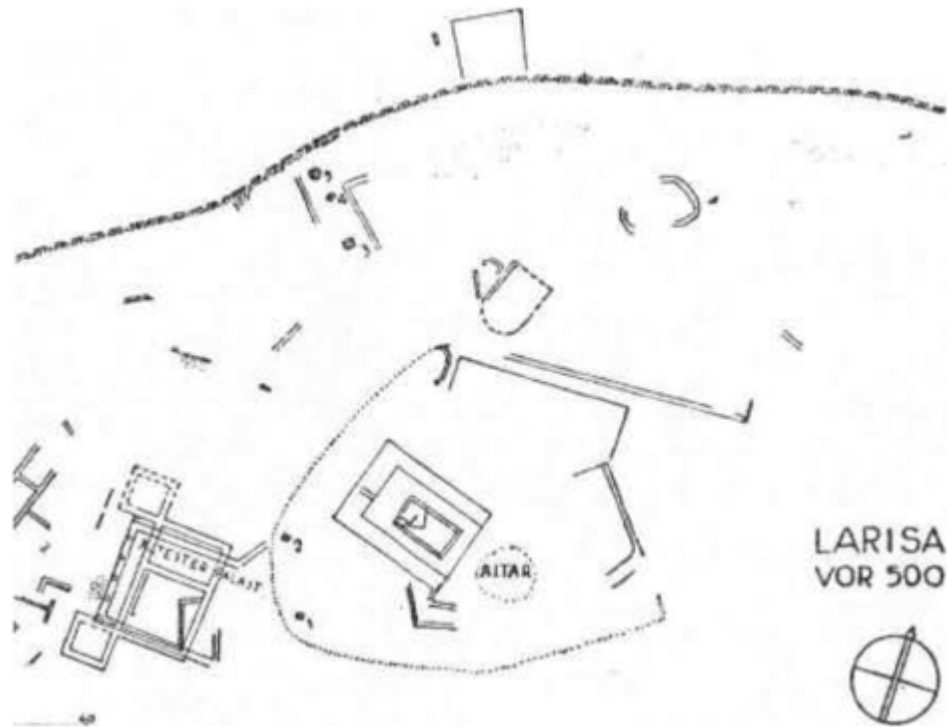
- 4) Actuellement, le site est fouillé par l'Università della Calabria, sous la direction d'Antonio La Marca. Auparavant, le site avait été étudié par Salomon Reinach, Edmond Pottier, Antonín Salač, Jan Nepomucký, Ekrem Akrugal, Hassan T. Uçankuş, Vedat Idil et Sebastiana Lagona.
- 5) Le site a été fortifié dès l'époque archaïque. Une colline située au sud-sud-est de la ville de Cymé aurait servi de nécropole. Pour la ville elle-même, la colline sud de la ville aurait été l'acropole de la cité. Un sanctuaire dédié à la déesse que les archéologues identifient à Cybèle, datant du VI^e siècle ACN, a été découvert sur la colline nord.

Sur la colline sud, une zone d'habitation datant des VIII^e et VII^e siècles ACN a été mise au jour, cet espace fut occupé de manière continue jusqu'à la période byzantine. Sur le flanc ouest, un mur qui pourrait appartenir à un système de fortification a été mis au jour.

- 6) La cité est la patrie de l'historien Éphore (IV^e siècle ACN) et du père d'Hésiode (VIII^e siècle ACN).
- 7) J. SCHÄFER et H. SCHLÄGER 1962, p. 40-57 ; M. H. GATES 1994, p. 275 ; F. LANG 1996, p. 224 ; S. LAGONA 1995: L. RUBINSTEIN 2004, p. 1044 ; B. VERGNAUD 2012, p. 77 ; A. LA MARCA et a S. MANCUSO 2013 ; MISSIONE ARCHEOLOGICA ITALIANA KYME EOLICA, *Kyme*, [en ligne], <http://www.kyme.info/>.

3.6 Larisa sur l'Hermos

- 1) Larisa sur l'Hermos / à proximité du village de Buruncuk.
- 2) Âge du Bronze – III^e siècle ACN.
- 3)



Plan du site de Larisa avant 550 ACN. J. BOEHLAU et K. SCHEFOLD 1940, fig. 3.

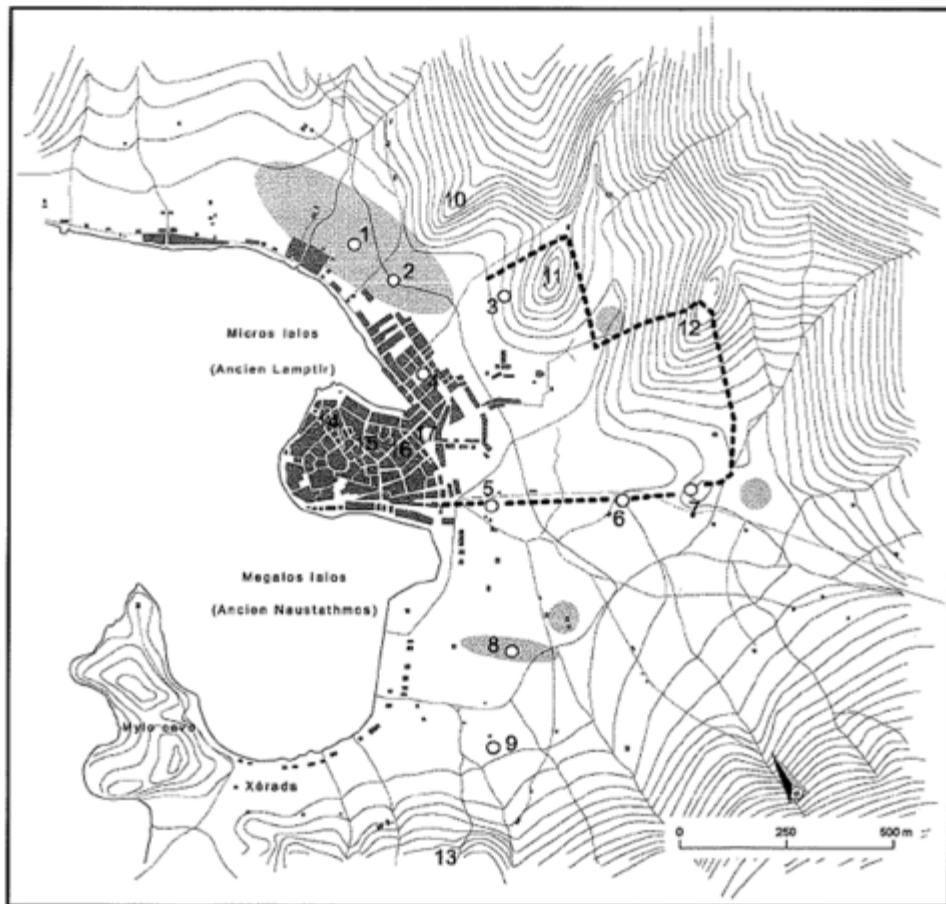
- 4) Le site a été fouillé par des archéologues allemands et suédois entre 1902 et 1934, notamment par Johannes Boehlau (Museum Fridericianum) et Karl Schefold (Deutsches Archäologisches Institut).
- 5) Larisa possédait également une citadelle remontant à la période pré-grecque mais qui aurait été reconstruite à la fin de la période archaïque. Un temple et un édifice de type palatial ont été découverts à l'intérieur des murailles. Cet espace comprenant le temple et le palais était divisé en deux parties par un mur interne (le tout à l'intérieur de l'enceinte). Une première partie était réservée à l'élite et à la partie résidentielle, la seconde pour la population ainsi que le quartier religieux.

- 6) Le reste de l'agglomération n'a pas encore été fouillé mais il est probable que pour l'essentiel, les habitants occupaient les pentes de la colline qui ne sera fortifiée qu'à partir de la période classique.
- 7) J. BOEHLAU et K. SCHEFOLD 1940 ; J. BOEHLAU et K. SCHEFOLD 1942 ; A. M. MANSEL 1961 ; F. LANG 1996, p. 229-231 ; L. RUBINSTEIN 2004, p. 1045-1046 ; B. VERGNAUD 2012, p. 78.

4. L'Ionie (Fig. 25)

4.1 Phocée

- 1) Phocée / Foça. Face à la péninsule de Karaburun.
- 2) IX^e siècle ACN – Période actuelle.
- 3)



Plan du site de Phocée. H. TRÉZINY 2006, fig. 12. 1 : mégaron ; 2 : dépotoir romain ; 3 : théâtre ; 4 : habitat archaïque ; 5-6 : remparts ; 7 : Maltepe ; 8 : autels archaïques ; 9 : megaron ; 14 : temple d'Athéna ; en grisé : nécropoles

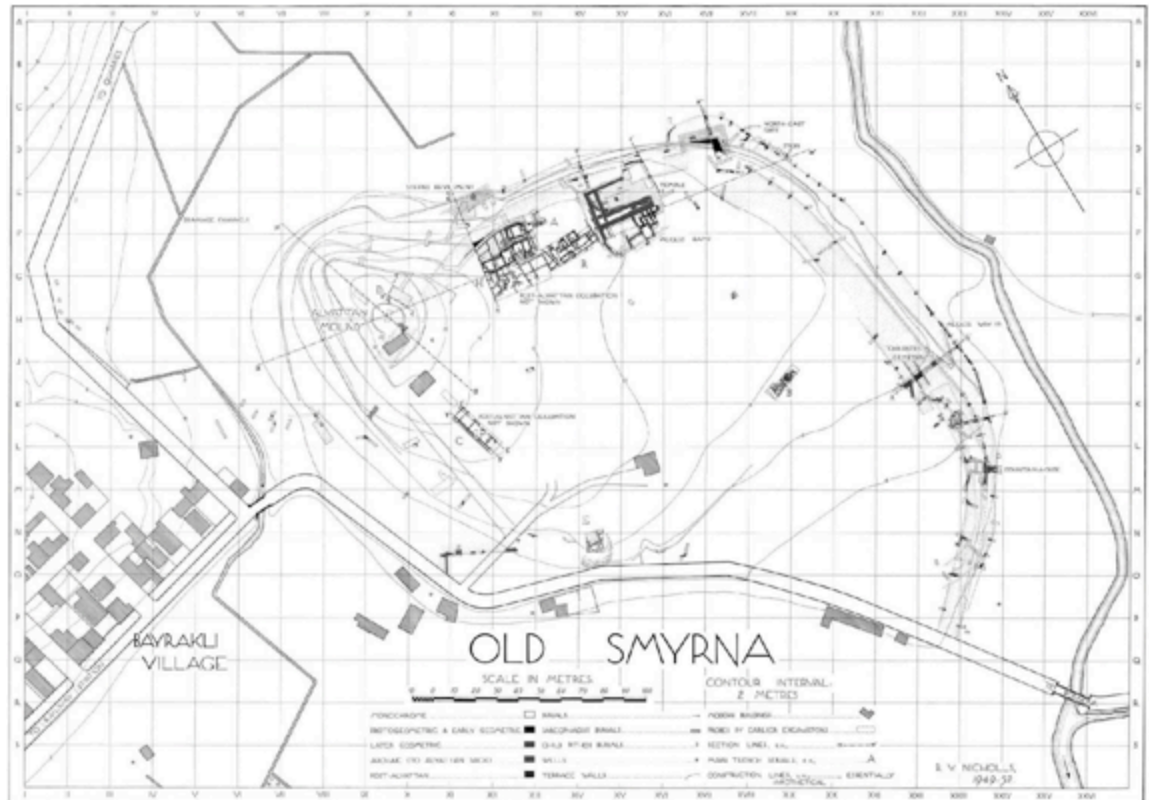
- 4) Les fouilles de Phocée sont actuellement menées par Ömer Özyiğit (Université d'Ege).
- 5) Le site était entouré à l'est par des collines qui ont été englobées dans le tracé de l'enceinte au début du VI^e siècle ACN. Les fouilles entreprises par Ömer Özyiğit sous les quartiers modernes ont livré un abondant matériel archaïque. La cité de Phocée s'imposait comme un établissement majeur à l'époque archaïque.

La longueur de son rempart (5 kilomètres) indique qu'il devait même s'agir d'une des plus grandes cités du monde archaïque. Les fouilles à l'intérieur des fortifications ont révélé de nombreuses traces de l'occupation préclassique. Il est possible que la totalité de la surface englobée par le mur d'enceinte n'ait pas été densément occupée. Un temple d'Athéna et un autre probablement de Cybèle ont également été découverts sur l'acropole qui se dresse sur la péninsule.

- 6) La ville antique est en partie coincée entre les bourgs ancien et moderne de Foça, ce qui rend les fouilles très compliquées. Vu ces conditions, il est assez difficile de se faire une idée de l'occupation du site à l'époque de Crésus. À sept kilomètres de la cité, on a trouvé une tombe similaire à celle de Cyrus à Pasargadès : le monument de Taş Kule, datant de la seconde moitié du VI^e siècle ACN. Phocée est la métropole de Massalia / Marseille.
- 7) K. WALLENSTEIN 1973 ; Ö. ÖZYIĞIT 2003, p. 109-129 ; Ö. ÖZYIĞIT 2006, p. 303-314 ; A. M. GREAVES 2010, p. 97 ; B. VERGNAUD 2012, p. 76. Sur le monument de Taş Kule, voir N. CAHILL 1988, p. 481-501 ; A. M. GREAVES 2011, p. 506-507 ; E. R. M. DUSINBERRE 2013, p. 166-167.

4.2 Smyrne

- 1) Smyrne / Bayraklı / Izmir.
- 2) *ca.* 3000 ACN – V^e siècle ACN, avant sa relocalisation plus au sud.
- 3)



Plan du site de Bayraklı. R. V. NICHOLLS 1958/1959.

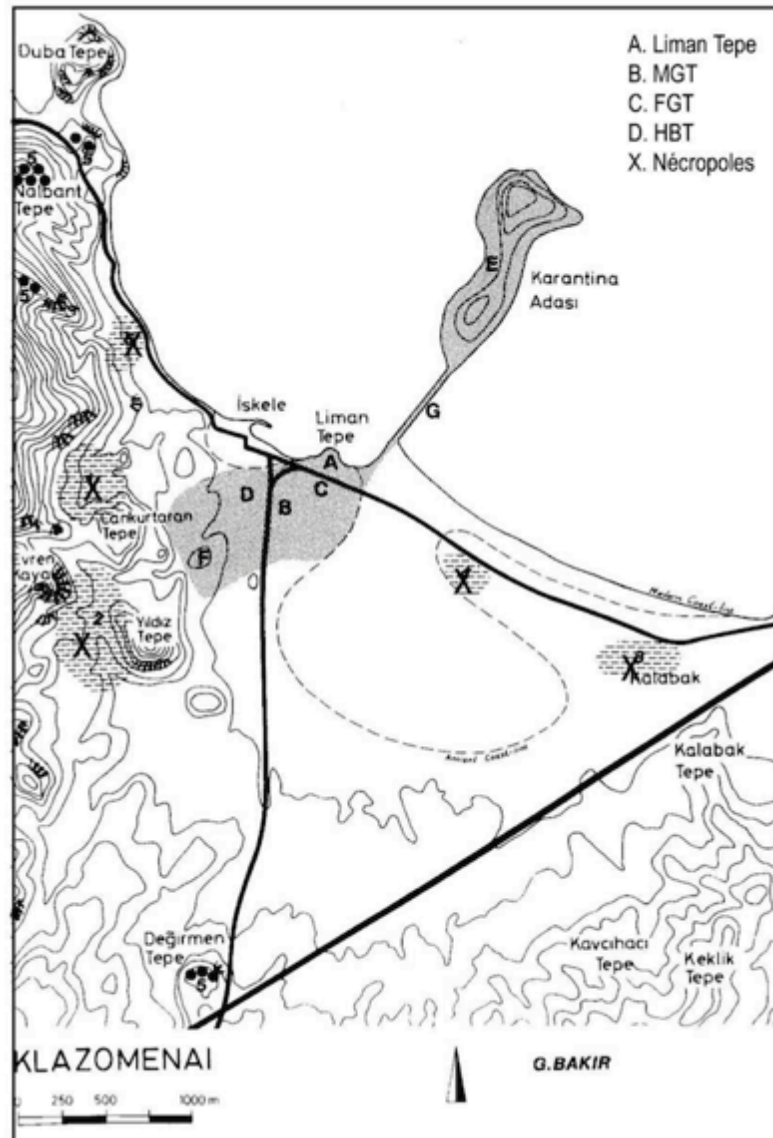
- 4) L'établissement fut fouillé entre 1948 et 1951 par Ekrem Akurgal et John M. Cook (British School at Athens). Les fouilles reprurent en 1966, avec Ekrem Akurgal (Université d'Ankara). De 2002 à 2009, les fouilles continuèrent sous la direction de Meral Akurgal (Dokuz Eylül Üniversitesi)
- 5) Le mur défensif, construit dès le IX^e siècle ACN, aurait atteint sa taille maximale de 18 mètres d'épaisseur durant la deuxième moitié du VII^e siècle ACN. La date de ces fortifications pose de nombreux problèmes aux archéologues, du fait que la chronologie est établie en fonction du siège de la ville par Alyatte en *ca.* 600 ACN. Les fouilles ont par ailleurs permis d'établir la façon avec laquelle le roi lydien a pu s'emparer de la cité. Un temple archaïque dédié à Athéna, daté de la fin du VI^e siècle ACN, a également été mis au jour dans l'enceinte fortifiée, il a livré un grand nombre de pointes de flèches de type oriental, probablement lydien.

Une tombe à tholos « la tombe de Tantale », située à proximité du site, a été datée de la fin du VII^e, début du VI^e siècle ACN.

- 6) La cité, dotée d'un lointain passé protohistorique, n'a pas pu s'étendre vers l'intérieur du continent, vu sa proximité avec le Sipyle. Le site a été abandonné à la période classique (avant sa refondation non loin de là par Alexandre).
- 7) J. M. COOK 1958/1959 ; R. V. NICHOLLS 1958/1959 ; E. AKURGAL 1962, p. 373 ; A. M. MANSEL 1966, p. 376-378 ; J. M. COOK 1985, p. 25-28 ; J. M. COOK et al. 1998 ; A. M. SNODGRASS 2000, p. 413 ; M. AKURGAL 2005, p. 83-88 ; M. AKURGAL 2006, p. 373-382 ; M. AKURGAL 2007, p. 125-136 ; B. VERGNAUD 2012, p. 75.

4.3 Clazomènes

- 1) Clazomènes / Urla, sur le versant septentrional de la péninsule de Karaburun (ant. Mimas/Stelar).
- 2) Âge du Bronze – V^e siècle PCN.
- 3)



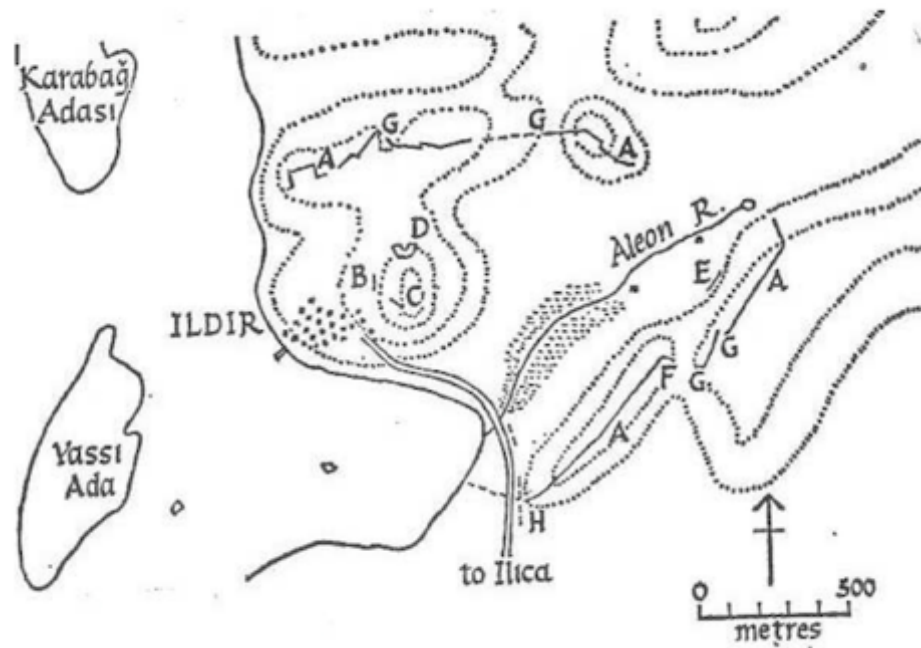
Plan du site de Clazomènes. Y. E. ERSÖY 2007, fig. 1.

- 4) Depuis 2007, les fouilles du site se font sous la direction de Yaşar E. Ersoy (Hitit Üniversitesi). Le site du Liman Tepe est sous la direction de Hayat Erkanal (Université d'Ankara).

- 5) L'occupation à l'époque archaïque était située sur et autour du Liman Tepe, une colline où des traces d'occupation datant de l'Âge du bronze ont été retrouvées. De nombreux restes d'habitations et une nécropole ont aussi été découverts dans cette zone. Aux VII^e et VI^e siècles ACN, Clazomènes s'étendait de l'acropole au Liman Tepe. Un mur de fortification, daté du second quart ou de la moitié du VI^e siècle ACN, et adossé à un rempart de l'Âge du Bronze a été mis au jour dans les années 1980. Sur les collines entourant la cité, de nombreux tumulus datant des VII^e et VI^e siècles ACN ont été identifiés.
- 6) La cité disposait d'un port naturel et, au sud, d'une plaine côtière entourée de basses collines. Le port antique est maintenant ensablé et l'île de Karantina est désormais reliée au continent, ce qui donne au paysage un aspect très différent de celui offert dans l'Antiquité.
- 7) S. STUCCHI et G. SGATTI 1959, p. 708-710 ; Y. ERSÖY 2004, p. 43-76 ; B. HÜR MÜZLU 2005 ; H. ERKANAL 2008, p. 179-190 ; Y. ERSÖY 2007, p. 149-178 ; Y. ERSÖY et E. KOPARAL 2012, p. 25-27 ; KLAZOMENAI, *Klazomenai Kazisi*, [en ligne], <http://www.klazomeniaka.com/00-KLAZOMENAI-KAZI.htm>.
(Page consultée le 25 novembre 2016)

4.4 Érythrées

- 1) Érythrées / Litri, à 22 kilomètres au nord-est de Çesme.
- 2) Âge du Bronze – XIII^e siècle PCN.
- 3)



Plan du site d'Érythrées. G. E. BEAN 1979, fig. 31.

A : enceinte – B : mur de l'acropole – C : mur de terrasse – D : théâtre – E : terrasse – G : portes –
H : aqueduc.

- 4) Le site fut fouillé brièvement par Ekrem Akurgal dans les années 1960. Les fouilles ont repris en 2003. Depuis 2012, le directeur du projet est Ayşe Gül Akalın (Université d'Ankara).
- 5) Le sommet de l'acropole d'Érythrées garde des marques d'une occupation archaïque, des restes d'un temple dédié à Athéna y ont été déterrés. Celui-ci a livré du matériel daté d'entre le VII^e siècle ACN et sa destruction, en 545 ACN.
- 6) Érythrées était célèbre à l'époque romaine pour sa Sibylle.
- 7) F. PARISE BADONI 1973 ; M. J. MELLINK 1980, p. 501-518 ; L. RUBINSTEIN (& A. M. GREAVES) 2004, p. 1073-1076 ; A. G. AKALIN 2009, p. 381-397 ; A. M. GREAVES 2010, p. 98 ; A. G. AKALIN 2010, p. 342-359 ; A. G. AKALIN 2012, p. 1-12.

4.5 Chios

- 1) Chios (île de la République de Grèce).
- 2) Néolithique – Période actuelle.
- 3)



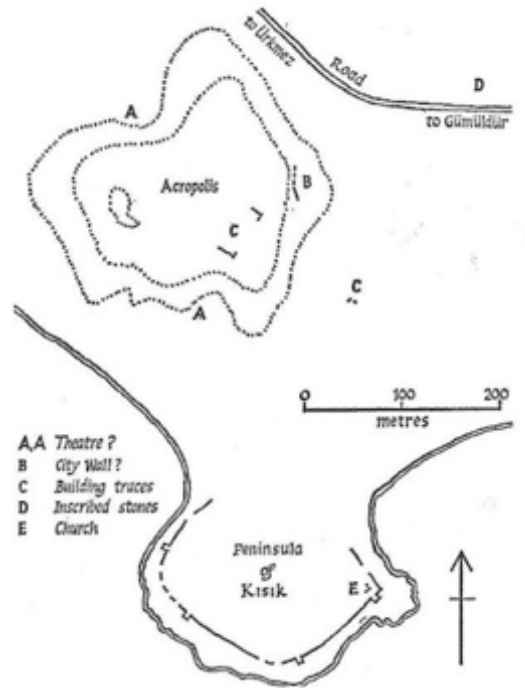
Plan du site d'Emporio de Chios. J. BOARDMAN 1999, p. 31.

- 4) Le site d'Emporio a été fouillé par les archéologues Sinclair Hood et John Boardman (British School at Athens) entre 1952 et 1955.
- 5) La ville moderne de Chios recouvre presque toute la cité archaïque et seules quelques fouilles d'urgence ont été entreprises. Cependant, l'établissement (surtout préhistorique) d'Emporio, tout au sud de l'île, refondé au VIII^e siècle ACN, a dévoilé du matériel archéologique de l'époque archaïque : un mur d'enceinte du VII^e siècle ACN a été découvert. À l'intérieur des remparts ont été mis au jour un temple d'Athéna, des autels et une zone résidentielle densément peuplée.
- 6) Chios est également célèbre pour le sanctuaire d'Apollon situé à Kato Phana, et qui fut érigé au V^e siècle ACN.
- 7) J. BOARDMAN 1967 ; J. BOARDMAN 1994; J. BOARDMAN 1999, p. 31-32 ; L. RUBINSTEIN (& A. M. GREAVES) 2004, p. 1064-1069 ; L. A. BEAUMONT 2006, p. 159 ; A. M. GREAVES 2010, p. 98 ; B. VERGNAUD 2012, p. 74.

- 6) Téos possédait (en particulier au nord) une bonne zone portuaire : en témoignent les restes d'un bateau de l'époque classique (440-425) mis au jour sur l'îlot de Tektaş à hauteur de la cité.
- 7) M. CRISTOFANI 1966, p. 710-711 ; D. CARLSON 2003, p. 581-600 ; A. M. GREAVES 2010, p. 99 ; Y. BÉQUIGNON et A. LAUMONIER 1925, p. 281-321 ; N. TUNA 1984 ; Y. ERSÖY et E. KOPARAL 2008, p. 47-70 ; E. KOPARAL 2013 ; TEOS ARKEOLOJI PROJESİ 2015, <http://www.teosarkeoloji.com/index.php>. (Page consultée le 22 juin 2017)

4.7 Lébédos

- 1) Lébédos / entre Gümüldür and Ürkmez.
- 2) VII^e siècle ACN – XII^e siècle PCN.
- 3)

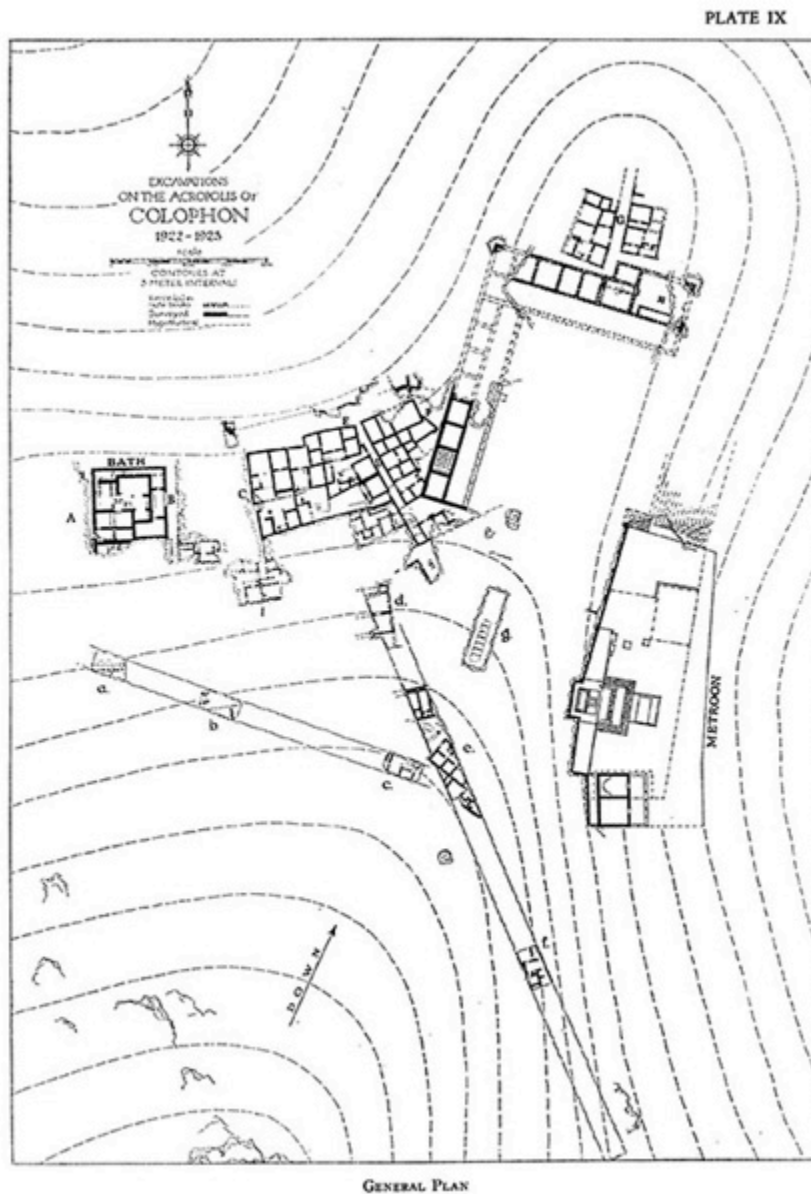


Plan du site de Lébédos. G. E. BEAN 1979, fig. 30.

- 4) Actuellement, le site ne fait l'objet d'aucune campagne de fouilles.
- 5) /
- 6) Le potentiel archéologique de Lébédos est assez difficile à évaluer vu le peu de fouilles dont le site a fait l'objet. Les murs d'enceinte datant de l'époque hellénistique englobaient probablement l'acropole. Aucune trace de système défensif antérieur à la période classique n'a été identifiée.
- 7) E. G. BEAN 1979, fig. 30 ; L. RUBINSTEIN (& A. M. GREAVES) 2004, p. 1080 ; A. M. GREAVES 2010, p. 100 ; B. VERGNAUD 2012, p. 74.

4.8 Colophon

- 1) Colophon / entre les villages de Değirmendere and Çamönü.
- 2) IX^e siècle – III^e siècle ACN.
- 3)



Plan du site de Colophon. UNIVERSITÄT WIEN 2017.

- 4) Le site n'a été fouillé que partiellement entre 1922 et 1925 par Hetty Goldman et Carl Blegen (American School of Classical Studies in Athens). Les fouilles n'ont repris qu'en 2010 avec Ulrike Muss de l'Institut d'archéologie classique de l'Université de Vienne.

- 5) L'organisation de la ville à l'époque archaïque nous est totalement inconnue car l'enceinte de la ville n'a livré aucune trace d'avant le IV^e siècle ACN. Il est fort probable que l'habitat de l'époque archaïque se soit trouvé sur les flancs de l'acropole et qu'il se soit déplacé au fil du temps, même s'il semble que ce secteur ait été recouvert par l'habitat des époques postérieures.
- 6) Les fouilles arrêtées en 1922 n'ont vraiment repris que très récemment. Ainsi, il est très difficile de se faire une idée de l'aspect de la ville de Colophon à l'époque de Crésus. Sur le territoire de la cité, à Claros, se trouvait le sanctuaire oraculaire d'Apollon, déjà célèbre à l'époque archaïque.
- 7) L. B. HOLLAND 1944, p. 91-171 ; J. LA GENIÈRE 1994, p. 137-140 ; L. RUBINSTEIN (& A. M. GREAVES) 2004, p. 1077-1080 ; A. M. GREAVES 2010, p. 100-101 ; B. VERGNAUD 2012, p. 70 ; UNIVERSITÄT WIEN, *Institut für Klassische Archäologie*, [en ligne], <https://klass-archaeologie.univie.ac.at/forschung/forschungsprojekte/laufend/kolophon/>.
(Page consultée le 14 juillet 2017)

4.9 Éphèse

- 1) Éphèse / Selçuk. À l'intérieur des terres, mais cité portuaire dans l'Antiquité.
- 2) Âge du Bronze – période actuelle.
- 3)



Plan d'Éphèse. © ÖAI, Überarbeitung H. Noedl

- 4) Le site a été fouillé par John Turtle Wood (1863-1874) et David George Hogarth (1904-1905) sous l'égide du British Museum de Londres. Depuis 1895, excepté les années 1904-1905, les fouilles sont entreprises par l'Institut autrichien d'archéologie (Österreichische Archäologische Institut) avec actuellement Sabine Ladstätter comme responsable du projet. En septembre 2016, le gouvernement turc annula le permis de fouilles des Autrichiens. La colline Ayasoluk est actuellement étudiée par Mustafa Büyükolancı (Université de Pammukale).
- 5) Les fouilles ont mis au jour des vestiges de l'époque archaïque sur la colline d'Ayasoluk, et dans la zone comprise entre le Panayır Dağ (mont Koressos) et le Bülbül Dağ : le quartier de *Smyrna* connu par Hipponax. L'Ayasoluk semble avoir été occupé sans interruption depuis l'Âge du Bronze jusqu'à la période hellénistique mais il aurait alors perdu de son importance, selon M. Büyükkolancı, après l'hypothétique relocalisation de la cité par Crésus *ca.* 560 ACN. Dans le quartier de *Smyrna*, sous les vestiges des époques classiques et hellénistiques, des restes de quartiers d'habitations remontant au VIII^e siècle ACN ont été découverts.

Sur le versant nord du mont Koressos, des murs de fortifications interprétés par Michael Kerschner comme étant les traces d'une forteresse de refuge, ont été mises au jour.

- 6) Les vestiges de la cité antérieurs à l'époque hellénistique sont difficiles à interpréter car ils sont très rares et assez dispersés. La localisation exacte de la cité archaïque d'Éphèse pose ainsi de nombreux problèmes. Selon Hérodote (I, 26), elle était construite à sept stades de l'Artémision. Or à l'époque de Crésus, la population de la ville était répartie sur deux sites : la colline de l'Ayasoluk et le secteur du mont Koressos disposant du refuge fortifié comme solution de défense.¹
- 7) A. BAMMER 1994 ; M. KERSCHNER *et al.* 2000 ; M. BÜYÜKKOLANCI 2000 ; L. RUBINSTEIN (& A. M. GREAVES) 2004, p. 1070-1073 ; M. BÜYÜKKOLANCI 2007 ; J. C. KRAFT *et al.* 2007, p. 130 ; M. KERSCHNER *et al.* 2008 ; A. M. GREAVES 2010, p. 101-102 ; M. KERSCHNER 2011 ; F. STOCK *et al.* 2014, p. 33-66 ; « Ephesos in the Prehellenistic Period. The Settlement History from the Late Bronze Age until the Foundation of the City by Lysimachos », in AUSTRIAN ARCHAEOLOGICAL INSTITUTE, *Österreichisches Archäologisches Institut*, [en ligne], <http://www.oelai.at/index.php/prehellenistic-ephesos.html>. (Page consultée le 22 juin 2017)

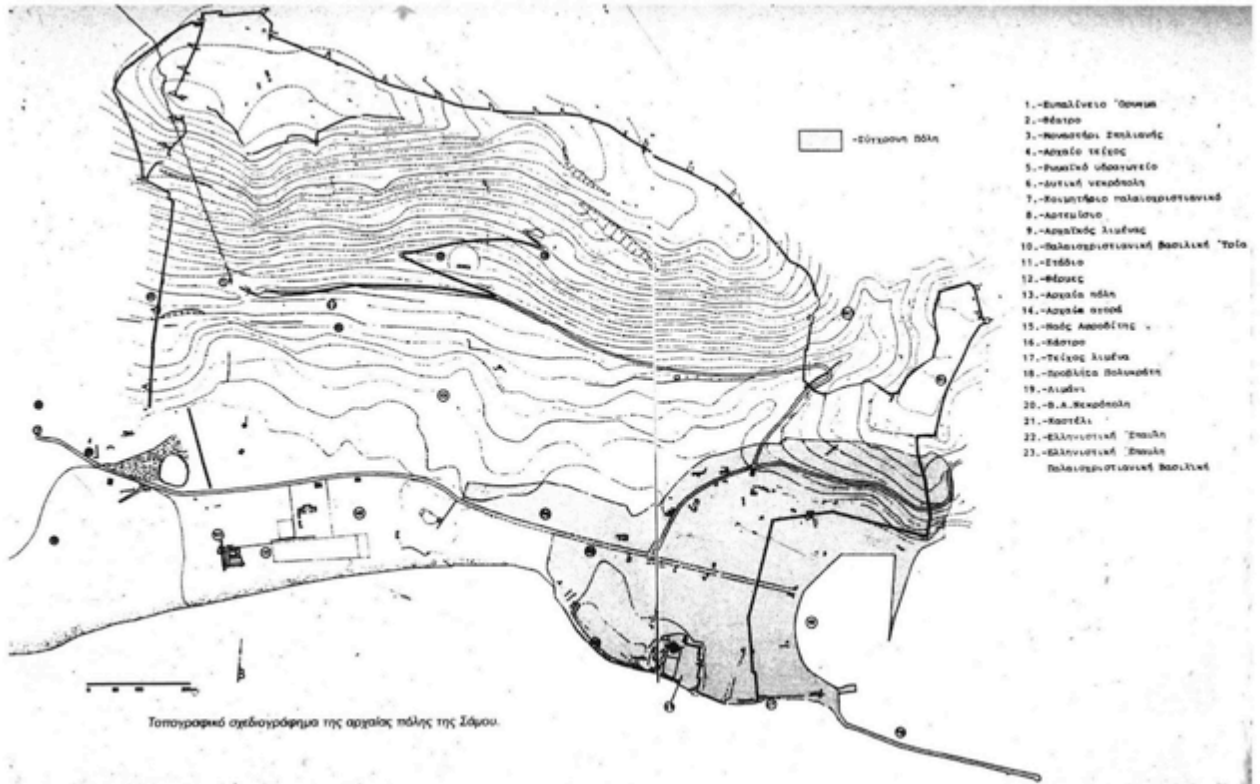
¹ Pour cette partie, voir le Chapitre 3.1.1.a « Éphèse ».

4.10 Magnésie du Méandre

- 1) Magnésie du Méandre / Tekin.
- 2) ? – 399 ACN.
- 3) Le site de la cité archaïque n'a pas encore été localisé.
- 4) /
- 5) /
- 6) La cité a été délocalisée en 399 ACN par Thibron.
- 7) L. RUBINSTEIN (& A. M. GREAVES) 2004, p. 1081-1082 ; A. M. GREAVES 2010, p. 4-5.

4.11 Samos

- 1) Samos (île de la République de Grèce).
- 2) IV^e millénaire ACN – Période actuelle.
- 3)



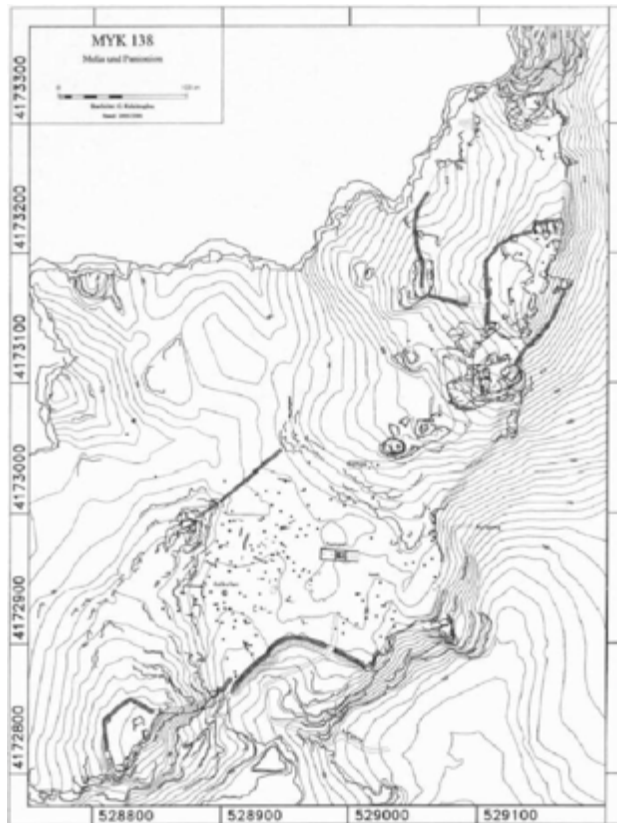
Plan du site de Samos. P. ZAPHEIROPOULOU 1997, fig.3.

- 4) Depuis 1925, les fouilles sont entreprises par l'Institut allemand d'Athènes (*Deutsches Archäologisches Institut Athen*).
- 5) Dotée d'une énorme enceinte datant du troisième quart du VI^e siècle ACN. Celle-ci, longue de 6,4 kilomètres, englobait tout le nord-ouest de l'acropole. La majeure partie de l'occupation grecque archaïque se situe dans les parties basses du site de Pythagorion, dans le sud de l'île, face au Mycale. Cependant, l'organisation exacte du site est insaisissable vu la réutilisation des murs de cette époque lors de constructions postérieures. L'Héraion de Samos, construit dès le VIII^e siècle ACN avec des colonnes en bois, a subi une phase de reconstruction vers 575 ACN, selon les plans de l'architecte Rhoikos, avant d'être remplacé par une structure monumentale vers 530 ACN.

- 6) L'acropole de Samos ne possédait pas de fortifications spécifiques car elle était englobée dans le tracé de l'enceinte. Des citernes ont été découvertes au sommet de l'Ampelos, suggérant que ce site pouvait être utilisé comme lieu de refuge ou de stationnement pour une garnison militaire. Un témoignage d'Hérodote (III, 143-146) pourrait faire référence à l'existence d'un palais des tyrans sur l'acropole de Samos. Nous sommes dans l'incapacité d'affirmer l'exactitude de ses propos, mais il est probable que ce palais se soit situé sur la colline de Kastro, près du port.
- 7) L. VLAD BORELLI 1965, p. 1091-1101 ; J. BOARDMAN 1999, p. 30 ; L. RUBINSTEIN (& A. M. GREAVES) 2004, p. 1094-1098 ; K. TSAKOS 2007, p. 189-199 ; A. M. GREAVES 2010, p. 102-103 ; B. VERGNAUD 2012, p. 68.

4.12 Mélié

- 1) Mélié / Çatallar Tepe, sur le mont Mykale.
- 2) VIII^e siècle ACN –VI^e siècle ACN.
- 3)



Plan du site de Çatallar Tepe. H. LOHMANN et al. 2007, fig. 53.

- 4) Le site a été identifié en 2004, et fouillé par Hans Lohmann (Université de Bochum) depuis 2008.
- 5) Le site présente deux acropoles fortifiées, reliées par un mur, et illustre deux phases d'occupation : la première est carienne et est datée des VIII^e et VII^e siècles ACN ; la deuxième daterait de l'époque grecque (fin VII^e – début VI^e siècle ACN) lorsque les Ioniens y établirent le Panionion et son sanctuaire de Poséidon Hélikonios. L'ensemble de la zone fortifiée faisait plus de cinq hectares. Le sanctuaire identifié comme étant le Panionion a été retrouvé sur le site, avec à proximité, des zones d'habitat.
- 6) /
- 7) H. LOHMANN 2005, p. 242-252 ; H. LOHMANN 2008, p. 265-280 ; H. LOHMANN et al. 2007, p. 59-178 ; 2010, p. 121-137 ; H. LOHMANN 2013, p. 109-122 et N. MAC SWEENEY 2013, p. 180-181.

4.13 Priène

- 1) Priène / Prien.
- 2) ? – IV^e siècle ACN.
- 3) /
- 4) /
- 5) /
- 6) Le site archaïque est à distinguer du site de la cité hellénistique. La localisation de l'ancienne Priène nous est inconnue ; mais si, comme le pensent les archéologues, le site de la cité archaïque est proche de la ville hellénistique, la « vieille » Priène était en bord de mer et faisait face à Milet au sud. Les séparait alors le golfe de Ladè/latmique désormais comblé par les alluvions du Méandre. Entourée au nord de montagnes allant jusqu'à la mer, la cité ne bénéficiait pas d'une plaine étendue pour son agriculture. La principale voie terrestre reliant la cité au continent se situait à l'est (bien qu'une petite route ait pu aussi exister au nord). Étant, de ce fait, presque totalement isolée, la Priène archaïque était une des plus modestes cités de la dodécapole ionienne. Sa localisation étant inconnue, l'archéologie n'a rien à livrer concernant la cité du temps de Crésus et d'Alyatte.
- 7) L. RUBINSTEIN (& A. M. GREAVES) 2004, p. 1091-1093 ; A. M. GREAVES 2010, p. 103-104.

4.14 Myonte

- 1) Myonte / à proximité d'Avşar, à l'intérieur des terres et au nord du lac de Bafa.
- 2) ? – III^e siècle ACN.
- 3) ?
- 4) Des *surveys* ont été réalisés sur le site en 1964 et 1966 par Hans Weber.
- 5) Nos connaissances sur la cité archaïque sont assez ténues, la ville ayant été abandonnée par ses habitants et les pierres réutilisées à Milet. Seuls des fragments appartenant à un temple de Dionysos, datant du VI^e siècle ACN, ont été découverts.
- 6) L'ancienne Myonte se situait sur une péninsule s'avancant sur le golfe latmique, face à Priène, ce qui lui donnait un atout défensif.
- 7) G. E. BEAN 1966, p. 246 ; L. RUBINSTEIN (& A. M. GREAVES) 2004, p. 1088-1089 ; A. M. GREAVES 2010, p. 104-105.

4.15 Milet

- 1) Milet / Balat. Dans l'Antiquité, Milet se situait sur une péninsule dominant un golfe maintenant comblé par les alluvions du Méandre.
- 2) IV^e millénaire ACN – 1955 PCN.
- 3)

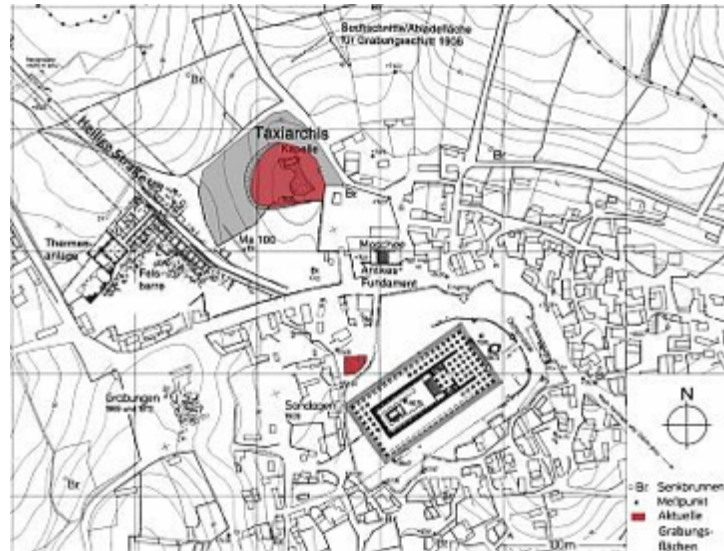


Plan du site de Milet. A. VON GERKAN 1935, pl. 1.

- 4) Depuis 1899, les fouilles sont menées par des archéologues allemands. À partir de 1989, le site fut fouillé par Volkmar Von Graeve (Université de Bochum) et Reinhard Senff (Université de Bochum), depuis 2012 le responsable du projet est Philip Niewöhner (Deutsches Archäologisches Institut).
- 5) Son organisation spatiale à l'époque archaïque est assez difficile à saisir. À partir de *ca.* 650 ACN, les Milésiens entreprirent la fortification de la colline du Kalabaktepe, qui a dû servir d'acropole jusqu'au V^e siècle ACN. D'autres traces d'occupation ont été retrouvées sur le Zeytin Tepe, à l'ouest du Kalabaktepe. Ainsi des indices poussent à croire que la population de Milet était alors dispersée.
- 6) Situé sur le territoire de Milet, un temple d'Athéna à Assessos, a été localisé par H. Lohmann à Mengerevtepe, à 7 kilomètres au sud-est de Milet.
- 7) G. COLONNA 1963, p. 9-33 ; R. SENFF et V. VON GRAEVE 1990, p. 44 et sq. ; H. LOHMANN 1995 ; R. SENFF 1997, p. 114-118; R. SENFF 2000, p. 29-37 ; V. GORMAN 2001, p. 44-45 ; L. RUBINSTEIN (& A. M. GREAVES) 2004, p. 1058 et 1082 ; P. HERMANN et al. 2006, p. 170-173 ; R. SENFF 2007, p. 219-326 ; A. M. GREAVES 2010, p. 174 ; B. VERGNAUD 2012, p. 63-64.

4.16 Didymes

- 1) Didymes / Didim. À 17 kilomètres au sud de Milet. Il constitue une sorte d'observatoire dominant au sud le Akbuk Koyu, les portes maritimes de la Carie.
- 2) Âge du Bronze – période actuelle.
- 3)

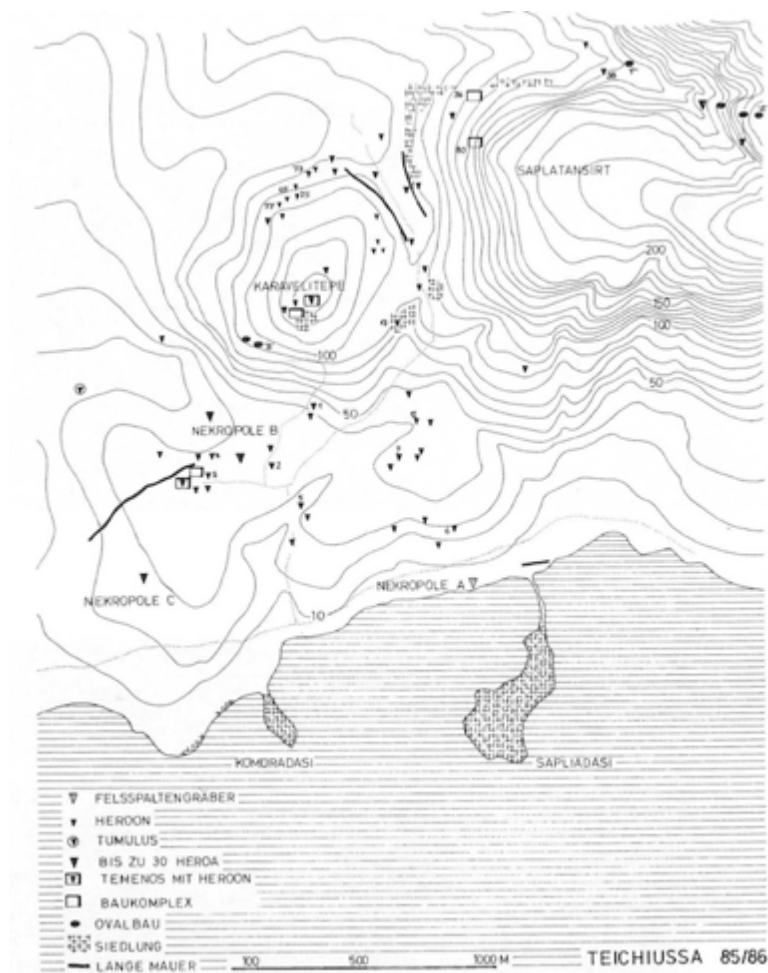


Plan du site de Didymes. En rouge : zones fouillée en 2009. UNIVERSITÄT BONN 2009.

- 4) Le site est actuellement fouillé par l'Université de Bonn, sous la direction de Jan Breder et Helga Bumke.
- 5) La plus ancienne construction remonte au VIII^e siècle ACN, mais la construction du temple d'Apollon peut être datée de la seconde moitié du VI^e siècle ACN. Une voie sacrée, dont certaines portions ont été mises au jour, reliait le sanctuaire à la cité de Milet dès le VI^e siècle ACN. Elle était aussi bien utilisée à des fins religieuses qu'à des fins pratiques.
- 6) Ce sanctuaire oraculaire, longtemps accessible par mer seulement, était administré par le *génos* des Branchides, qui était d'origine carienne. Lieu fréquenté dès l'Âge du bronze, le sanctuaire de Didymes devint totalement dépendant de la cité de Milet.
- 7) A. LAUMONIER 1958, p. 560 ; G. COLONNA 1963, p. 9-33 ; A. M. GREAVES 2002, p. 109-129, 123 ; L. RUBINSTEIN (& A. M. GREAVES) 2004, p. 1083 ; A. M. GREAVES 2010, p. 186-187 ; A. SLAWISCH 2013, p. 53-60 ; UNIVERSITÄT BONN, *Didyma 2009*, [en ligne], <https://www.ai.uni-bonn.de/lehre-und-forschung/projekt-kulte-im-kult-1/die-neuen-grabungen>. (Page consultée le 22 juin 2017)

4.17 Teichiussa

- 1) Teichiussa / Saplıadası. Au nord du Golfe d'Akbük (Basilikos Kolpos).
- 2) Âge du Bronze – *ca.* 450 ACN.
- 3)



Plan du site de Teichiussa. W. VOIGTLÄNDER 1988, fig. 1.

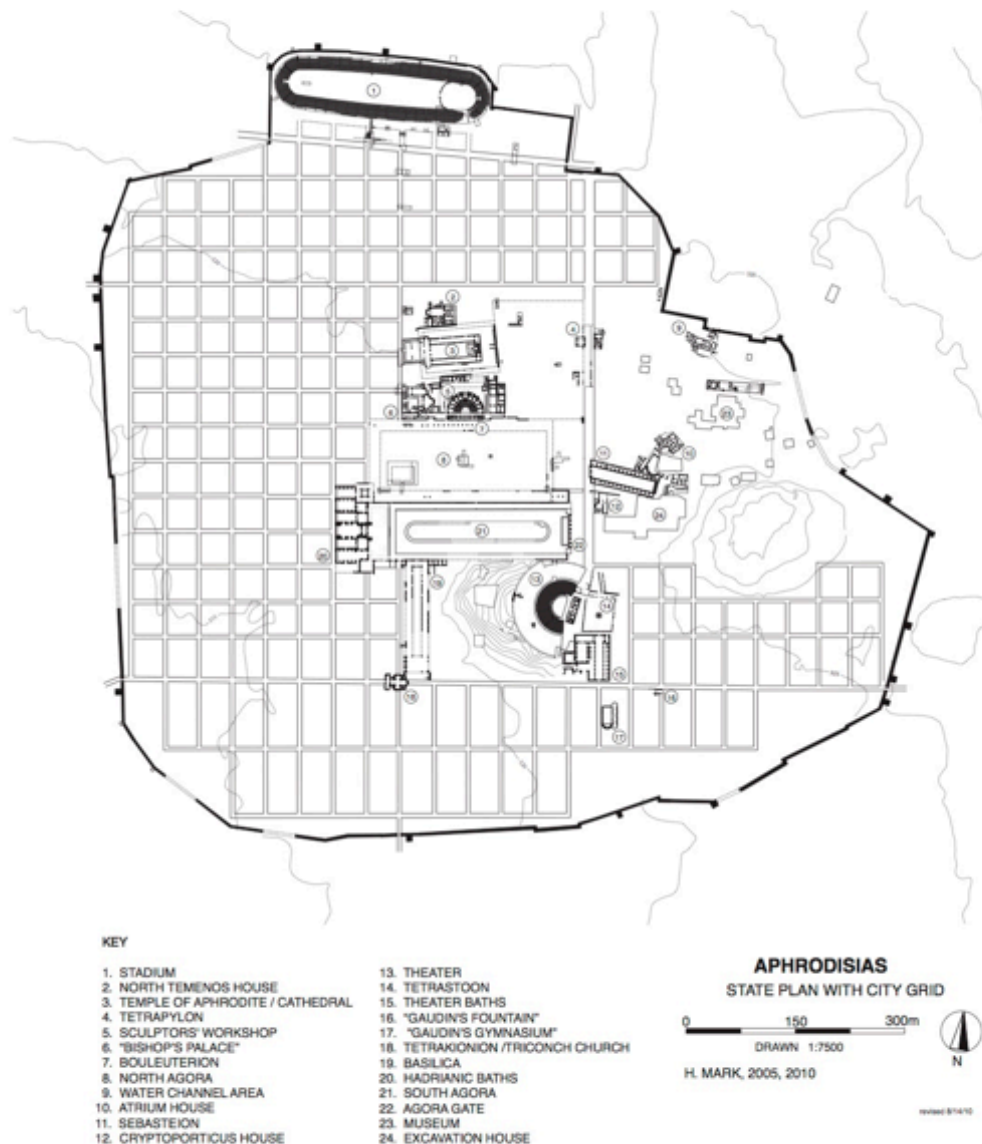
- 4) Le site fut fouillé entre 1984 et 1989 par Walter Voigtländer.
- 5) Cet établissement aurait été doté de murailles dans la première moitié du VI^e siècle ACN et aurait été abandonné au plus tard en 450 ACN. Des tombes de la même époque ont été retrouvées au nord de la péninsule, sur le continent. Des traces d'habitat, datées entre 800 et 500 ACN, ont été mises au jour sur la péninsule de Saplıadası.

- 6) La communauté relativement nombreuse devait être hébergée dans un habitat assez exigu qui occupait presque toute la péninsule. Teichiussa aurait été détruite par un incendie accidentel à la fin du VI^e siècle ACN, à la suite de quoi les habitants ont refondé leur cité à quelques centaines de mètres de l'emplacement de l'ancienne Teichiussa, endroit plus adéquat pour permettre un développement urbain. L'identification de l'établissement sur la péninsule de Sapladası avec Teichiussa est toujours sujette à discussion.
- 7) W. VOIGTLÄNDER 1988, p. 567-625 ; W. VOIGTLÄNDER 1997 ; W. VOIGTLÄNDER 2004 ; A. M. CARSTENS 2009, p. 137 ; A. M. GREAVES 2010, p. 186 ; B. VERGNAUD 2012, p. 62-63

5. La Carie (Fig. 26)

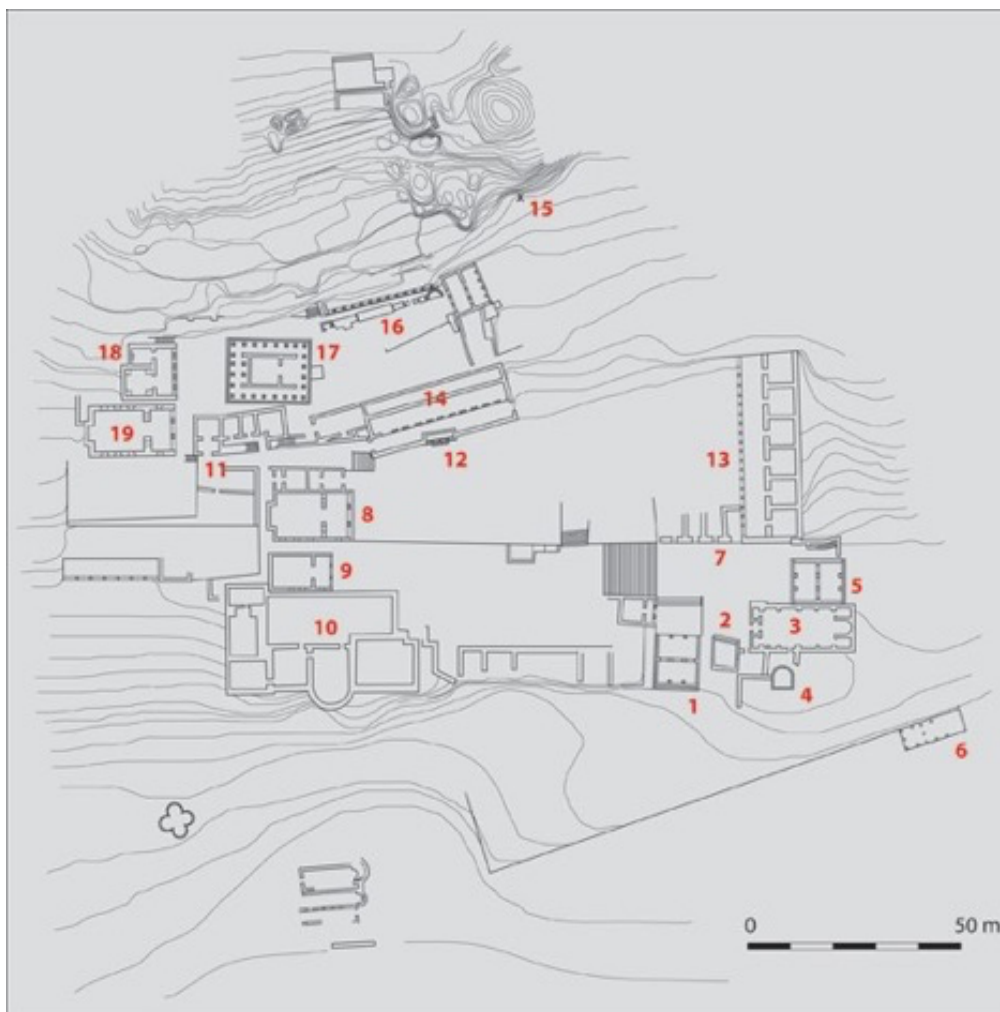
5.1 Aphrodisias

- 1) Aphrodisias / Geyre.
- 2) IV^e millénaire ACN – Période actuelle.
- 3)



Plan du site d'Aphrodisias. APHRODISIAS EXCAVATION, *City Grids, plan & streets*, [en ligne], <http://aphrodisias.classics.ox.ac.uk/styles/thumbs/citygrid.pdf>. (Page consultée le 23 juin 2017)

- 4) Actuellement, le site est fouillé par une équipe anglaise de l'Université d'Oxford et une américaine de l'Université de New-York. De 1961 à 1990, Aphrodisias fut étudié par Kenan Erim (Université de New-York).
- 5) Les fouilles ont mis au jour des inscriptions en lydien et des poteries lydiennes datant du VI^e au IV^e siècles ACN retrouvées dans l'espace sacré d'Aphrodite. Des tumulus de la même époque ont été identifiés aux alentours du site. Ceux-ci ressemblent au tumulus de Bin Tepe. Ce sont peut-être les tombes d'aristocrates enterrés sur leurs terres ou à proximité des villages contrôlés.
- 6) La ville prit de l'importance sous la domination romaine où elle devint la métropole de la province de Carie.
- 7) G. BECATTI 1958, p. 109-115 ; L. R. BRODY 2001 ; C. RATTÉ et R. R. R. SMITH 2008 ; C. RATTÉ 2009 ; C. RATTÉ et P. D. DE STAEBELER 2012 ; Voir APHRODISIAS EXCAVATION, *Aphrodisias – A Roman City in Modern Turkey*, [en ligne], <http://aphrodisias.classics.ox.ac.uk>. (Page consultée le 23 juin 2017) pour une liste exhaustive de références bibliographiques sur Aphrodisias.

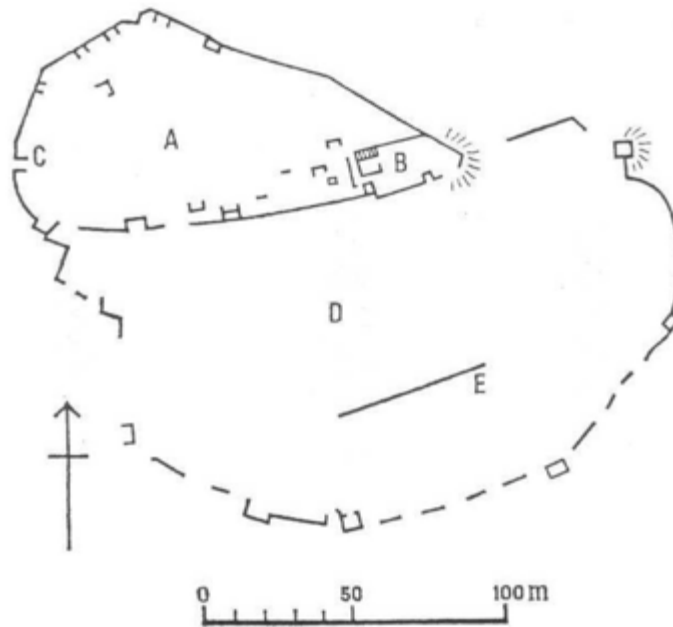


Plan du sanctuaire de Labraunda. LABRAUNDA, *carte du sanctuaire* [en ligne], http://www.labraunda.org/Labraunda.org/The_layout_of_the_sanctuary_FR.html. (Page consultée le 23 juin 2017)

- 4) Le site a été fouillé durant de nombreuses années par les Suédois de l'Université d'Uppsala. Depuis 2013, Olivier Henry (Institut Français d'Études Anatoliennes) a repris la direction des fouilles du site de Labraunda.
- 5) Le site de Mylasa possédait des fortifications de 2,5 kilomètres de long entre 500 et 600 mètres au-dessus de la plaine, datant du VII^e et VI^e siècles ACN.
Le sanctuaire de Labraunda fut érigé au VI^e siècle ACN et était relié à Mylasa par une voie sacrée.
- 6) Le sanctuaire de Zeus à Labraunda semble être devenu un centre indépendant durant la période Hékatomnide. Un rocher situé juste au dessus du sanctuaire passait pour avoir été fendu en deux par la foudre envoyée par Zeus.
- 7) K. JEPPESEN 1961 ; F. RUMSCHEID 1999, p. 210-212 ; O. HENRY 2009 ; O. HENRY 2010 ; B. VERGNAUD 2012, p. 60 ; O. HENRY et al. 2013 ; LABRAUNDA, *Labraunda*, [en ligne], <http://www.labraunda.org>. (Page consultée le 23 juin 2017)

5.3 Pédasa

- 1) Pédasa / Gökçeler, à 3 kilomètres au nord-est de Konacık, à 5 kilomètres au nord de Bodrum, dans la péninsule d'Halicarnasse et dominant le golfe Céramique occupe le sommet d'une colline au nord d'Halicarnasse.
- 2) XI^e siècle ACN – XII^e siècle PCN.
- 3)



Plan du site de Pédasa. G. E. BEAN 1971, fig. 17. A : citadelle fortifiée ; B : forteresse ; D : ville basse fortifiée.

- 4) Durant les années 1960, Pédasa avait été étudiée par l'archéologue Wolfgang Radt (Deutsche Archäologische Institut). Depuis 2007, le site est fouillé par Adnan Diler (Muğla Sıtkı Koçman Üniversitesi).
- 5) Un bâtiment qui aurait pu être le siège d'un potentat local et daté du VII^e siècle ACN a été mis au jour au sein de la citadelle fortifiée. Celle-ci protégeait une zone d'habitation. Une nécropole en usage du XII^e au VII^e siècle ACN a été localisée sur le Çam Tepe. Un grand nombre de poteries datant de la période archaïque a été découvert sous le mur de la période byzantine se situant sur l'acropole. Des vestiges sacrificiels de la période archaïque ont également été mis au jour dans l'espace qui sera utilisé pour la construction du temple d'Athéna. La ville basse était également fortifiée.

- 6) Le site possède une vue dominante tant sur l'intérieur du continent que sur la mer.
- 7) A. DILER 2009, p. 375 ; A. DILER 2010 ; B. VERGNAUD 2012, p. 53 ; A. DILER et al. 2014 ; MUĞLA SİTKİ KOÇMAN ÜNİVERSİTESİ, *Pedasa, Leleg Uygarlığı'nın Merkezi Pedasa Antik Kenti Kazıları ve Arkeoloji Parkı Projesi*, [en ligne] <http://www.pedasa.org/>. (Page consultée le 25 novembre 2016) ; TAY PROJECT 2017.

5.4 Telmessos

- 1) Telmessos / Alâzeytin Kalesi, à 10 kilomètres à l'est d'Halicarnasse et à *ca.* 3 kilomètres de la côte.
- 2) *ca.* 700 ACN – IV^e siècle ACN.
- 3)



Plan du site d'Alâzeytin Kalesi. W. RADT 1970, Annexe 1.

- 4) Le site a été étudié par Wolfgang Radt (Deutsche Archäologische Institut), mais n'a jamais été fouillé.
- 5) Au sommet de la citadelle se trouvaient des bâtiments administratifs et également ce qui ressemble à la résidence d'un dynaste local. Il semble que les Perses aient attaqué Alâzeytin Kalesi dans les années 540 ACN ; c'est à la suite de ces destructions que des réparations furent réalisées dans les fortifications érigées au VI^e siècle ACN.

- 6) Telmessos était le siège d'un centre divinatoire, à ne pas confondre avec la cité du même nom située en Lycie.
- 7) W. RADT 1970 ; P. PEDERSEN 2009, p. 340-341 ; J. DES COURTILS 2011; B. VERGNAUD 2012, p. 54 ; R. LEBRUN 1990, p. 190-195. R. DESCAT 2013, p. 135-141.

6. La Phrygie centrale (Fig. 27)

6.1 Gordion

- 1) Gordion / Yassihöyük.
- 2) *ca.* 2500 ACN – II^e siècle PCN.
- 3)



Plan du site de Gordion. C. B. ROSE 2012, p. 4.

- 4) Les fouilles du site sont menées depuis 1950 par l'Université de Pennsylvanie. Les différents archéologues en charge du projet ont été Rodney S. Young, Mary Voigt, Keith DeVries, Gilbert Kenneth Sams et Charles Brian Rose.
- 5) Entre 800 (ou peu après) et 550 ACN, Gordion possédait une citadelle abritant un ensemble de structures à vocation palatiale, religieuse et artisanale. Il se pourrait qu'une seconde citadelle, murée elle aussi, ait servi de lieu d'habitation pour l'élite sociale et commerçante de la cité. Gordion comprenait également une ville basse fortifiée et une ville extérieure également munies de fortifications. Les fouilles conduites par M. J. Mellink sur la colline toute proche du Küçük Höyük ont mis au jour une forteresse, possédant sans doute plusieurs étages, et pourvue de murs de fortification flanqués de tours. Celle-ci pourrait avoir été édifiée entre la fin du VII^e et le milieu du VI^e siècle ACN et a livré du matériel lydien.

La place forte est ensevelie sous une couche de destruction datée de *ca.* 550 ACN qui a livré des tuiles lydiennes carbonisées ainsi que de la céramique mêlée ionienne et lydienne et des pièces de monnaie lydiennes. À proximité du site de Gordion se trouvent des tumulus datant de la période phrygienne, dont notamment le « Tumulus de Midas », chambre funéraire du VII^e siècle ACN remarquable pour ses riches ornements.

- 6) Gordion constitua la capitale du royaume phrygien jusqu'à sa disparition au VII^e siècle ACN. Au cours des dernières années, la destruction de sa citadelle, qui témoigne d'une catastrophe majeure, est datée aux alentours de 830/800 ACN par l'archéologie (dendrochronologie, analyses par radiocarbone et divers artefacts trouvés dans les couches de destruction).
- 7) M. J. MELLINK 1991, p. 652-653 ; G. K. SAMS 1994 ; M. R. GLENDINNING 1996, p. 111 ; M. M. VOIGT et al. 1997 ; K. DEVRIES *et al.* 2003 ; G. K. SAMS 2005, p. 19 ; G. K. SAMS 2005, p. 19-20 ; M. R. GLENDINNING 2005, p. 98 ; M. M. VOIGT 2005 ; L. KEALHOFER 2005 ; S. BERND-ERSÖZ 2008 ; M. M. VOIGT 2009 ; C. B. ROSE et G. DARBYSHIRE 2011 ; B. BURKE 2012, p. 217 ; C. B. ROSE 2012 ; C. B. ROSE 2012 (b) ; G. H. PIZZORNO et G. DARBYSHIRE 2012 ; G. K. SAMS 2012 ; O. W. MUSCARELLA 2013, p. 569-599 ; C. B. ROSE 2016 ; A. AMRHEIN et al. 2016, p. 19-21 ; UNIVERSITY OF PENNSYLVANIA, *The Gordion Archaeological Project*, [en ligne], <http://sites.museum.upenn.edu/gordion/>. (Page consultée le 23 juin 2017)

6.2 Çevre Kale

- 1) ? / Çevre Kale, près de Yaraşli.
- 2) Période hittite – Période actuelle.
- 3)

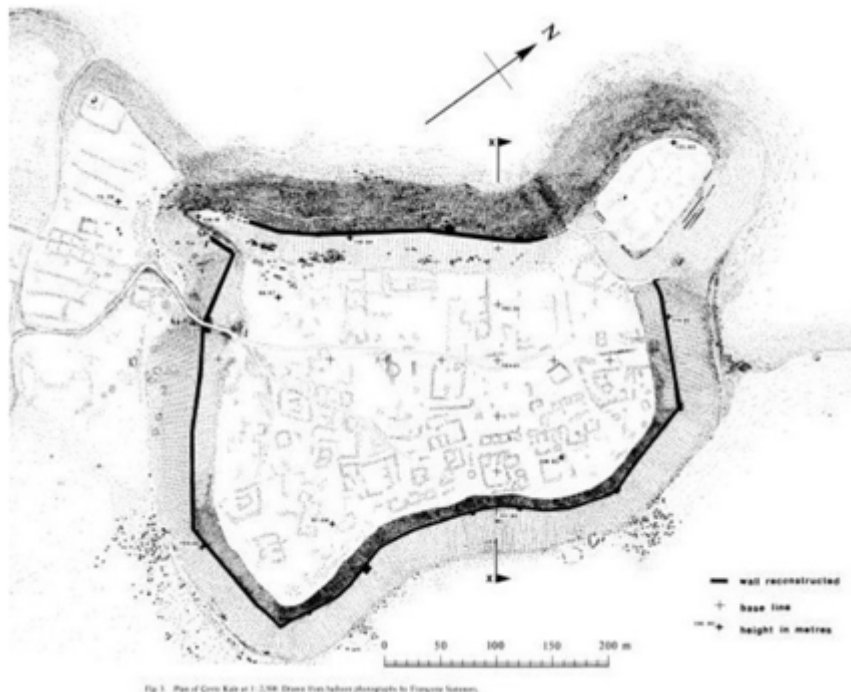


Fig. 3. Plan of Çevre Kale at 1:2,500. Base line follows photographs by François Steiner.

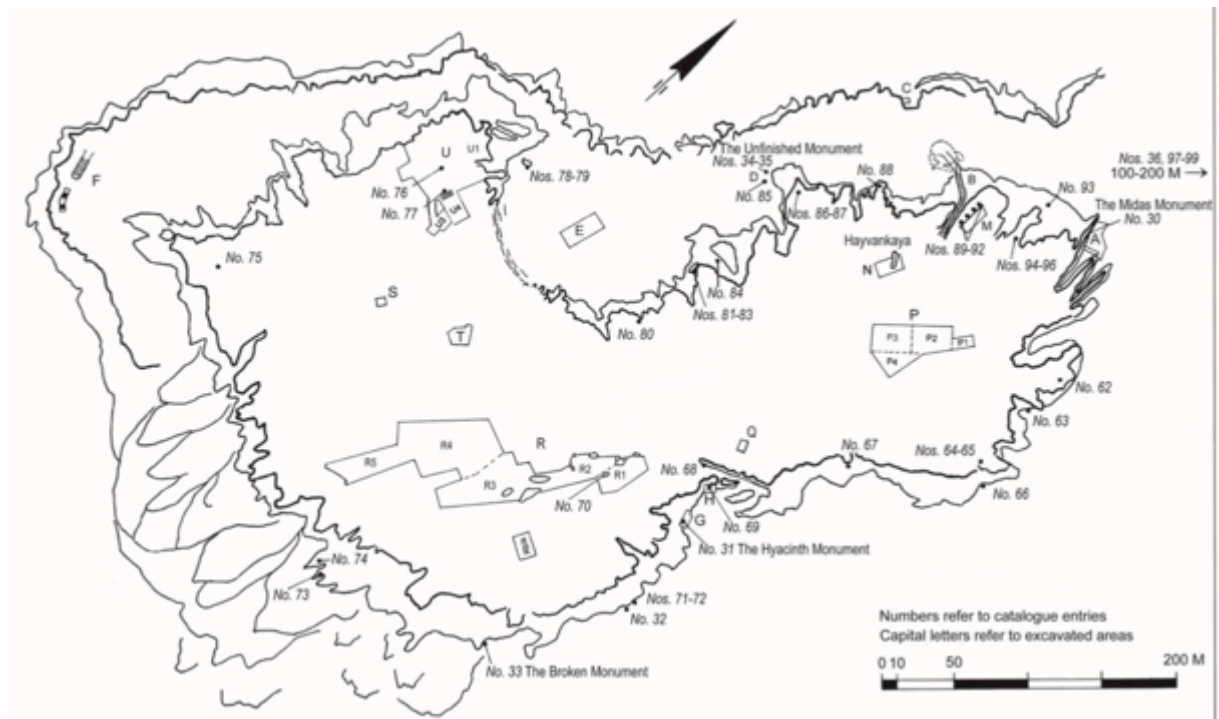
Plan du site du Çevre Kale. G. D. SUMMERS 2012, fig. 3.

- 4) Le site n'a fait l'objet que d'une étude de 9 jours de Geoffrey Summers (Université de Chicago) en 1991.
- 5) Le site a livré un important nombre de poteries de l'époque archaïque et phrygienne. Cependant, aucun matériel lydien n'y a encore été retrouvé. La période la plus importante de l'occupation peut être datée du VIII^e au VI^e siècle ACN.
- 6) Le site comporte une ville haute et une citadelle, ainsi qu'une ville basse. Mais l'absence de fouilles systématiques ne permet pas d'apporter plus de précisions sur l'occupation du site.
- 7) G. D. SUMMERS 1992, p. 179-206 ; N. P. ÖZGÜNER 2006.

7. Les Hautes Terres de Phrygie (Fig. 27)

7.1 La Cité de Midas

- 1) ? / Cité de Midas (Midas Sehri), situé à 1380 m. d'altitude, juste au-dessus du village de Yazılıkaya (à *ca.* 65 kilomètres au sud d'Eskişehir et à ne pas confondre avec le site hittite du même nom situé à 2 kilomètres de Boğazköy, à l'est du fleuve Halys).
- 2) IX^e siècle ACN – fin IV^e siècle ACN.
- 3)



Plan du site de la Cité de Midas. C. H. E. HASPELS 1971, fig. 495.

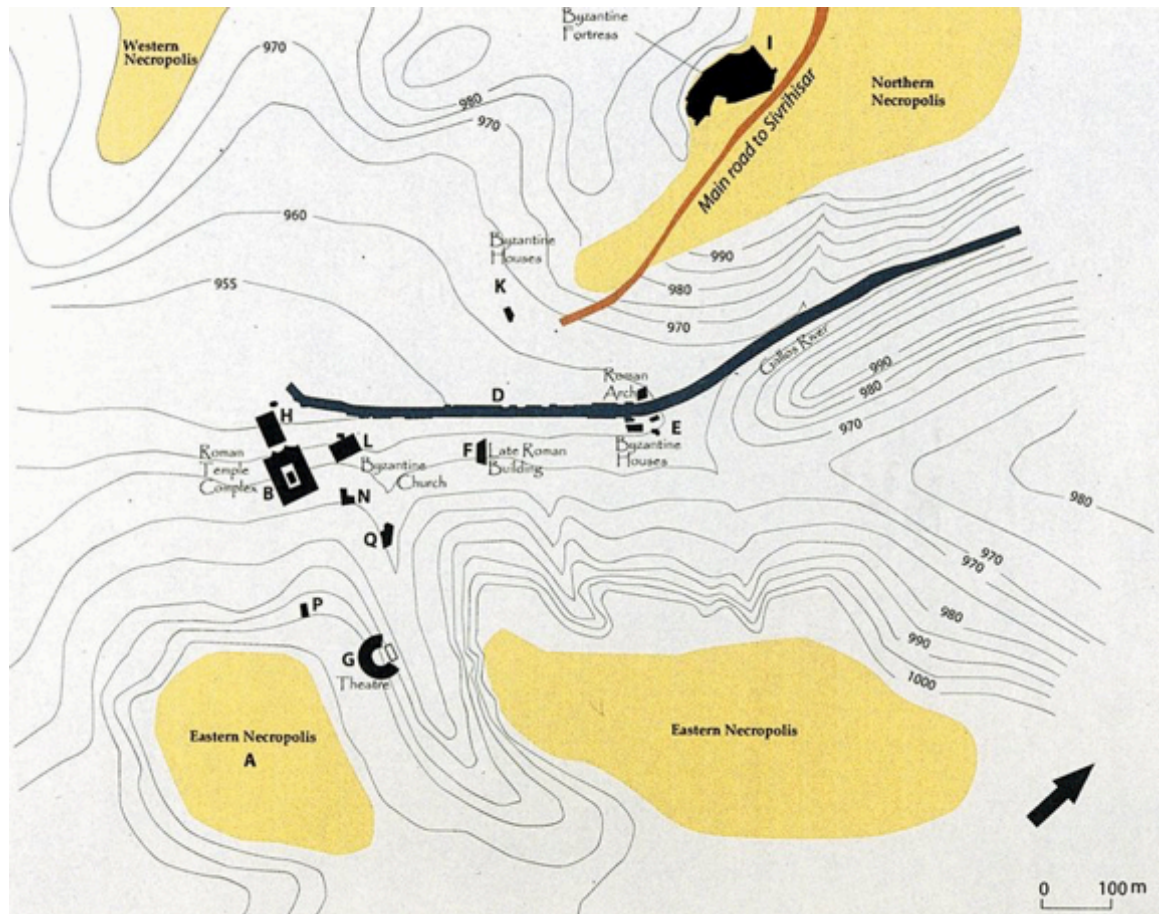
- 4) Le site a été fouillé durant les années 1960 par le français Albert Gabriel (Collège de France).
- 5) Des fouilles ponctuelles ont permis de suggérer la localisation d'un bâtiment prestigieux (abritant la cour locale et sa suite) antérieur à l'arrivée des Perses. Celui-ci aurait été établi entre le VII^e et le VI^e siècle ACN. Les monuments culturels et tombes rupestres de la Cité de Midas s'échelonnent du VIII^e au VI^e siècle ACN, confirmant une occupation de l'endroit avant l'arrivée des Perses. Les fortifications de la cité de Midas seraient également plus anciennes que la conquête lydienne.

La façade impressionnante du Monument de Midas aurait été taillée durant la première moitié VI^e siècle ACN.

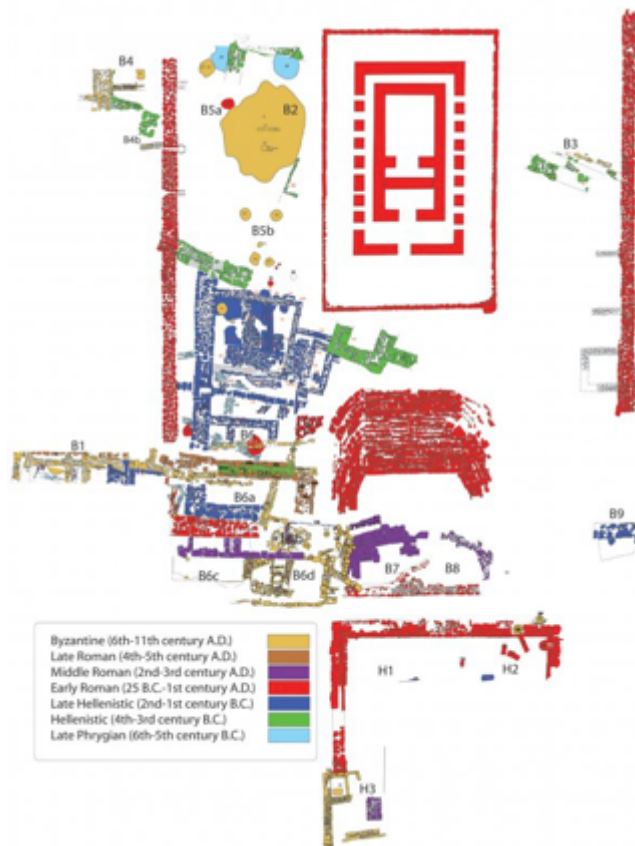
- 6) De dimensions imposantes (350 x 640 mètres), l'établissement est le plus grand de la région et le seul capable d'accueillir une population de manière permanente en ses murs. Ce site fortifié se compose d'une terrasse intermédiaire le long des parties est et ouest et d'un grand plateau sommital. Les constructions reposant sur un rocher, il n'est pas évident d'établir une stratigraphie permettant de dater correctement son occupation. Les habitations de la période achéménide ont sans doute détruit toute trace de l'habitat antérieur. L'édifice le plus énigmatique de la Cité de Midas est le « Monument de Midas ». Ce complexe cultuel taillé dans la roche n'aurait pas eu une vocation simplement locale. En effet, d'autres ouvrages similaires ont été découverts dans la région (ainsi, à Köhnüş et Yapıldak, par exemple), dont les palais respectifs pourraient avoir été le siège d'un pouvoir local inféodé au maître de la Cité de Midas. Au vu des nombreux restes de poterie datés des VIII^e - VI^e siècles ACN et surtout de ce dernier, on peut en déduire que « la Cité de Midas » connut une période faste durant la première moitié du VI^e siècle ACN.
- 7) C. A. PINELLI 1961, p. 1120-1121 ; J. FEDAK 1990, p. 48-58 ; C. BRIXHE 2004 ; A. M. WITKE 2004, p. 351-354 ; S. BERNDT-ERSÖZ 2006 ; S. BERNDT-ERSÖZ 2009 ; B. VERGNAUD 2012, p. 25 ; C. B. ROSE 2012, p. 16 ; P. THONEMANN 2013, p. 11.

7.2 Pessinonte

- 1) Pessinonte / Ballıhisar, à 50 kilomètres au sud-ouest de Gordion (et à une centaine de kilomètres à l'est de la Cité de Midas).
- 2) IX^e siècle ACN – XI^e siècle PCN.
- 3)



Plan du site de Pessinonte. « Map Archaeological Units », in UNIVERSITEIT GENT, *Pessinous Excavation Project*, <http://www.archaeology.ugent.be/pessinous/node/25>. (Page consultée le 23 juin 2017)



Plan du temple de Pessinonte. « Chronological map temple area », in UNIVERSITEIT GENT, *Pessinous Excavation Project*, <http://www.archaeology.ugent.be/pessinous/node/26>. (Page consultée le 23 juin 2017)

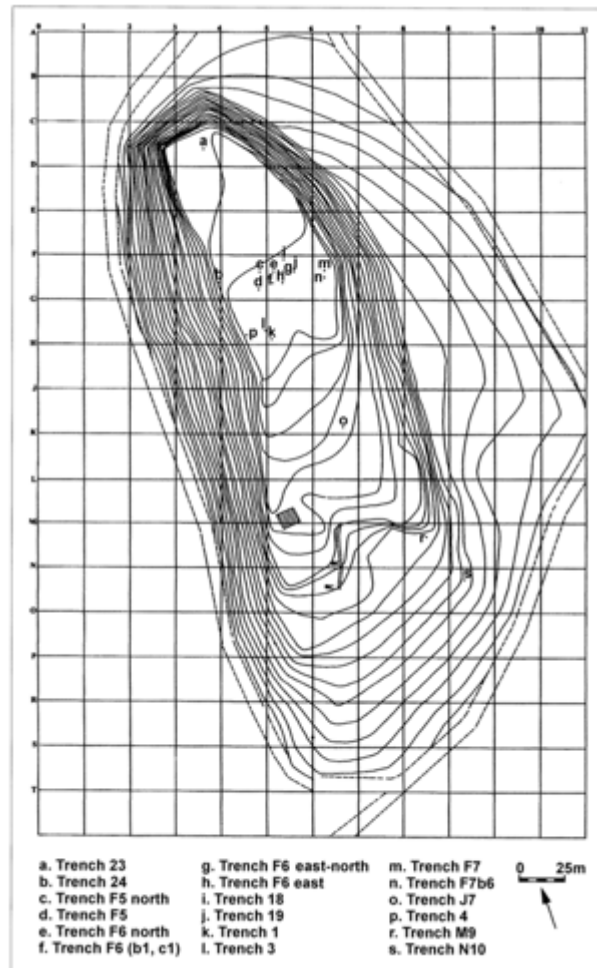
- 4) Le site est actuellement fouillé par les Belges de l'Université de Gand, sous la direction de John Devreker.
- 5) Les fouilles effectuées ont laissé paraître des restes d'habitat qui ont été datés des VII^e et VI^e siècles ACN. Ceux-ci ont été localisés au nord et au nord-est du centre de Pessinonte, près de Tekören. Cet endroit a révélé également des tombes taillées dans la roche. Dans l'enceinte sacrée, des bassins rituels datant de la période archaïque ont été découverts.
- 6) À l'époque classique, celui-ci est le siège d'un vénérable sanctuaire (attribué à Midas) consacré à Cybèle, représentée de façon aniconique sous la forme d'un bétyle « tombé du ciel ». L'endroit, qui aurait été habité dès le IX^e siècle pour certains et pas avant 400 ACN pour d'autres, est considéré comme un haut lieu de culte et, à tout dire, comme le sanctuaire national phrygien.

- 7) A. DI VITA 1965, p. 90 ; M. G. LANCELLOTTI 2002, p. 40-52 ; A. M. WITTKÉ 2004, p. 359-360 ; I. CLAERHOUT et J. DEVREKER 2008 ; B. VERGNAUD 2012, p. 30 ; A. VERLINDE 2015 ; UNIVERSITEIT GENT, *Pessinous Excavation Project*, <http://www.archaeology.ugent.be/pessinous/>. (Page consultée le 23 juin 2017)

8. La Phrygie nord-occidentale (fig. 28)

8.1 Daskyleion

- 1) Daskyleion / Hisartepe, près du village de Ergili.
- 2) Âge du Bronze – II^e siècle PCN.
- 3)



Plan du site de Daskyleion. R. G. GÜTERKIN-DEMİR 2002, p. 113.

- 4) Le site a été localisé en 1956 par Kurt Bittel. Ekrem Akurgal fouilla le site depuis cette date jusqu'en 1960. Ce n'est que depuis 1988 qu'une mission permanente d'étude du site est organisée. Celle-ci fut d'abord dirigée par Tomris Bakır (Université d'Ege) et depuis 2009 par Kaan İren (Université de Mugla).

- 5) Les fouilles ont permis de découvrir des traces d'un incendie qui serait daté du VII^e siècle ACN. Le site, tout comme Gordion et la Cité de Midas, aurait également connu une période de réelle prospérité aux VII^e et VI^e siècles ACN. Au VII^e siècle ACN, le site paraît sous obédience phrygienne mais l'étude de la céramique tend à démontrer que l'occupation devient lydienne à la fin du VII^e siècle ACN, puisque de nombreux fragments de poterie de style lydien y ont été mis au jour. Des vestiges d'un temple dédié à une divinité que les archéologues identifient à Cybèle, datant de la période phrygienne, ont été découverts sur le site.
- L'occupation durant la période archaïque est largement méconnue, mais elle devait tout de même être assez importante car les murailles du VII^e siècle ACN entouraient l'ensemble de la colline de Hisar Tepe.
- 6) Il se pourrait que les Mermnades y aient installé une garnison dans l'idée de contrôler tout l'Hellespont et le nord-ouest de l'Asie Mineure. Le nom de Daskyleion renverrait directement à Daskylos, le père de Gygès (Hdt, I, 8). Cela démontrerait que les Lydiens, comme les Phrygiens, auraient développé un même tropisme vers le nord-ouest.
- 7) L. BESCHI 1973 ; J. M. BALCER 1984, p. 38 ; T. BAKIR 1995 ; T. BAKIR 2001 ; R. G. GÜTERKIN-DEMIR 2002, p. 111-143 ; C. VAN BEELEN 2012 ; B. VERGNAUD 2012, p. 32 et 285 ; K. IREN 2013, p. 1930-1931 ; A. A. AKYOL et al. 2016 ; TAY PROJECT 2017 (c).

8.2 Şarhöyük-Dorylaion

- 1) Dorylaion (période romaine) / colline de Şarhöyük à Eskişehir.
- 2) Période hittite – Période actuelle.
- 3)



Site de Şarhöyük et environs. ESKİŞEHİR DIJİTAL KÜLTÜR MİRASI ENVANTERİ, *Eskişehir Kültür Mirası Envanteri*, [en ligne],

<http://www.eskisehirkulturenvanteri.gov.tr/images/firsat/Resim%201.jpg>. (Page consultée le 26 juin 2017)

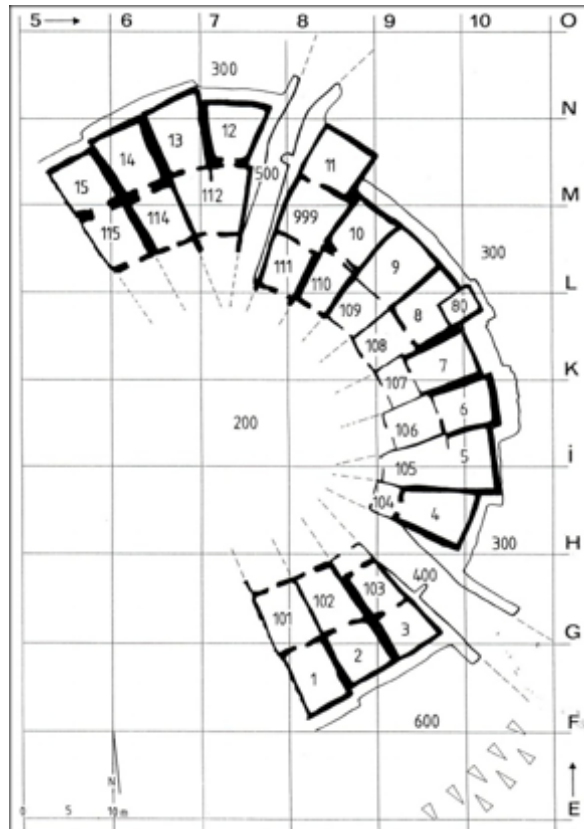
- 4) Le site fut fouillé de 1989 à 2003 par Muhibbe Darga, et depuis 2005 par Taciser Sivas (Anadolu Üniversitesi).
- 5) Des poteries phrygiennes, de couleur grise, des VIII^e-VI^e siècles ACN ainsi que des poteries lydiennes et attiques du VI^e et V^e siècle ACN ont été découvertes sur le sommet du monticule. Une zone d'habitat de la période phrygienne a également été mise au jour.

Sous le mur byzantin, des offrandes de chiots égorgés – du même type que celles que l'on retrouve à Sardes – et datées du VI^e siècle ont été révélées. Une inscription en paléo-phrygien, retrouvée sur un sceau en terre cuite mentionne un certain « Atis », probablement le compagnon de la déesse Cybèle.

- 6) La présence de poteries lydiennes tendrait à prouver, comme à Gordion, la présence de Lydiens dans cet établissement phrygien. La colline Şarhöyük a subi de lourdes dégradations lors de la guerre d'indépendance turque.
- 7) M. KORFMANN 1979, p. 9-47 ; A. M. DARGA 1993, p. 313-317 ; A. M. WITTKÉ 2004, p. 320-321 ; B. VERGNAUD 2012, p. 31 ; P. THONEMANN 2013, p. 4-5 ; TAY PROJECT 2017 (b) ; « Şarhöyük Kazısı» ESKİŞEHİR DIJİTAL KÜLTÜR MİRASI ENVANTERİ, *Eskişehir Kültür Mirası Envanteri*, [en ligne], <http://www.eskisehirkulturenvanteri.gov.tr/detay.aspx?ID=12>. (Page consultée le 26 juin 2017)

8.3 Demircihüyük

- 1) ? / Demircihüyük.
- 2) Chalcolithique – IV^e siècle ACN.
- 3)



Plan du site de Demircihüyük. M. KORFMANN 1987, p. 57.

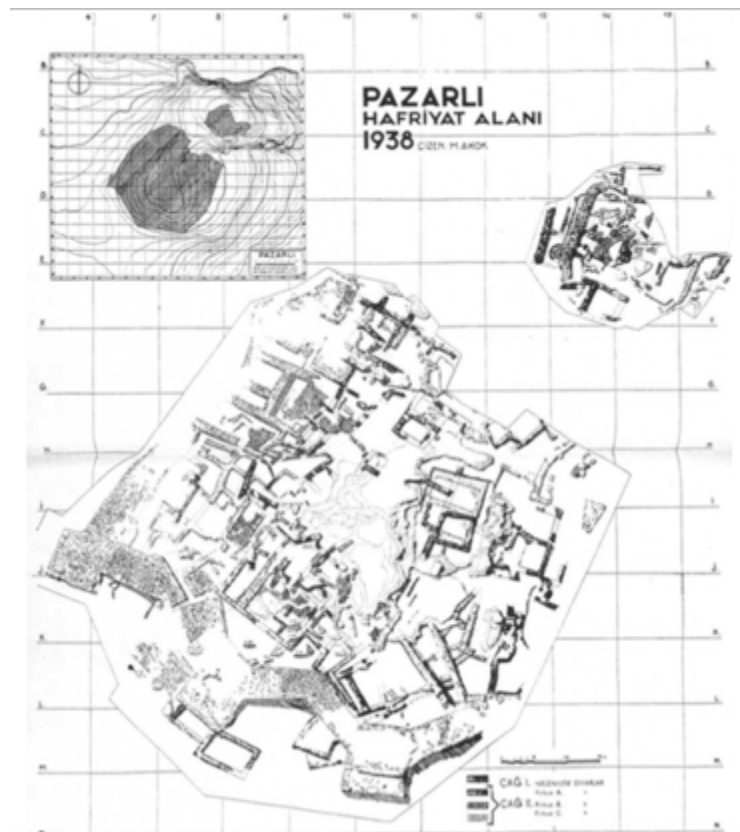
- 4) Le site fut étudié par Kurt Bittel en 1937, puis durant les années 1970 par Manfred Korfmann du Deutsches Archäologisches Institut. En 1990 et 1991, la nécropole adjacente a été fouillée par Jürgen Seeher (Deutsches Archäologisches Institut).
- 5) Le site a livré des traces d'occupation phrygienne dont les niveaux d'occupation seraient contemporains de ceux de Gordion. À proximité du site a été découverte une nécropole datant de l'Âge du Bronze : 602 tombes ont ainsi été identifiées. Cette nécropole fut réutilisée lors des V^e et IV^e siècles ACN
- 6) Le site est davantage étudié pour ses vestiges datant de l'Âge du Bronze que les restes postérieurs. Cet établissement se situait sur une voie de communication reliant Gordion à Daskyleion.

- 7) K. BITTEL et O. HEINZ 1939 ; M. KORFMANN 1979, p. 9-47 ; M. KORFMANN 1987 ; A. M. DARGA 1993, p. 313-317 ; A. M. WITTKE 2004, p. 320-321 ; B. VERGNAUD 2012, p. 31 ; J. SEEHER 2012 ; « Demircihüyük Kazıları » ESKİŞEHİR DİJİTAL KÜLTÜR MİRASI ENVANTERİ, *Eskişehir Kültür Mirası Envanteri*, [en ligne], <http://www.eskisehirkulturenvanteri.gov.tr/detay.aspx?ID=15>. (Page consultée le 26 juin 2017)

9. Les territoires à l'est du Kızılırmak (fig. 27)

9.1 Pazarlı

- 1) ? / Pazarlı, à 30 kilomètres au nord-est d'Alacahöyük.
- 2) Chalcolithique – V^e siècle ACN.
- 3)

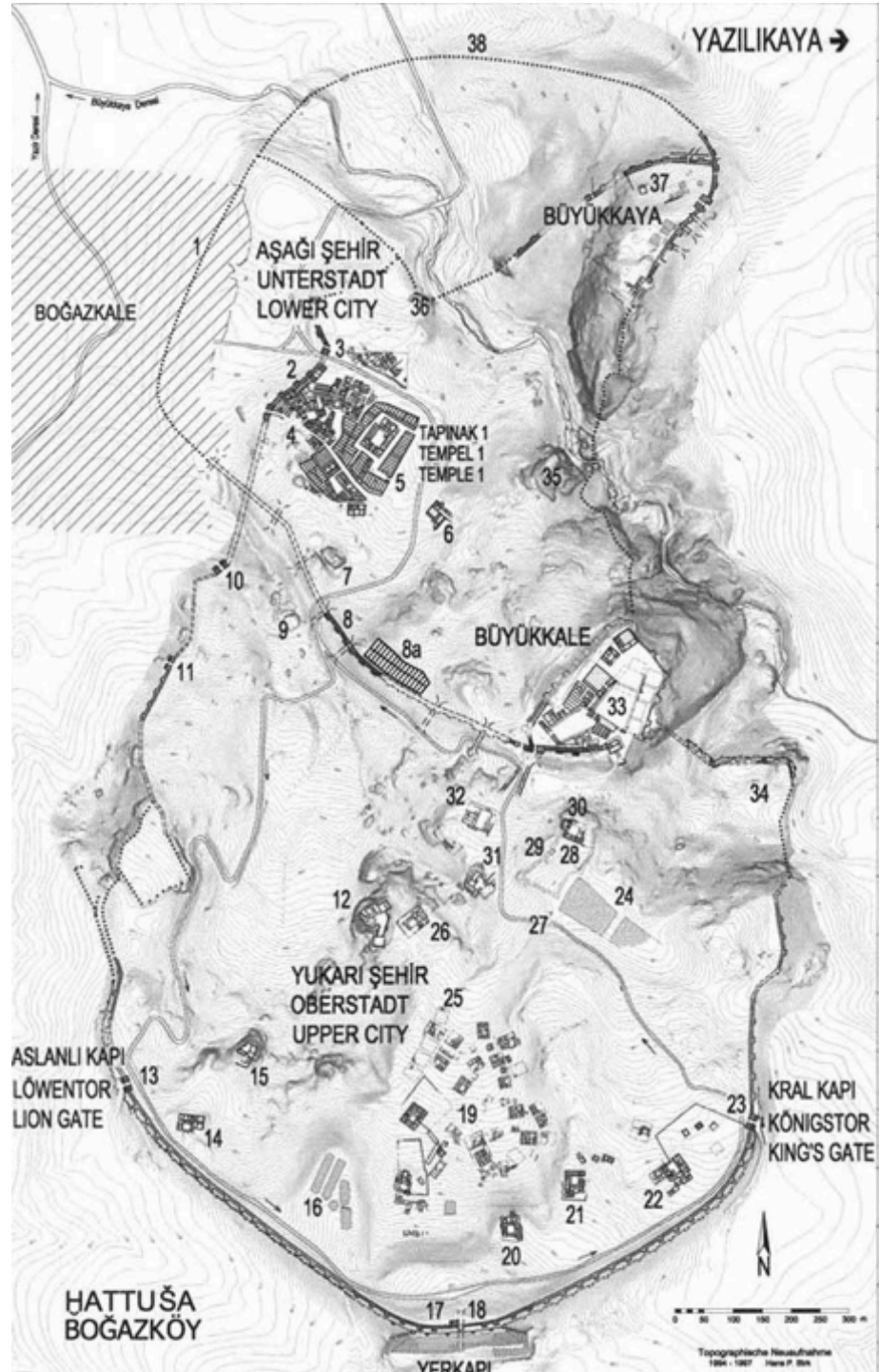


Plan du site de Pazarlı. H. Z. KOŞAY 1938.

- 4) Le site n'a été fouillé que durant les années 1937-1938 par Hamit Koşay (Société d'histoire turque).
- 5) Des éléments décoratifs (tuiles) datés des VII^e et VI^e siècles ACN, y ont été mis au jour. Des zones d'habitation, des bâtiments administratifs et religieux ainsi qu'un mur de fortification au tracé sophistiqué et flanqué de tours en saillie, y ont été découverts.
- 6) Selon G. Summers, le site aurait été le siège du pouvoir d'un prince phrygien ou « phrygianisé » au début de la période achéménide.
- 7) H. Z. KOŞAY 1941 ; A. BISI 1963, p. 1001-1002 ; G. D. SUMMERS 2006 (a), p. 686 ; S. BERNDT-ERSÖZ 2006, p. 133-137 ; B. VERGNAUD 2012, p. 37-38 ; TAY PROJECT 2017 (d).

9.2 Boğazköy

- 1) Hattuša / Boğazköy.
- 2) Chalcolithique – XIe siècle PCN.
- 3)

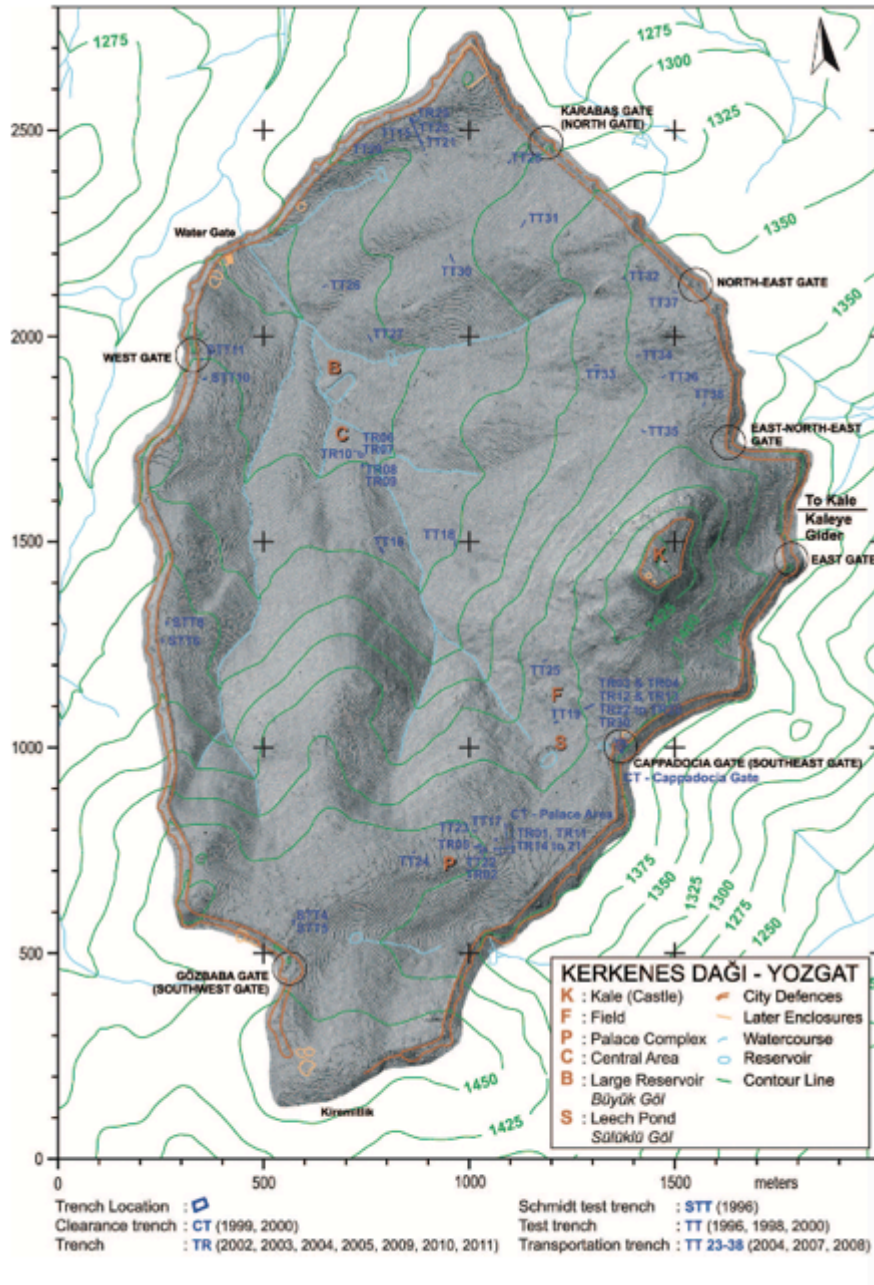


Plan du site de Boğazköy. J. SEEHER 2006.

- 4) Le site fut découvert en 1834 par le voyageur français Charles Marie Texier, mais le premier relevé topographique n'eut lieu qu'en 1834 par Karl Hümann. Les fouilles allemandes ne débutèrent qu'en 1906 avec Hugo Winckler (Université de Berlin) que ce dernier mena jusqu'en 1916. C'est en 1931 que Kurt Bittel (*Deutsches Archäologisches Institut*) commença à travailler sur le site. Peter Neve (*Deutsches Archäologisches Institut*) prit la direction des fouilles en 1978 et occupa cette fonction jusqu'en 1994. Depuis, le site fut fouillé par Jürgen Seeher et l'est actuellement par Andreas Schachner (*Deutsches Archäologisches Institut*).
- 5) Le site a montré des traces d'occupation à l'Âge du Fer récent à deux endroits : le Büyükkale (« Grande forteresse », élévation dominant le côté oriental de la capitale et lui ayant servi d'acropole) et le Südburg (ville haute, secteur des temples). Sur le Büyükkale, les fouilles ont révélé des vestiges datés entre la fin du VII^e et la première moitié du VI^e siècle ACN : des bâtiments domestiques ainsi que des fortifications. Sur le Südburg, on peut observer des vestiges de murs de défense de la même période que les fortifications du Büyükkale. La forteresse aurait été utilisée de la deuxième moitié du VII^e siècle jusqu'à la fin du VI^e siècle ACN, soit peu après l'arrivée des Perses. L'occupation aurait été également notable à cette époque sur la pente nord-ouest du Büyükkale. Dans la zone du « Temple 1 », un espace considéré comme sacré a été découvert. De même, sur le Büyükkaya, un espace de culte a été identifié suite à la découverte de stèles dont l'accès se faisait en empruntant une allée pavée de pierres.
- 6) Le site de Boğazköy est celui de l'ancienne capitale du royaume hittite Hattuşa qui disparut vers 1200 ACN.
- 7) K. BITTEL 1955, p. 1-36 ; K. BITTEL 1958, p. 63-72 ; G. FURLANI 1961, p. 349-350 ; K. BITTEL 1970, p. 301 ; P. NEVE 1982 ; P. NEVE 2002 ; P. NEVE, 1990, p. 268-295 et 312-314 ; B. VERGNAUD 2012, p. 34-35 ; DEUTSCHES ARCHÄOLOGISCHES INSTITUT, *Hattusa/Boğazköy*, [en ligne], <http://www.dainst.org/projekt/-/project-display/48178>. (Page consultée le 26 juin 2017) ; TAY PROJECT 2017 (e).

9.3 Kerkenes Dağ

- 1) Ptérie / Kerkenes Dağ, à ca. 30 kilomètres au sud-est de Boğazköy.
- 2) ca. 625 – ca. 550 ACN.
- 3)



Plan du site de Kerkenes Dağ. G. D. SUMMER 2009, p. 241.

- 4) Le site ne fait l'objet de fouilles systématiques que depuis 1993. Geoffrey Summers ainsi que son épouse Françoise Summers (Université de Chicago et Université d'Ankara) furent les responsables du projet jusqu'en 2012. Actuellement, le directeur est Scott Branting (Université de Floride).
- 5) Cette place forte, probablement entièrement construite en pierre, était dotée d'un glacis protégeant la base du mur. Presque tout l'espace compris à l'intérieur des murailles était urbanisé. L'établissement était doté d'un palais et d'écuries royales. En dépit de son plan étendu et de ses puissantes défenses, Kerkenes Dağ n'a pas connu une longue existence : il aurait été détruit volontairement par le feu vers le milieu du VI^e siècle ACN. La date de la céramique trouvée sur place a servi à dater l'occupation du site entre la fin VII^e et le milieu du VI^e siècle ACN. Les inscriptions, en langue phrygienne, découvertes sur le site ont permis de conforter la date d'une occupation allant de *ca.* 600 à 550 ACN. Outre ces inscriptions, le site a mis au jour de nombreux fragments d'idoles en pierre de style phrygien et un ivoire sculpté de style lydien datés du VI^e siècle ACN, sans oublier des squelettes humains sous les débris de la « Porte de Cappadoce ».
- 6) Le site a été identifié par Geoffrey Summers comme celui de l'ancienne Ptérie mentionnée par Hérodote (I, 76). Kerkenes est situé à un endroit stratégique, à un carrefour de routes nord-sud et est-ouest. Pour Geoffrey Summers, le site aurait été occupé après la chute de Ninive – soit après 612 – par des Phrygiens qui auraient quitté leurs terres afin de venir s'installer en masse à l'est de l'Halys. Les techniques architecturales illustrées à Kerkenes sont à rapprocher de celles rencontrées sur les Haut Plateaux phrygiens.
- 7) G. D. SUMMERS 1997, p. 81-94 ; G. D. SUMMERS 2000, p. 55-73 ; G. D. SUMMERS 2006 (a), p. 684-688 ; G. D. SUMMERS 2006 (b), p. 164-202 ; C. M. DRAYCOTT & G. D. SUMMERS 2008 ; G. D. SUMMERS 2009, p. 239-252 ; G. D. SUMMERS 2012, p. 225-228 ; G. D. SUMMERS 2013 (a), p. 42-49 ; G. D. SUMMERS 2013 (b), p. 41-51 ; G. D. SUMMERS 2013(c), p. 225-232 ; KERKENES PROJECT, *Kerkenes an Iron Age City*, [en ligne], <http://www.kerkenes.metu.edu.tr/index.html>. (Page consultée le 27 juin 2017) ; THE KERKENES PROJECT, *The Kerkenes Project*, [en ligne], <https://sciences.ucf.edu/anthropology/kerkenes/>. (Page consultée le 27 juin 2017) ; TAY PROJECT 2017 (f).

